

1987-01

Une approche anthropologique et littéraire du thème de la transhumance à travers le genre ibicuba : Résultats d'une enquête menée en Zone Nyagasasa Commune Mugamba

Ndayizigiye, Evode

UB, FLSH

<https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/873>

Téléchargé depuis le dépôt institutionnel officiel de l'Université du Burundi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DES LANGUE ET LITTERATURE AFRICAINES

UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE
ET LITTERAIRE DU THEME DE LA
TRANSHUMANCE A TRAVERS
LE GENRE IBICUBA

Résultats d'une enquête menée en Zone
NYAGASASA Commune MUGAMBA

is la direction de :
l'Abbé Adrien NTABONA
Philippe NTAHOMBAYE

Mémoire présenté par Evode NDAYIZIGIYE
pour l'obtention du grade de Licencié en
Langue et littérature Africaines

Bujumbura, Janvier 1987

DEDICACE.

A mes Chers Parents

A mes petits Frères et Petites Soeurs

(Que ce travail soit pour vous un encouragement pour
votre avenir)

A tous ceux qui pensent à nous

A tous ceux qui, pensent ou contribuent décidément à la
réhabilitation de la culture nationale

A tous et à chacun.

Je dédie ce mémoire.

Avant - Propos

Nous témoignons au bout du présent travail, de nos sentiments de reconnaissance et de gratitude à tous ceux qui ont contribué depuis notre jeune âge jusqu'aujourd'hui à notre éducation et à notre formation.

Nous pensons plus particulièrement à nos parents et à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre, nous ont prêté main-forte pour notre formation tant morale qu'intellectuelle depuis l'enseignement de base jusqu'à la fin des études universitaires.

Une place de choix revient surtout à Monsieur le Professeur Philippe NTANDIYÉ, et à Monsieur l'Abbé Adrien NTACOLA pour leurs conseils judicieux et pertinents sans lesquels ce travail n'aurait pas vu le jour. Qu'ils veuillent croire à la franchise de nos paroles.

A t u

A tous les professeurs de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines et surtout ceux du Département des Langues et Littératures Africaines nous disons merci du séjour qu'ils ont enrichi et agrémenté de plus d'un titre.

Que tous nos informateurs trouvent aussi l'expression de notre profonde gratitude et nos sincères remerciements. Nous leur souhaitons de rendre toujours de tels services à des chercheurs ultérieurs.

Nous ne terminerons pas sans remercier vivement les familles RWAYONGWE Edouard et NZEYIANA André pour leurs conseils judicieux et efficaces qui n'ont cessé de stimuler notre réussite. Nous attestons que nous avons une dette morale pour elles.

A tous et à chacun, nous réitérons nos vifs sentiments de remerciement, de gratitude et de reconnaissance.

Les abréviations.

Cfr = Référez-vous/Reportez-vous

Coll : Collection

DRF : Dictionnaire Rundi-Français

Ibidem : même chose que ci-dessus

KW : kufyomiriza

Op. cit. : Ouvrage déjà cité.

PUF : Presses Universitaires de France

QVS : Que vous ensemble

V : Version

UC : Unité de contexte

UE : Unité d'enregistrement

O. INTRODUCTION GENERALE

O.1. INTERET DU SUJET.

La littérature autour de la vache jadis abondante tend actuellement à une disparition croissante sinon totale. Cela étant dû essentiellement à une diminution fort visible du support de cette littérature, à savoir la vache.

D'où la nécessité impérieuse, du moins pour le genre à étudier, de récolter les textes y relatifs.

En ce qui nous concerne, nous voudrions voir sous quel angle le genre ibicubá contient toute une richesse importante capable de faire connaître la mentalité des Barundi tout (au moins) en matière pastorale. Comme nous le verrons plus loin, l'élevage était une des plus grandes activités du Burundi d'hier. Notre approche concernera bien entendu un seul animal domestique en l'occurrence la vache.

Les autres animaux comme : la chèvre, le mouton... étant bien connus et ayant leur importance mais ne bénéficiant pas, à ce que nous sachions, de littérature particulière comme c'est le cas pour la vache.

Par ailleurs, ce genre constitue un domaine peu exploré, " vierge " si nous pouvons dire ainsi. En effet, il n'a jamais fait, à notre avis, objet d'étude systématique quoique RODEGEM F.M., (1) en avait amorcé une. Toutefois là aussi, peut-on parler d'une étude systématique, du moment qu'il n'a fait qu'en cueillir 18 versions sans en faire une analyse quelconque ? Et en ce sens, le même auteur a exprimé une crainte qui est aussi la nôtre car il :

" Etraordinaire richesse de la tradition orale risque fort de sombrer dans l'oubli. "(2)

Ce qui nous a alors incité à assigner à notre travail les deux buts suivants :

1. Enrichir le corpus déjà existant sur le genre.
2. A partir de quelques versions du corpus, faire une analyse d'un thème : la transhumance.

(1) RODEGEM, FM, Patrimoine Culturel Rundi. T.12, Centre de Langue, 1963, 96 p. 6-- 52

(2) RODEGEM FM Anthologie Rundi Association des Classiques

Ce thème, aux yeux de beaucoup de nos informateurs, que nous présenterons en annexe, semble être à privilégier pour deux raisons essentielles : tout d'abord il constitue un des moments importants de la profération des bicuba ensuite, il semble qu'il serait aussi un des thèmes les plus développés dans le même genre.

Voilà en bref, les quelques raisons qui nous ont poussé à choisir ce thème dont nous allons du reste indiquer les sources dans les lignes qui suivent.

0.2. Sources consultées.

Au départ, notre travail a donc consisté essentiellement en une recherche sur le terrain que nous décrivons dans le paragraphe suivant.

0.2.1. ENQUETES SUR LE TERRAIN.

Notre enquête s'est déroulée en Commune de Mugamba, Le choix du lieu d'enquête se justifie à bien d'égards. En effet, la Commune Mugamba possédait un bon nombre de diseurs de BICUBA. (3) De plus, elle est en région pastorale bien réputée en ce domaine. Une autre raison non moins importante qui nous a poussé à choisir ce lieu, la Commune MUGAMBA est celle que nous connaissons le mieux et partant, où nous étions sensés avoir plus de facilité à aborder les informateurs.

L'enquête s'est ainsi effectuée aux périodes suivantes :

- Décembre 1984
- Mars - Avril 1985
- Juillet - Août - Septembre 1985
- Décembre 1985
- Mars - Avril 1986
- Juillet - Août - Septembre 1986.

Ces périodes correspondent bien entendu aux moments de vacances mais il nous est arrivé de monter aussi plusieurs fois en dehors de ces périodes pour préciser l'un ou l'autre élément auprès des informateurs.

(3) Notons à toutes fins utiles que même lors du (Premier Festival National de la Jeunesse " tenu à BUJUMBURA, un groupe de

Comme cela saute aux yeux, la recherche sur le terrain est un travail de long haleine exigeant beaucoup de temps et de déplacements.

Nous avons pu toutefois nous rendre auprès d'une trentaine d'informateurs dont l'âge varie respectivement entre 45 à 90 ans.(4)

Soulignons en passant que les BICÚBA est un genre qui se proclame par plusieurs personnes ainsi nous avons, à plusieurs reprises, eu la chance de réunir les proférateurs ensemble.

Dans la plupart des cas, lors des enquêtes, nous nous faisons accompagner par des amis et cela nous aura rendu de grands services. De la sorte, leurs sous-questions ou même des questions importantes, non prévues sur mon questionnaire, ont pu contribuer à l'enrichissement et à la compréhension des phénomènes à étudier.

Nous avons donc mené une enquête participation et la mini-cassette dont nous disposions nous aura beaucoup aidé. Elle a permis une certaine fidélité à la parole même des informateurs. Cette même fidélité nous a poussé à contacter seulement ceux qui ont pratiqué la transhumance. Ils sont du reste encore nombreux car son abolition ne date pas de très longtemps.

Si nous disions que nous avons eu, à notre avis, des résultats intéressants, cela n'aura pas été sans causer beaucoup de problèmes, nous y reviendrons lorsque nous parlerons des difficultés rencontrées.

Pour le moment, disons un mot sur les sources écrites utilisées.

0.2.2. SOURCES ECRITES.

Les enquêtes sur le terrain ont été complétées par certains ouvrages qui nous ont été d'une grande utilité dans la compréhension et la précision de certains aspects des problèmes à étudier et dans l'enrichissement du travail dans son ensemble.

Ce qui nous a permis, une fois la phase heuristique terminée de bien délimiter notre sujet.

0.3. DELIMITATION DU SUJET.

Comme un texte " Ne comporte jamais un seul thème ". (5) nous nous sommes néanmoins limités uniquement et exclusivement sur celui de la transhumance. Cela permettra d'observer la profondeur de cette pratique dans le travail pastoral du Burundi traditionnel, même si pour le moment elle est prohibée. Il n'en reste d'ailleurs pas moins vrai que nous pouvons trouver ici et là l'un ou l'autre éleveur qui pratique même actuellement la transhumance.

Pour ce qui est de l'univers d'enquête, il a aussi fallu nous limiter. En effet, ce phénomène était bien connu à peu près sur tout le territoire national. Il aurait été donc intéressant d'envisager ce travail dans un cadre plus général. Toutefois notre investigation s'est limitée à une seule région naturelle et dans celle-ci à une seule commune, à savoir la commune MUGAMBA dont nous allons essayer d'identifier grosso-modo.

1. SON RELIEF.

Sa plus grande partie se situe sur la dorsale ou la partie septentrionale de la crête Zaïre-Nil caractérisée par une altitude élevée comprise entre 1880 - 2200 m.

2. SON CLIMAT.

La Commune MUGAMBA connaît un climat tropical tempéré par l'altitude. Elle est caractérisée par des pluies abondantes et des températures moyennes variant entre 14° et 15°C.

Mais en matière de pluie, elle présente actuellement des irrégularités qui sont, il n'y a pas de doute, néfastes à la fois aux pâturages (ce dernier facteur ayant un impact prépondérant sur le phénomène que nous étudions).

- Qu'en est-il de son couvert végétal ?

Examinons cela de plus près.

3. SA VEGETATION.

Cet aspect nous paraît peut-être le plus important à mentionner vis-à-vis du phénomène que nous analysons. En effet, les pâturages sont très peu nombreux et partant ne peuvent pas

Bref, le couvert végétal du Mugamba se compose essentiellement de :

Exotheca abyssinica
Eragrostis curvula
Hyparrhenia braeteata.

Elle est par endroit couvertes de minces couches forestières et la commune se prête particulièrement à la culture des céréales : le maïs, le petit pois...

Alors avec l'avènement de la saison sèche, les collines se dessèchent à tel point que les vaches ne disposent pratiquement pas d'espace vert pour brouter. Ces pâturages n'ayant aucune valeur nutritive, les troupeaux sont obligés de regagner les basses terres pour transhumer.

Cette dégradation à la fois des pâturages, du bétail et même des cultures, NDAYISHIMIYE nous l'explique en ces termes :

" L'élevage extensif, sa mauvaise utilisation ainsi que celle des pâturages ont finalement entraîné la destruction de la végétation et partant la dégenescence même/bétail et de la production agricole. " (6)

Ces généralités apportées, nous pouvons maintenant procéder à la localisation de la Commune MUGAMBA.

4. LOCALISATION DE LA COMMUNE MUGAMBA.

Elle se trouve au Nord-Est de la province de BURURI, celle-ci se trouvant à son tour au Sud-Ouest de la République du Burundi.

Avec les anciennes cartes de subdivisions administratives, la Commune ^{Mugamba était entourée par 4 communes} respectivement : la commune BISORO au Nord-Est, BURAMBI au Sud-Ouest, MATANA au Sud-Est, et enfin MUGONGOMANGA à l'Ouest et au Nord-Ouest.

Les nouvelles subdivisions administratives ont fait que la Commune MUGĀMBA soit limitée à l'Est par la Commune BISORO, au sud par BURĀMBI et BUYĒNGERO au Nord par la Commune GISÓZI, au Sud-Est par la Commune MATANA, à l'Ouest et au Nord-Ouest par les Communes MUHŪTA et MUKĪKE.

Cette localisation nous paraît importante car elle nous permettra de mieux comprendre les mouvements de transhumance en particulier de la Commune MUGĀMBA vers les autres communes avoisinantes.

Cela nous permet de dire un mot sur l'économie de la dite commune.

5. SON ECONOMIE.

L'économie de la Commune se caractérise par une double pratique de l'agriculture et de l'élevage. Ces activités ont été toujours associées.

Bien entendu, notre propos n'est pas de faire outre mesure une étude géographique... de la Commune mais ces notions relatives au climat, au relief, à la végétation... nous paraissent très importantes. Elles ont en effet, un impact prépondérant sur l'élevage bovin si bien que :

" L'élevage (...) ne serait être envisagé (...) en dehors du milieu naturel qui constitue un facteur déterminant pour cette activité de l'homme. " (7)

Ajoutez à tous ces facteurs, la faible densité de la population que connaît la commune. Cela serait, d'après un chercheur du même genre, qui nous a précédé sur le terrain une raison d'ordre historique :

" Le Mugamba-Sud est d'un peuplement récent, selon les informateurs.

Les émigrants venaient essentiellement des régions du Nord (c'est-à-dire des environs de MURĀMVYA et, étaient en quête de bons pâturages). " (8)

(7) NDAYISHĪMIYE, J.P., Etude comparée de l'élevage bovin entre Butūtsi et le BUYOGOMA, Géographie rurale, Mémoire. U.B. ENS, 1976 p. 5.

Toutes ces données montrent ainsi que le MUGAMBA-Sud était jadis un milieu naturel favorable à l'élevage bovin à tel point que certains l'ont même qualifiée, du moins ces dernières années, de " Paradis du Cheptel bovin " et de

" Véritable pays de pâturages où l'élevage du bétail est des plus prospères ". (1)

Mais au fur des années, avec les changements qu'elles entraînent, ces qualifications si nous les considérons ou même les appliquons aux temps présents, seraient quelque peu abusives.

Le milieu naturel étant compris, qu'il nous soit permis d'esquisser un préalable à la compréhension profonde de notre sujet à savoir le fait de montrer jusqu'où va l'importance de l'élevage dans cette région.

Il est du reste bon de faire, chiffres à l'appui ; toutefois nous avons tenu à présenter les statistiques d'il y a une dizaine d'années, présentant la répartition du cheptel bovin selon les arrondissements.

D'ailleurs le phénomène que nous étudions intéresse lui-même pratiquement cette période ou même celle d'avant. Cette raison nous a alors incité à ne pas chercher les rapports les plus récents pour actualiser les données ; nous aurions néanmoins pu le faire pour des raisons purement comparatives.

Répartition du cheptel bovin selon les arrondissements (2)

=====

| Arrondissements | Effectifs | Pourcentage |
|-----------------|-----------|-------------|
| BUBANZA | 40.297 | 5,1 |
| CIBITÖKE | 20.295 | 2,6 |
| BUJUMBURA | 7.710 | 1,1 |
| MWISALE | 35.123 | 4,4 |
| GITEGA | 32.987 | 4,2 |
| BUKIRASAZI | 61.098 | 7,8 |
| KARÜZI | 42.651 | 5,4 |
| NGÖZI | 37.466 | 4,8 |
| KAYANZA | 61.491 | 7,8 |
| MURAMVYA | 39.653 | 5,3 |
| MWARO | 52.293 | 6,4 |

(1) DEGREEF. cité par NDAYIRAGIJE E.. L'impact socio-économique de

| | | |
|---------|---------|------|
| CÂNKUZO | 30.144 | 4. |
| RUYIGÍ | 32.167 | 4,1 |
| RUTANA | 48.296 | 6 |
| BURURÍ | 145.460 | 18,5 |
| MAKÁMBA | 32.165 | 4,7 |
| KIRŪNDO | 32.371 | 4,8 |
| MUYÍNGA | 32.353 | 4,8 |
| <hr/> | | |
| Total | 784.020 | 100 |

Comme le tableau l'indique, l'arrondissement de BURURÍ dont faisait parti la Commune MUGÁMBA vient de loin en tête avec un pourcentage de 18,5 contre 4 à CÂNKUZO et 1,1 à BUJUMBŪRA.

Nous remarquons en outre que l'arrondissement de BURURÍ se différencie de l'arrondissement qui vient en seconde position à savoir BUKIRASAZI et KAYANZA de 10,7 ce qui est énorme et significatif.

Ces chiffres sont bien entendu à prendre avec un oeil tout à fait critique, en effet,

" Le recensement présente une certaine complexité. Les éleveurs dissimulent une bonne part de têtes afin d'échapper à la très impopulaire taxe sur le gros bétail. Les données recueillies par les agents recenseurs de la commune lors de la collecte de l'impôt sont nettement en dessous de la réalité. " (1)

Ces chiffres sont donc des estimations et nous nous sommes permis de les utiliser à titre purement indicatif.

Si nous essayons de regarder de plus près les effectifs du bétail dans un cadre plus restreint à savoir la région du BUTŪTSI, nous remarquons également que la Commune MUGÁMBA est deuxième en nombre de vaches alors qu'elle est la plus petite (en superficie) par rapport aux autres communes auxquelles elle est comparée dans le tableau suivant.

(1) NDAYISHIMUYE, J.P. thèse op. cit. p. 194.

Effectifs de bovins du BUTŪVSI (1)

| <u>Communes</u> | <u>Effectifs.</u> |
|-----------------|-------------------|
| BURURÍ | 17.543 |
| MATÁNA | 25.424 |
| MUGÁMBA | 22.559 |
| RUTŪVU | <u>13.931</u> |
| Total | 79.457 |

A la vue de ce tableau, nous constatons que la Commune MUGÁMBA était pratiquement la plus riche en têtes de bovins dans le pays. Et précisément cette forte densité de bétail influe beaucoup sur la végétation jusqu'à provoquer même une insuffisance alimentaire, une des causes de la transhumance.

A présent, disons un mot sur la méthode utilisée.

0.4. VUE D'ENSEMBLE SUR LA METHODE UTILISEE.

L'Analyse de Contenu (2) que nous avons adoptée comme méthode de base au présent travail aura rendu des services au niveau de l'enquête, de la cueillette, de la transcription des textes et de l'analyse.

Nous détaillerons sous quel angle, elle aura été efficace dans chacun de ces volets dans les pages qui suivront.

0.5. ARTICULATION DU SUJET.

Nous avons subdivisé le travail en trois grandes parties.

La première portera sur la description de la transhumance et du genre IBICÚBA qui y est principalement lié. Dans cette même partie, nous commencerons bien entendu par la transhumance qui est le contexte avant d'aborder le texte lui-même.

La deuxième partie sera réservée à la présentation du corpus à soumettre à l'analyse. Et à la vue de ces versions, leur composition, leur construction nous proposerons une méthode d'analyse adaptée car le corpus doit toujours dicter la façon de l'aborder.

(1) Rapport annuel provincial de BURURÍ, 1973

(Nous venions justement de mentionner ci-dessus cette méthode) et nous y reviendrons plus bas).

La troisième partie qui est du reste la dernière comportera l'analyse proprement dite du corpus. Et tout cela nous permettra d'approfondir le thème analysé en recourant à d'autres données d'ordre culturel.

Passons directement à la description du phénomène de la transhumance et du genre IBICUBA qui lui est lié.

PREMIERE PARTIE.

DESCRIPTION DE LA TRANSHUMANCE ET DU GENRE IBICÚBA.

=====

Chap. I. DE LA TRANSHUMANCE.

1.1. ESSAI DE DEFINITION.

Avant de définir la transhumance, commençons par en faire une approche lexicologique du verbe.

Le mot transhumance du verbe / Ku - gish - a /
" transhumer "

a pour radical - gish - et a les éléments constitutifs suivants :

Ku : Préfixe verbal, classe 1 6

- gish : radical verbal

- a : finale.

Le même radical se retrouve dans le verbe

/ Ku - gish - Ish - a /,

" Transhumer, mener les vaches dans une contrée
riche en pâturages "

avec néanmoins un sens en plus du au suffixe de dérivation -Ish- (1)
qui ajoute au rad - gish - l'idée de faire faire.

Ainsi / Ku - gish - Ish - a / c'est :

" Faire faire transhumer les vaches. "

Par contre, avec le verbe / Ku - gish - ūk - a /

" Ramener le bétail de la transhumance. "

le radical - gish - est joint au suffixe de dérivation - ūk - (2)
Cela a pour effet d'opérer un retournement de signification, un
changement de situation.

Ainsi, comme / Ku - gish - a /

C'est " transhumer, aller transhumer "

/ Ku - gish - ūk - a / sera par contre

" Retourner de la transhumance. "

(1) NTAHOKAJA J.B., Etude Structurale du Kirūndi (cours), U.B.,

Dans la même ligne / i - gish - uk - a /

" Le retour ou même la manière du retour du bétail
qui est allé paître en lieux éloignés. "

/ I-n - ta - gish - a /

" Incapable de transhumer. "

Cela s'applique aussi bien pour une vache que pour une
personne incapable de supporter la transhumance.

Cette incapacité est traduite par le morphème de
négation - ta -

Par ailleurs, le mot umugisha au sens de " bénédiction,
bonheur, prospérité " pourrait peut-être avoir un rapport avec
le phénomène de la transhumance qui est une recherche de "bonheur"
et de prospérité " pour les vaches.

Cela est toutefois une hypothèse.

Il nous a d'ailleurs été difficile de déterminer si
umugisha aurait comme radical - gish - " Prospérité " .
au titre que (i - gish - a /

" le temps ou la manière de transhumer " .

Nous laissons le soin aux chercheurs ultérieurs de trancher, nous
laissons par conséquent la question ouverte.

Enfin le radical - gish - se retrouve dans une expres-
sion relevée par RODEGEM : (1)

umugishaha umugore avoir une femme bien portante, replète
Toutefois, comme il le souligne lui-même, l'expression est tout à
fait familière ; d'ailleurs peu usitée tout au moins aux yeux de
beaucoup de mes informateurs.

En définitive, le verbe / ku - gish - a / comme nous le
verrons plus bas, consiste dans le départ des vaches pendant la
grande saison sèche à la recherche de meilleurs pâturages.

Les termes apparentés semblent aussi rejoindre, dans
une certaine mesure cette idée.

Voilà donc pour la définition nominale du terme, qui du reste nous permet d'accéder à la définition réelle. Pour cela, nous n'avons pas alors manqué d'interroger nos informateurs sur la définition même du verbe Kugisha.

Plusieurs définitions nous ont été ainsi apportées.

- Ukugisha ni ugushura inká, Haba háteye umwanga w'inká inó hakaba atábwátsi busiqaye, hányuma tu kaja kuránderera ahánda, (1)

" Transhumer, c'est aider les vaches à quitter le lieu où elles souffrent de la faim faute de bons pâturages, pour aller en chercher ailleurs. "

- Kugisha ni ugusumira, inká kuko ziburániwe ahó záhora zírisha ntuhafisé. Mugabo hárya uja gusuma ukagaruka inká ntusuma ngo uce uguruka n'ingoga muraganda mukagumayo. (2)

" Transhumer c'est approvisionner les vaches parce qu'elles ne savent plus où jeter de la tête pendant la saison sèche, faute de pâturages. Toutefois, c'est un approvisionnement où l'on ne revient pas tout de suite comme au marché. L'on y va et l'on y reste.

Toutes ces deux définitions accusent une certaine caréxie (umwanga) qui affecte les vaches pendant la saison sèche. La transhumance consistait, une fois de plus, en cette recherche des pâturages des vaches afin de calmer ou carrément assouvir leur faim.

Il s'agit, du reste, d'une réalité qui se retrouve ailleurs qu'au Burundi et qui, au Premier Colloque International d'Ethnozoologia a été défini comme suit : Il s'agit de :

" Mouvements périodiques des troupeaux entre leur résidence habituelle et une autre région différente du point de vue climatique (...). Sont considérés comme transhumants, les troupeaux des espaces bovines, caprines, ovines

régions de climat différent appelés à changer de département en cours d'année pour la nécessité de leur alimentation. " (1)

Cette définition résume clairement tout le phénomène à étudier. Nous précisons tout de même que pour le cas du Burūndi, les régions d'accueil étaient non seulement différentes climatiquement mais aussi géographiquement parlant.

En effet, comme nous l'expliquerons plus loin, la transhumance se pratiquait généralement dans de basses régions.

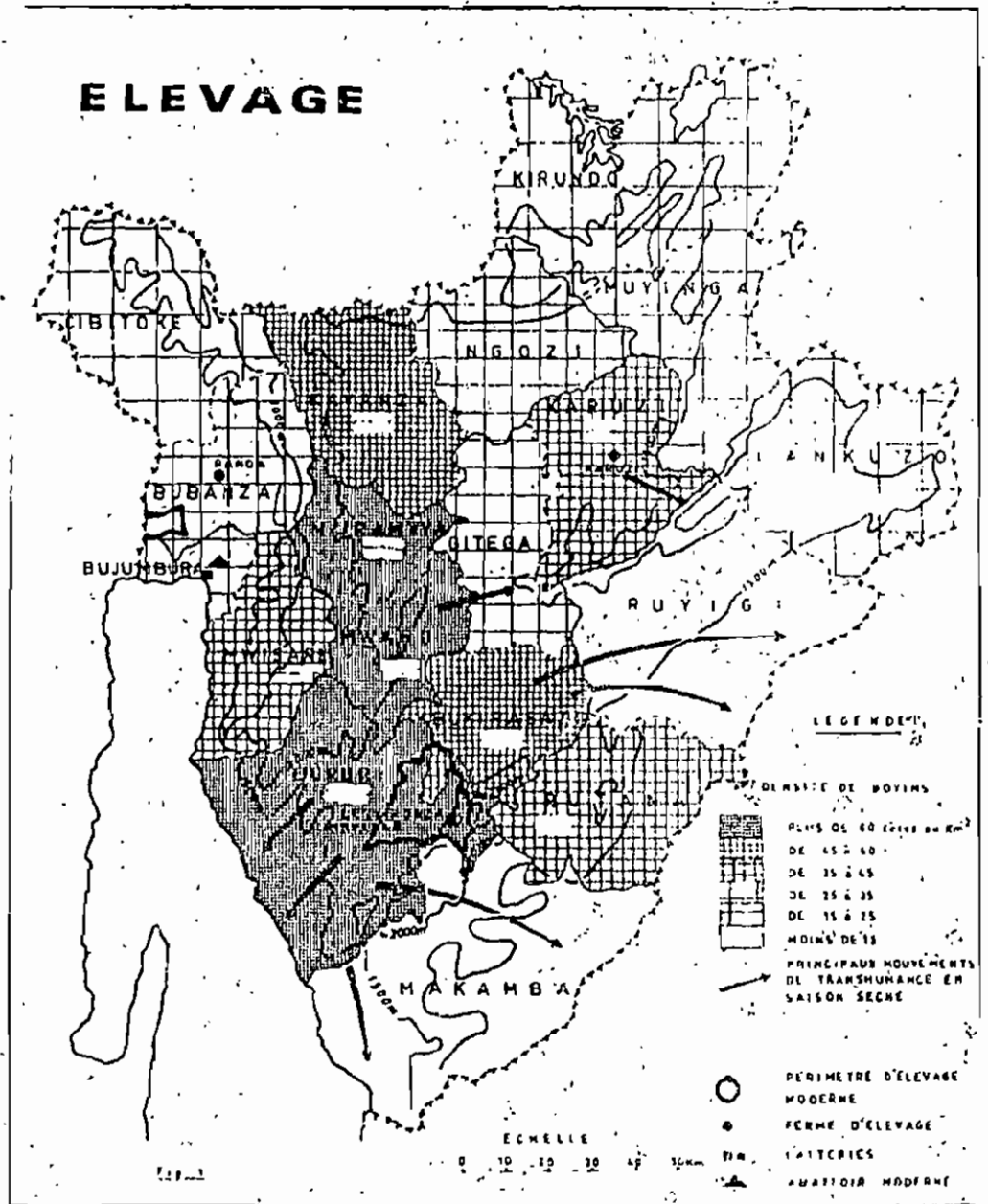
Mais en dehors de ces petites différences soulevées, le phénomène est dans différentes cultures, le même. Il s'applique à d'autres régions et à d'autres systèmes. Au Burūndi quoique n'affectant qu'une minorité de gens était monnaie courante. Bien qu'il est officiellement prohibée il est néanmoins persistant.

Avant d'étudier cette pratique dans la région circonscrite mentionnons que ce phénomène s'inscrit dans un cadre plus général de transhumances bien connues sur l'ensemble du territoire national.

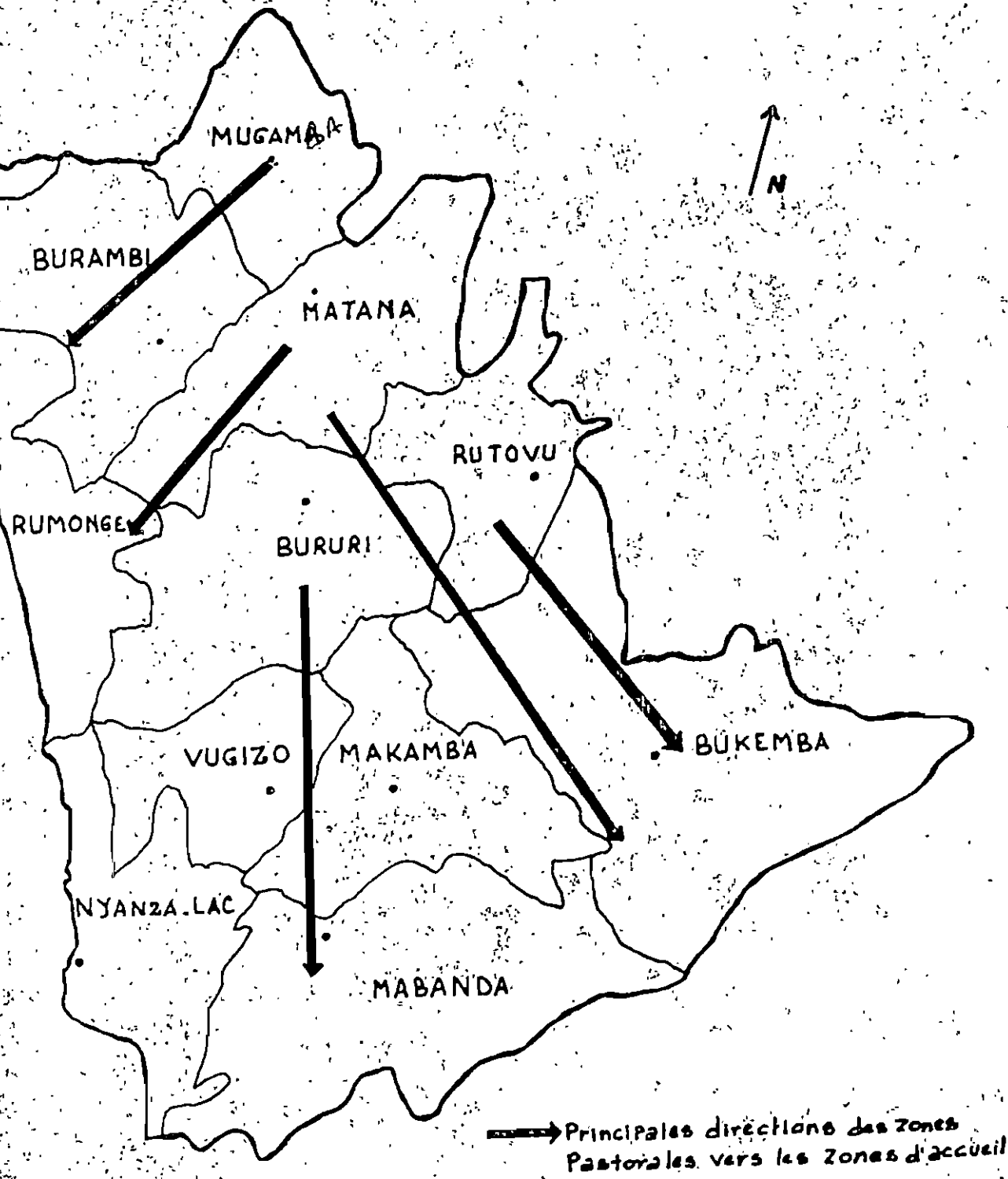
Ce premier tableau indique les principaux (2) mouvements de transhumance: on s'installe en saison sèche sur tout l'ensemble du pays.

(1) Premier Colloque International d'Ethnozoologie, Institut International d'Ethnoscience, L'homme et l'animal, p. 595.

(2) LOPEZ, A., " L'élevage bovin au Burūndi " in Etudes Scientifiques, Edition et Publications des Pères Jésuites, Mars 1979, p. 31



14) "L'élevage bovin au Burundi" in "Études de géographie" (1960)



Echelle: 1/1.000.000

(1) NANYISHINYE, J.P., (Thèse) op. cit., p. 213.

La figure ci-dessus représenté visualise les différents déplacements au moyen des flèches alors pour la région d'étude, les troupeaux se dirigeaient vers la Commune BURAMBİ, MUHUTA... Certains troupeaux allaient même jusqu'à BURAGANE en Commune MABANDA.

Nous venons de définir la transhumance et de montrer les différents mouvements à ce sujet sur les plans : national, provincial et Communal (MUGAMBA), il nous reste alors de déterminer la période et les causes de la transhumance dans le paragraphe qui suit.

1.2. PERIODES ET CAUSES.

1.2.1. PERIODE (S)

Au fond, il n'y avait pas de date précise pour le départ. Tout dépendait plus tôt du temps auquel se raréfiaient les pâturages.

Toutefois, certains informateurs fixent le départ au mois de Juin, de Juillet. D'autres parlent du mois d'Août et même de Septembre.

SIYOMVO de MUGAMBA par exemple :

Twagenda harya bahenjeje kurandura ubushaza. (1)

" Nous partions après la récolte du petits pois. " Ce qui n'est pas très précis. La même imprécision se retrouve même dans les communes limitrophes.

" La date tient compte de la fin des pâturages par le bétail, des étoules de sorgho et des jachères. Il se situe entre le début de Juin (commune RUTOVU) et celui du mois d'Août (Commune MATANA). (2)

Si nous avons dit au début de ce paragraphe que la période n'est pas définie avec précision, en Occident par contre la date est même connue d'avance :

" Le 14 Juin le départ a lieu... " (3)

(1) SIYOMVO, Enquêtes orales, Kirinzi, le 09/08/1985

(2) NDAYISHIMIYE, J.P., (mémoire) op. cit., p. 51

(3) Premier Colloque International d'Ethnologie

Dans tous les cas, la transhumance intervenait au moment où les pâturages sont terminés ou tout au moins en voie de l'être.

A présent, voyons les causes inhérentes à ces déplacements.

1.2.2. LES CAUSES.

Le MUGAMBA était une région à vocation pastorale, néanmoins le couvert végétal quoique apparemment abondant ne pourrait pas nourrir le bétail toute l'année. De ce fait, la saison sèche, période de pénurie de pâturages, constitue la première cause qui contraignait les éleveurs à transhumer.

Ceci est d'autant plus important que le troupeau qui ne transhumait pas pouvait facilement périr.

Un informateur est assez éloquent sur ce point.

" Izôba ryarôka, ubwatsi bugahera ukabona inka yawe iriye
iranamba ukeraba guheba inka bikanka ugata mu rudubi
ukagenda, ukaja gusuma mu kwanka ko yo kunambana nawe
ukiva hasi. (1)

" Le soleil frappait fort, les pâturages se déséchaient, tu voyais ta vache en train de maigrir progressivement, tu délibérais et te demandais s'il fallait l'abandonner. Tu te hasardais et allais chercher des pâturages dans le but de ne pas voir ta vache maigrir à cause de la faim alors que tu étais ^{en} mesure de lui chercher des pâturages "

Une autre cause non moins importante et consécutive d'ailleurs à la première était cet amour du Murundi traditionnel à l'égard de sa vache. C'est d'ailleurs pourquoi des éleveurs qui n'étaient pas en mesure d'accomplir convenablement tout en se préhant comme tels étaient socialement mal considérés.

En un mot, la cause essentielle de la transhumance est une recherche des pâturages, d'une alimentation meilleure pour le bétail ; et partant, le fait d'éviter le périssement de ses bêtes. Ajoutez à cela un certain amour pour la vache.

(1) NTIBWUNGUKA, Enquêtes orales. Munira, le 26/08/1985.

La transhumance était donc d'autant plus possible que les basses terres avaient généralement une herbe abondante, une charge pastorale locale réduite et un peuplement faible.

Voilà ce que nous puissions dire à propos des causes de ce phénomène, il nous faut maintenant entrer dans les détails pour parler de la transhumance proprement dite depuis ses préparatifs jusqu'au jour du retour.

1.3. DESCRIPTION PROPREMENT DITE DE LA TRANSHUMANANCE.

Comme nous l'avons remarqué au cours de nos enquêtes sur le terrain, ce phénomène connaît essentiellement quatre grandes étapes à savoir :

- Les Préparatifs
- Le départ
- Le séjour
- Le retour.

Passons-les en revue.

1.3.1. LES PREPARATIFS.

La transhumance était une entreprise délicate " elle nécessitait de ce seul fait une préparation minutieuse.

Au départ, ceux qui s'associaient pour la transhumance faisaient une réunion avec un bon nombre de points à l'ordre du jour dans le but d'atteindre des clauses à l'issue de la rencontre. Il serait utile de donner la parole à un informateur à ce sujet.

Twārajā akanāma tuti : inkā ziradūpfānye nōnō dupfe dūsāmye, dutarātaze, bagahā turāna nk'ūwuwāje cānke arīko erōbaka agasiba akazōgōnchagukōra abāndi.

Twāratōra n'ūmutāsi (1) akagēnda kurōndora shari ubwātsi kukō baratānguranwa, bārābucūranwa. Asānze atābūniho akarōnderera ahāndi. (2)

(1) Il s'appelle aussi Umugenduzi littéralement un inspecteur.

" Nous faisons une petite réunion au cours de laquelle nous disions que les vaches mourraient de faim et qu'il fallait trouver une solution. Nous comptions les gens disponibles. Celui qui avait un malade ou qui était en train de construire une maison restait à la maison quitte à aller plus tard prendre la place des autres. Nous choisissions un agent de reconnaissance pour aller chercher un endroit riche en pâturages. C'était une question d'arriver le premier. Si tu n'en trouvais pas à un endroit, tu en cherchais ailleurs. "

Mais ce n'était pas tout. Les gens qui partaient en transhumance devaient être choisis entre autre en fonction de leur sérieux :

Twātōra abantu b'umutima batazōgōnda kunywa inkā ngo zitōmbé (1)

" Nous choisissions des gens sérieux qui n'iraient pas chercher de la boisson alors que les vaches risquent de tomber dans les précipices ".

De plus, depuis l'introduction de la monnaie, ils rassemblaient de l'argent pour s'approvisionner pendant la transhumance en attendant que des vivres de la maison arrivent.

Une fois la localisation du lieu de la transhumance par l'agent recenseur terminée, d'autres bergers allaient construire de petites huttes pour les veaux (impongore) et des huttes pour les bergers (insāgo).

L'agent de reconnaissance devait en plus brûler la savane afin que les vaches arrivent le regain d'herbe (umuyōnga) déjà suffisamment grand.

Umutási yarakorōngoshora umutāngatānga agashiramwo
umuguruka w'uburo ; agashiramwo igishēshe n'umushābara
uhinze akawudomeka, ugashā ugafata wā muguruka uwu
nawo ugafata cā gitāngatānga iki naco kigafata wā
musozi bakagira ngo ni ibisigo vyāneye umiriro (1)

" L'agent de reconnaissance enlevait les dedans de la peponium Vogelli, et y mettait des balles de grains d'eleusine, il y mettait également de la bouse sèche et un torchon tressé ; il mettait alors du feu sur ce lambeau qui brûlait et transmettait le feu aux balles de grains celles-ci donnaient du feu au peponium qui le donnait à la colline. Celle-ci brûlait et on disait que c'était des esprits mauvais qui avaient déféqué le feu. "

Ces stratagèmes étaient utilisés pour que l'agent de reconnaissance ne soit pas surpris car le feu brûlait avec retardement.

De plus, les agents de reconnaissance cherchaient des lieux où l'herbe était grande, ils parcouraient montagnes et vallées pour trouver l'herbe qui pouvait nourrir les vaches pendant trois ou même quatre mois.

Ils détectaient aussi les ruisseaux qui constitueraient les abreuvoirs, les voies de passage vers la transhumance, les lieux de résidence.

Une fois observé tout cela, ils revenaient rendre compte au groupe qui les avait envoyés. A partir de ce moment, ils activaient alors les préparatifs en vue du départ.

Les mêmes préparatifs se retrouvent du reste même dans d'autres cultures. Le colloque mentionné plus haut le montre bien à propos de l'Europe Occidentale.

" En Mai, une réunion a lieu dans un café, là, le maître-berger rencontre les propriétaires des petits troupeaux dont il aura la charge. La date de la montée est fixée. " (1)

Pour ceux-là (les occidentaux), la pratique paraît plus organisée car même avant le départ les propriétaires doivent faire remplir les papiers vétérinaires qui peuvent être demandés le long du trajet ou pendant la transhumance.

Ces documents, très importants du reste, montrent la santé et la provenance de chaque animal. Ceci pour éviter notamment que certaines maladies ne se propagent.

De plus avec ces documents, il y avait lieu de connaître avec précision le nombre de bêtes transhumants.

Pour le cas du Burundi ou tout au moins dans la région d'étude, l'effectif des bêtes transhumants n'était pas connu étant donné que le système de fiche n'existait pas.

Ce qui comptait le plus c'était plutôt l'organisation de la transhumance elle-même.

Dans cette même réunion préparatoire, le dirigeant était aussi désigné. Son rôle était le suivant :

- Umubwiriza urongora abungere, akabasumira yari nk'umutware atwara niwe yagenda abaragenda inyana, abaca icarire abereka aho zica zirisha... (1)

" Le dirigeant guidait les bergers, leur cherchait des provisions, il était comme un gouvernant. C'était lui qui désignait ceux qui gardaient les veaux, les chercheurs de litière, ceux qui guidaient les vaches dans leur marche et dans leur pâturage. "

Le personnage du dirigeant est très important :

" Le chef principal est un homme ~~bon~~ sachant se faire obéir, ayant lui-même beaucoup de vaches dans le troupeau ou jouissant de la faveur du roi ou du chef. Il indique aux autres comment ils doivent garder les troupeaux, les faits relever la nuit, ^{indique les pâturages.} Tout le monde le respecte et lui obéit. Qui ose transgresser ses ordres est dit avoir désobéi au taureau du roi et sa punition est celle qu'on redoute le plus, il est mis à part. " (1)

En définitive, les préparatifs consistaient à aller explorer le lieu de la transhumance, choisir ceux qui transhumeront définir clairement les fonctions qui attendent chacun des bergers particulier le dirigeant.

Une fois que tout cela était en ordre, le départ pouvait avoir lieu.

1.3.2. DEPART ET VOYAGE.

1.3.2.1. LES PREPARATIFS DU DEPART EFFECTIF.

La veille du départ effectif pour la transhumance, les bergers et ceux qui restaient à la maison faisaient une dernière réunion (consécutive à la première) pour une sorte de mise au point.

Cette réunion commençait par un compte-rendu de l'agent de reconnaissance, elle se faisait aussi autour d'une cruche de bière Impamba à l'intention des bergers en partance.

Ils vérifiaient l'équipement en vue de la transhumance et les provisions des trois ou quatre mois qu'elle devait durer. Il s'agissait surtout des ustensiles de cuisine, du matériel pour conserver et traiter le lait, bref des instruments nécessaires pour tout éleveur.

Notons par exemple : Umutara

" Parapluie traditionnel fait en bamboux et ~~couvert~~ de feuilles du même arbuste.

Il protégeait notamment l'éleveur contre la première pluie de la saison sèche (igihōngura)

Le deuxième produit à emmener en transhumance était l'INKUYO littéralement " gants de toilette pour bétail "

Tout berger partait impérativement avec l'Inkuyo pour des fins de "nettoyer " les vaches (Kuzihanagura) et les vaches semblaient avoir plus de force (Zaca zinoŋoka). Inutile de souligner que leurs poils devenaient luisants aux rayons du soleil (kuyagayaga) ce qui les rendait fort belles.

En troisième position vient les bâtons de bergers (Inkoni), ceux-ci gardaient les vaches.

Les instruments consacrés au lait à savoir les pots à lait (ivyákūnzo), les barattes (ibisābo) ne pouvaient pas être oubliés.

Par ailleurs, les objets comme la lance, les arcs les serpettes étaient emportés pour des raisons de défense. En effet, les régions d'accueil de la transhumance était généralement des forêts comportant des animaux dangereux tant pour l'homme que pour le bétail.

Enfin, les derniers produits à préparer sont les provisions, en fait, dans les premiers jours les éleveurs ne savaient pas où se ravitailler, la création des liens avec les gens du lieu pouvait durer plusieurs jours.

Chacun devait alors apporter sa part de contribution en donnant au moins une corboille de vivres : maïs, petits pois...

Le reste était emmené plus tard par des agents ravitailleurs.

Quand le matériel préparé devenait abondant pour être emporté par les seuls gardiens de vaches, ils dépêchaient des porteurs de bagages tels que les vivres, les boissons et les accessoires comme les nattes.

Tout ces bagages étaient couverts par des feuilles de bananiers dans lesquels NTUYAHAGA y voit une certaine symbolisation.

" Ils agissent ainsi par symbolisme : le bananier

Une fois tous les éléments rassemblés, le chef de famille pouvait donner le coup d'envoi et les restants souhaitaient aux partants un bon séjour.

Mais avant de décrire ce départ décisif, précisons toutefois ce que deviennent les vaches qui partent et celles qui restent. Ce sera l'objet du paragraphe suivant.

1.3.2.2. LES VACHES QUI PARTENT ET CELLES QUI RESTENT.

Sous ce titre, nous examinerons quelle catégorie de vaches est susceptible de partir telle autre de rester. Les informateurs donnent des précisions à ce sujet.

Inká zágēnda zába zikomeye ; zífise inyāna zikuzé.
Iryá ifisé umutavu yarasiqara igakamirwa abāna,
muqābo n'iyifise umutavu bārashōbora kuyiterurira.
Iyigwāye, iyihaka, ibúquma ntizágēnda.
Iyo yānyuma yó ntibōkwūbahutse kuko' bavuqa ngo ;
Ibúquma ntírōngōra iba ishōye inyama. (1)

" Les vaches qui partaient devaient être fortes, ayant des veaux relativement grands. Celle qui avait un jeune veau restait à la maison pour donner du lait aux enfants, toutefois, il arrivait qu'ils emportent sur les épaules le veau pour la transhumance. Une vache malade, celles prêtes à mettre bas, les vieilles vaches, toutefois, celles-là ne partaient pas. Pour cette dernière catégorie de vaches, il ne fallait même pas se hasarder car dit-on : une vieille vache ne pouvait jamais aller au devant du troupeau au risque de vendre sa propre viande. "

En dehors de ces catégories spéciales de vaches, le reste des vaches partait impérativement. Pour ces premières, leur propriétaire réservait à cette fin des pâturages.

Une fois les préparatifs terminés, la sélection effectuée, il fallait attendre l'aube pour prendre le chemin de la transhumance comme nous le montre le point suivant.

(1) HĪCUBURŪNDI, A., Enquêtes orales, MUKĪKE, le 03/04/1986.

1.3.2.3. MOMENT DU DÉPART.

La veille du départ, les bergers devaient avoir tout apprêté, et à l'aube, ils partaient. MPITABAKANA nous décrit la scène.

Umúsi wó kugenda, barazinduka mu mutwēnzi kugira zinani-
rwé cancké zakírwé ziri n'áho zishitsé kuko haragenda
mwo n'innyana zidakoméye. Nōnehó urázi kó umuntu afisé
urubanza azindúka. (1)

" Le jour du départ, ils se mettaient en route avant l'aube pour qu'elles se fatiguent/ soient accablées par le soleil après avoir parcouru une bonne distance parce qu'aujourd'hui dans le troupeau se trouvaient aussi de jeunes veaux pas encore solides. Et d'ailleurs, celui qui a un rendez-vous quelque part, vous le savez se lève très tôt.

Laissons maintenant la place à NTŪYANĀGA nous décrire le moment pathétique de ce départ :

" De grand matin retentissent les beuglements des bêtes et des clameurs des gardiens. A la première lueur de l'aube, tout le monde est en route. Les bêtes sont conduites lentement où l'herbe a repoussé. " (2)

Même dans d'autres cultures (souligne le colloque).

" Le départ a lieu vers cinq heures du matin. " (3)

Ce départ concernait les troupeaux en transhumance mais avant d'y arriver la durée du trajet dépendait principalement de sa longueur, voyons cela de plus près.

1.3.2.4. LE VOYAGE.

Il est surtout à noter que la marche était organisée. Certains bergers se mettaient à droite du troupeau, d'autres à gauche, d'autres derrière, dans le but de coordonner la marche en évitant aux vaches de se disperser et pourquoi pas de s'égarer.

Les porteurs de provisions, quant à eux, suivaient généralement le troupeau en marche.

Le troupeau était conduit lentement :

" Les gardiens ne sont pas pressés d'arriver mais de pacager. Ils arriveront tard peut-être, ils logeront en chemin deux fois, trois fois s'il faut, l'essentiel est que les vaches arrivent sans fatigue. " (1)

Mais il y a lieu de soulever une question :

Lorsque le troupeau n'arrivait pas le même jour où passait-il la nuit ?

Eh bien, lorsque le troupeau n'était pas très grand, le dirigeant pouvait solliciter sur le *Rugo* le plus proche. Dans le cas où le troupeau était grand, les éleveurs cherchaient un endroit vaste (mu gahinga) et ils logeaient là.

Ils battissaient de petites huttes de circonstance pour les veaux. Au coucher du soleil, ils faisaient d'abord du feu des vaches (gucânira), trayaient ensuite les vaches et veillaient ensuite toute la nuit autour d'elles. Le lendemain, ils continuaient leur voyage.

Pendant tout ce dernier, les bergers prévoyaient un temps pour la marche, un temps pour que les veaux têtent et un autre temps pour que les grandes vaches broutent et le troupeau finissait par arriver au lieu de la transhumance pour le séjour d'un bon nombre de mois.

1.3.3. LE SEJOUR.

Il constitue le moment privilégié, à proprement parler de la transhumance.

Il mérite le maximum d'attention. Décrivons-le en détail en commençant par le lieu de résidence.

1.3.3.1. DU LIEU DE RESIDENCE.

Il était choisi à l'avance et par conséquent il devait être aménagé pour la circonstance.

Il s'agissait d'une édification d'une forme d'habitat temporaire composé de cases pour les bergers ces premières entourant à leur tour la cour réservée aux vaches.

Lorsque ce lieu était fréquenté régulièrement, le chef ou le roi y faisait construire un rogo et y plaçait même au besoin des gens pour l'entretien.

Tout cet habitat se dressait généralement sur une place plane qui n'avait pas été brûlée, cela pour éviter que les souches ne piquent les vaches et les bergers.

1.3.3.2. DU LIEU DE LA TRANSHUMANCE.

La transhumance à partir de notre région d'étude s'effectuait, comme nous avons eu l'occasion de le souligner, sur des collines situées dans les actuelles communes de BURÁMBI, MUHŪTA et MABÁNDA.

Nos propos institerons davantage sur la commune de BURÁMBI car, même si nous ne disposons pas de chiffres, beaucoup d'informateurs sont unanimes pour affirmer que cette entité administrative accueillait le plus de bovins en provenance de la Commune MUGÁMBA. Ils la préféraient principalement en raison de sa richesse en pâturages abondantes. Aux yeux de NTŪYAHÁGA, les transhumants

" Préfèrent les plateaux peu élevés où elles ne risqueront pas de glisser dans les ravins. Ils remarquent les ruisseaux abondants et sans trous imprévus où elles pourraient s'abrouver sans danger de s'enliser. " (1)

De plus, ces zones étaient dans l'ensemble basses avec des vallées qui contribuaient à la sauvegarde de la verdure pendant la saison sèche.

Dans le Burámbi en particulier, la présence de la faune et de la flore est abondante. Cette dernière était extrêmement variée et nuisible même pour les champs. Les éleveurs devaient d'ailleurs prêter attention surtout aux gouffres creusés (UBUSHA) pour protéger leur champ contre les animaux sauvages. Certains animaux sauvages pouvaient être aussi dangereux pour l'homme ou tout au moins à son t

- Ivyo bikoko vyari vyarafyese fyi ! bigira ibitoki imyumbati, bigira ibiharagi, bigira amateke, abantu baranamba, ubugesera buraduka.
Na twabwwe tugiye kugisha, baregareze, ingwe igakwaga inyana, hari kandi inkende, ingurube, impongo... (1)

" Ces animaux avaient tout ravagé ! Fyi !
En commençant par les bananes en s'attaquant au manioc, puis aux colocases et aux haricots, les gens pouvaient en maigrir au plus haut point.
Nous-mêmes lorsque nous allions transhumer, quand nous ne faisons pas attention, le léopard pouvait vous dérober un veau ; il y avait par ailleurs des singes, des sangliers, des antilopes... "

Toujours dans la description du lieu de la transhumance, précisons ou disons un mot sur les collines choisies pour les pâturages. Cela constitue le point suivant.

1.3.3.2.1. LES COLLINES CHOISIES POUR LES PATURAGES.

Elles devaient notamment être riches en pâturages mais elles étaient aussi choisies en fonction de leur " saveur " si je puis dire ainsi (uburyohu). (2)

Ainsi la colline de GICUMBI, reconnue par sa grandeur, sa grande fertilité était la colline de transhumance par excellence aux Bagamba. Il y'en avait bien entendu d'autres mais j'ai tenu à relever la plus importante reconnue par tout transhumant. Les autres pourront d'ailleurs être mentionnées au fur et à mesure, en particulier dans le corpus.

Relevons à présent les cours d'eau qui servaient d'abreuvoirs aux troupeaux transhumants.

1.3.3.2.2. LES COURS D'EAU QUI SERVAIENT D'ABREUVOIR.

Si les régions d'accueil de la transhumance étaient riches en pâturages, elles manquaient cependant des cours d'eau dans l'ensemble.

(1) NTIRUYEGWA, Enquêtes Orales, le 09/08/1985.

(2) La considération de GICUMBI...

Le peu que les éleveurs ou plus précisément les bergers trouvaient était généralement une eau malsaine pratiquement imbuvable même par les bovins.

Le passage de l'agent de reconnaissance occasionnant la localisation et l'aménagement par la suite de ces abreuvoirs.

Les informateurs ont tenu à relever quelques cours d'eau dont nous prendrons le soin de signaler les plus importants dont : La MUSIHĀZI, SĀMBWE, DAMA, MURĒMBWE...

L'eau préférée aux vaches devait être claire, (amāzi asobānutse) adatērā inkā ubwēri (1)
" Une claire qui n'endort pas les vaches.

Bref, la constatation selon laquelle l'eau était sale, difficilement trouvable se trouve partagé par un autre chercheur.

Ainsi, NDAYISHIMIYE remarque aussi que :

" L'eau des régions d'accueil est une boisson extrêmement malsaine parce qu'elle contient des microbes de tous genres susceptibles de transmettre une suite de maladies parasitaires. " (2)

Arrêtons-nous un instant pour mentionner ceux qui formaient le même campement IRĀRO.

1.3.3.3. LES FAMILLES QUI S'ASSOCIENT POUR LA TRANSHUMANCE.

En principe, elles sont celles qui gardaient, auparavant leurs vaches ensemble. (Abasāngiye urwūri)

Elles se réunissent à certains moments de leur tournée :

Toutefois, à certains moments, elles pouvaient se scinder, cela étant dû au fait que : les troupeaux étaient suffisamment grands, les lieux peu connus, et les bergers peu nombreux.

Un informateur résumerait ce chapitre en ces termes :

(1) SĒGAKARA, G., Enquêtes Orales, KIRĪNZI, le 29/03/1985

(2) HICUBURŪNDI, A., Enquêtes Orales, MIKĪKE, le 03/04/1986.

Hagēnda abasāngirarwūri, abó inká zizinānya, zitazushika
mū mānga ngo zisunurane, zikarisha hamwé nōza.
Muguhindukira zirikó zikarisha zigahindukirira rimwé
kumwé kw'ábiyeretsi. (1)

" Partaient ensemble ceux - qui - partagent habituellement - les - pâturages, ceux dont les vaches se connaissent, celles qui ne se bousculeraient pas lorsqu'elles arriveraient près des gouffres, celles qui brouteraient tranquillement ensemble. Celles qui retourneraient au même rythme comme des danseurs intore. "

En définitive, ceux qui campaient ensemble devaient donc faire les préparatifs ensemble. La solidarité au niveau du lieu d'origine devait ainsi persister surtout au lieu de transhumance.

Qu'étoit-il au niveau de l'organisation de cette entreprise au sein même de la transhumance.

1.3.3.4. ORGANISATION DES ACTIVITES PENDANT LA TRANSHUMANCE.

Nous avons déjà montré combien la transhumance était une entreprise délicate au niveau de l'organisation, elle l'était encore plus dans sa phase opérationnelle.

Il y a avait un mubwíriza

" un dirigeant "

" responsable "

qui devait coordonner toutes les activités pendant toute la période de transhumance. Quelles étaient ces activités ? Elles étaient variées : un groupe de pâtres s'occupait des activités culinaires, un autre cherchait la litière de veaux, un autre s'attelait au gardiennage de veaux, de vaches...

A la limite, il se posait un problème de main-d'oeuvre donné, les activités nombreuses et la main d'oeuvre insuffisante car comme nous venons de le souligner plus haut les activités étaient multiples.

Relevons ensuite des difficultés consécutives à la période de la transhumance dans un paragraphe qui leur ai réservé.

1.3.3.5. DIFFICULTES PENDANT LA TRANSHULANCE.

Les difficultés sont de différents ordres, nous en releverons uniquement deux : le problème alimentaire et la santé à la fois des hommes et du bétail.

1.3.3.5.1. LE PROBLEME ALIMENTAIRE.

Les denrées alimentaires que les éleveurs emmenaient avec eux ne leur suffisaient quo pour peu de jours. Même la distance à parcourir entre le lieu de la transhumance et leur domicile était grande ce qui implique un ravitaillement quelque peu difficile et presque pas régulier.

La famine pouvait d'autant plus menacer que la région n'était pas fort peuplée et que le peu d'agriculteurs du lieu produisaient tout juste le nécessaire pour leur subsistance.

À cause justement de cette famine qui tenaillait parfois les pâtres, seuls les braves pratiquaient la transhumance.

NDABÚBAHA le traduit très bien en ces termes :

Hágēnda umwāna w'intóre arīnda, ntiyaryá imisi yose, yarágēnda gusuma, akabura kukó na kare umwungere w'inda ntacura amahoro imisi yose. (1)

" Seul le brave, le courageux allait à la transhumance, en effet, il ne mangeait pas tous les jours, il allait s'approvisionner et retournait parfois les mains vides. D'ailleurs comme ^{le dit} bien l'adage.
Le berger de son propre ventre ne rentre pas les vaches toujours en paix. "

Comme nous le voyons, le transhumance était à la limite du sacrifice.

NDAYISHĪHIYE a même évalué dans sa région d'étude le coût de la vie par éleveur. Il varie en moyenne entre six milles et huit milles pendant une période de quatre mois et ceci en 1978.

(1) NDABÚBAHA, Enquêtes Orales, Gataka, le 27/03/1985.

" Ils acceptaient que nous y gardions nos vaches car c'était du domaine de l'état. Ils nous cherchaient coûte que coûte pour que nous gardions nos vaches là où ils avaient récolté afin qu'ils ensemencent très tôt et ils étaient en outre contents parce que nous faisions fuir les animaux qui ravageaient leur champ, ~~lorsque tu avais tué un animal tu le donnais automatiquement aux gens d'Imbo car ne pouvions pas manger ces animaux étant des bātutsi. "~~ lorsque tu avais tué un animal tu le donnais automatiquement aux gens d'Imbo car ne pouvions pas manger ces animaux étant des bātutsi. "

Les gens du Burambi reconnaissent, pour ainsi dire, les services rendus par les éleveurs transhumants du Mugamba, ces derniers en sont même fiers jusque même aujourd'hui.

Ibikoko mu gutura bituzwa n'inka
ibikoko mu gutura bituzwa na twewe abagamba (1)

" Les animaux se sont enfuis à cause des vaches les animaux sauvages se sont enfuis à cause de nous les Bagamba. "

Les relations s'intensifiaient davantage à partir du moment où les vaches commençaient à donner du lait. Ceci parce que il s'installait des échanges des produits laitiers de la vache contre des produits vivriers de la commune de Burambi entre autres : le manioc, les haricots à rame...

Il nous a semblé; au cours de nos enquêtes, que les gens de Burambi et d'Imbo d'une façon générale, aimaient singulièrement les produits de la vache en l'occurrence le lait.

Voici comment un informateur stigmatise cela :
Abantu b'Imbo barakonda amata gusumba abandi
bantu b'Imbo Burundi. (2)

" Les gens d'Imbo aimaient exagérément le lait plus que tout autre personne du Burundi. "

Comme si ceux-là n'étaient pas des Bagundi!

A la longue, les relations s'établissaient et chaque éleveur acquérait un bon nombre de Basuku (serviteurs) qui fournis-

saient, une fois les bergers montés et sans relâche un bon nombre de denrées tels : les chiquangues, vin de bananes, haricots à rame... à leur Shēbuja (Patron) : le phénomène de Gushikana.

Les Basuku, une fois montés, dans les hautes terres, retournaient avec des denrées comme : le beurre, le petit pois, l'eleusine... A partir de ce moment, les liens étaient tissés une fois pour toute.

Une dernier volet concernant la naissance de ces liens, les vaches fertilisaient, pendant la période de la transhumance, le sol du Burambi.

NTIRUYO.GWA' le signifie de la manière suivante :

Aho' twagishiye, aho' uwundi yagishiye umuhana uzá pa !
Ngo batéré ibitóki canke ibiharage bikaza biriruka. (1)

" Là où nous avions transhumé, une habitation s'y installait bien vite. Lorsque l'on plantait des bananiers ou des haricots ceux-ci poussaient en course de vitesse. "

Notons aussi que la litière contribuait à la longue à la fertilisation du sol et partant les gens du Burambi produisaient beaucoup. Ces derniers étaient tout à fait reconnaissants et les Bagamba étaient remerciés.

Voilà en gros, les principaux axes de la création des relations entre les éleveurs BAGAMBA et les habitants du BURAMBI par l'intermédiaire du phénomène de la transhumance.

Après ce long développement sur le séjour avec ses éléments constitutifs disons un mot sur le retour de la transhumance.

1.3.4. LE RETOUR.

En environs de Novembre, les bergers éprouvaient le besoin de rentrer. Il y avait aussi des situations qui contraignaient les éleveurs à rentrer plus vite que prévu. Observons-les de plus près.

1.3.4.1. LA FIN DE LA TRANSHUMANCE ET SES CAUSES.

La fin de la transhumance était due à des motifs de plusieurs ordres, nous en retiendrons seulement les plus importants.

Après trois ou quatre mois de vie en pleine Imbo à la recherche des pâturages, la végétation devait entretemps avoir poussé au lieu d'origine. Une fois les pâturages réapparues dans les hauteurs (RUGURU), ils n'avaient plus de raison d'y rester encore longtemps.

Mais plus que cela, il existe d'autres raisons, donc nous directement la parole à un informateur :

Imvúza imáze kabiri cánke gatatu idásiba, mu kw'ícumi na rímba isazi igahéngéra mu'Ijoro ikazítéra ukaza w'úmva-ngo kecé kecé... ziti giti giti... Zikazingira akarizo ku mugóngo. Wacá uzisánqa mū nzira zímaze gatáha. Wacá urára utángiye mukó ziharéra wacá ucánira. Iyo-sazi iriye inka ivyibusha wasánqa irikó irava amaraso ikóngerera-ikayitóra umusuhéro. Búkéye ntizáheza ngo zisubire kurisha. (1)

" Lorsqu'il pleuvait deux ou trois fois de suite, au mois de novembre, la mouche - taon (2) survenait la nuit et tu entendais des bruits de cornes de vaches : Kecé Kecé...; tu entendais les vaches courir giti giti..., tu les trouvais déjà, la queue sur le dos, déjà parties sur le chemin du retour.

Tu passais la nuit là à les empêcher de se sauver, pour cela tu leur faisais du feu la nuit pour les retenir. Lorsque la mouche - taon piquait une grosse vache, celle-ci pouvait même saigner et même frissonner, Le lendemain elles ne pouvaient plus continuer à brouter. "

Mais généralement, les pâtres envoyaient à quelqu'un observer et constater l'état des pâturages. Ils devaient vite s'éloigner du lieu de la transhumance à cause de la venue prochaine de la mouche - taon car lorsque celle-ci survenait, causait beaucoup de désordres.

Un autre argument de la montée consistait dans l'épuisement des provisions. Cela se comprenait d'ailleurs aisément, les produits avant couvert tous les mois d'Avril - Septembre.

Ajoutons également qu'au MUGAMBA, les mois qui approchaient c'est-à-dire Novembre et Décembre, allaient être durs car à ces périodes, des périodes ont eu toujours lieu.

En dernier lieu, lorsqu'il avait plu suffisamment dans la région d'Imbo, le sol devenait de ce seul fait glissant. Car l'inombe, principal sol de la commune Burambi, remplit cette mission ils éviteraient donc des accidents éventuels en remontant dans les hautes terres (une raison donc de prudence).

Voilà tracées les quelques causes de la fin de la transhumance mais dans le cas où la mouche - taon ne survenait pas subitement des préparatifs du retour avaient lieu.

Nous allons nous y arrêter un instant.

1.3.4.2. LES PREPARATIFS.

Le coordinateur de la transhumance Umubwiriza envoyait un message à la maison libellé comme suit :

" Isazi ni rimwé na kabiri igatara (1)

" La mouche - taon attaquera prochainement. "

Ces préparatifs consistaient entre autre à chercher de la " bière douce des vaches " Imibira y'inka pour dédomager les bergers de leur fatigue et à juste titre d'ailleurs.

NTAHORUTABA nous l'explique en ces termes :

Imvura yatashyuye twatumako kwanga imibira y'inka, inzoga a'inka, inzimano yo kunywa tukizandajandira, inzoga y'abagendanankuyo. (2)

" Lorsque la pluie était tombée nous envoyions quelqu'un dire de nous préparer de la bière douce des vaches, la bière de ceux-qui-marchent-avec-des-brosses pour-les-vaches. "

(1) BATUNGWANAYO, B., Enquêtes ovales, Nyakabingo, le 02/04/1985
(2) NTAHORUTABA, P. " KIRINZI, le 29/03/1985.

La veille de la rentrée, les bergers passaient la nuit autour d'une cruche de bière et ils en profitaient pour proclamer de BICÚBA.

Ils voulaient dire adieu non seulement au lieu du campement (gusezera iraro) mais c'était également une façon de dire adieu aux gens de l'entourage avec lesquels ils avaient entretenus de bonnes relations. Dans le cas contraire, le souhait de les voir s'améliorer dans l'avenir surtout qu'ils montaient pour retourner l'année suivante à la même période.

Ceux de la maison une fois avertis, se préparaient à la manière de ceux qui se préparent à accueillir leur beau-fils.

Twásanga bîtegũye nk'ábitegũriye umukwé (1)

Nous remarquons donc que les préparatifs s'effectuaient dans les deux camps.

"Le chef doit faire construire un vaste enclos deux au besoin un pour ses propres bêtes l'autre pour celles des sujets. Deux chefs secondaires parcourent la région pour chercher les chemins qui ne sont pas trop en pente (...)
Les gardiens qui restent auprès des vaches comptent des bâtons minces, longs et blancs qu'ils brandiront devant les vaches le jour de la rentrée..." (2)

Avant d'arriver, les bergers nettoyaient leurs vaches pour qu'elles apparaissent belles et splendides.

1.3.4.3. DU RETOUR PROPREMENT DIT.

Le retour et le voyage sont semblables au départ et au voyage vers le lieu de transhumance dont les descriptions ont été déjà faites.

Mais les vaches jadis " carcasses mouvantes " sont maintenant grosses et grasses.

Ce qui est intéressant et mérite d'être souligné. C'est que les vaches ne pouvaient pas arriver à la maison le soir, elles arrivaient chaque fois le matin.

La raison comme l'explique BABARIRA est simple :

Kwári ukugíra zishiké hásusurutse, bárazihanagura, bakazishítura kugíra bá sebuja babonekó zimezó néza zihimbàye. (1)

" C'était pour qu'elles arrivent au beau soleil, ou les nettoyait, on leur enlevait des tiques pour que leurs chefs voient qu'elles sont en forme, grosses, et par conséquent, agréables à voir. "

Avant d'arriver, les vaches paissent au petit matin sur une colline qui leur avait été réservée. Elles étaient belles et leurs poils reluisaient aux rayons du soleil/" Zarayagayaga).

Les vaches allaient finalement rejoindre leur ancienne demeure et dans le point suivant, observons un peu l'accueil qui leur était réservé.

1.3.4.4. ARRIVEE A LA MAISON ET AMBIANCE D'ACCUEIL.

Les vaches étaient annoncées la veille de leur arrivée, tout le monde alors se reveillait de bonheur pour admirer la venue des vaches car celle-ci était extrêmement joyeuse,

(KUZIRONA ANAZA)

Tout le monde se préparait, les vêtements en fibres sortaient.

" Tous les regards se portent vers les vaches (...) C'est une foule bruyante, ivre de joie qui entre dans la cour. On enflamme le tas d'herbes et la fumée monte majestueusement. C'est ainsi que les spectateurs saluent les vaches par un cri de joie (...) Les femmes entonnent des vœux pour les vaches. "(2)

Quand le troupeau est prêt à arriver au lieu indiqué, les bergers devant le troupeau proclamaient des bibaha avec beaucoup de sifflements, de flûtes, Kwiyamiriza en brandissant leurs bâtons.

(1) BABARIRA, D., Enquêtes Orales, Kirĩnzi, le 29/12/1984

(2) NTUYAHÁGA, N., op. cit. p. 31-431.

Ainsi commençaient les festivités, celles-ci pouvaient même s'étendre sur une semaine.

Les bergers recevaient de la part du Chef un beau pot de bière : Inzoga Kanywëndānga.

" La bière des braves "

et aucune tierce personne ne pouvait se mêler à leur équipe sauf quand ils voulaient à leur gré en faire part aux autres (Kuvūmya).

A cette occasion ils recevaient également des vaches de la part de ceux qui les avaient envoyés. (Bāragābana).

Le Mubwiriza était surtout à l'honneur, lui qui avait bien dirigé le séjour. Les bergers recevaient également des vaches à cause du beau travail qu'ils avaient accompli.

En effet : Inká zāza zīsayāngana. Abatāgiye kugisha bakaqira amero bati : Abaqisha baqira inká nyāzo nabó hānyuma bakazōgisha (1)

" Les vaches revenaient luisantes. Ceux qui n'avaient pas transhumé éprouvaient l'envie et disaient : la transhumance fait beaucoup de bien aux vaches, nous transumerons la prochaine fois ".

En un mot, la rentrée des vaches de la transhumance était une véritable fête allant même aux récompenses pour stimuler ou encourager les prochains campements.

Si les Bagamba transhumaient, c'est qu'ils y trouvaient un certain intérêt, nous allons maintenant voir l'utilité que ces mêmes éleveurs attachent à cette pratique.

1.4. IMPORTANCE DE LA TRANSHUMANCE.

Sous ce titre, nous indiquerons les points positifs de la transhumance ou ses bienfaits aux yeux des informateurs, nous verrons par la suite la conception sociale des Barundi vis-à-vis des transhumants par rapport à ceux qui ne la pratiquent pas. Nous discernons enfin les aspects négatifs de la transhumance.

(1) NTŪYAHĀGA, M., op. cit. p. 31 - 431

(2.) NDABĀGAMIYE, Enquêtes Orales, Gataka, le 23/07/86.

1.4.1. LES BIENFAITS DE LA TRANSHUMANANCE.

Nul ne doutait de l'utilité de la transhumance
SEGAKARA le souligne bien.

Akamaro kó kugisha, zába záqíye kugisha zínámvyé,
zikóza zimeze néza zivyibushe. Kugisha réro bāragwa
inká néza.
Zimwé záza zimyo izindi zihaka, izindi zidaga amabère.
Ayo mashamba twámeŋa kwári ukubāngabunga igitungwa
kukó kiqufitiye akamaro, (1)

" L'importance de la transhumance, c'est que les vaches partaient maigres et revenaient en forme, bien grosses. La transhumance fait du bien aux vaches et favorise l'élevage. Certaines vaches revenaient avec un début de gestation, d'autres revenaient prêtes à mettre bas, les autres marchaient à peine à cause de leurs grosses mamelles. Ces savanes donc que nous pénétrions c'était pour entretenir nos vaches et celles-ci, bien entendu, nous étaient utiles. "

Cette intervention montre que la transhumance assouvissait les besoins alimentaires de la vache comme nous l'avions souligné au moment où nous définissions le concept Kugisha cfr. 1.1.

Mais il existe un deuxième avantage celui du peuplement de la commune BURAMBI.

Bāca aho twāciyo, aho twāqishiye, aho uwūndi yaqishiye
umuhana uza ng'ūyū, abavuye i Bukirasāzi, i Gitega,
ku Gitānga, bāza Pi ! Bāza Pi ! Hāri ishāmba turahāmeŋa
nabo bāca bā kwirikira. (2)

" Ils suivaient nos traces et y installaient leur habitat. Ils venaient de BUKIRASAZI, Gitega, de Gitanga et après notre passage ils s'y mettaient. Nous avons percé des forêts, ils nous suivaient et s'y installaient. "

(1) SEGAKARA, Z., Enquêtes Orales, Kirĩzi, le 24/12/1986

(2) NTIRUYOGWA, Enquêtes Orales, Kirĩzi, le 29/12/1986.

La transhumance est ainsi à la base de certaines migrations internes et même des échanges en particulier entre le Mugamba et le Burambi.

Toutefois, la transhumance dans cette commune Burambi est à la base de la détérioration notamment de la faune et de la flore.

C'est le côté négatif de cette pratique telle que nous allons le voir dans le paragraphe y relatif.

1.4.2. LES ASPECTS NEGATIFS DE LA TRANSHUMANCE.

Ce phénomène, aux yeux de la plupart de mes informateurs, ne présente aucun inconvénient et ils en sont convaincus. HICUBURUNDI nous l'explique en ces termes :

Ntā kibi' co' kugisha, kwāri ugukūnda inkā gusa.
Ahūbwo twārakēngera cane abatāgisha tukabānegura
mbore abo mutajānye mūsāngūya urwūri zāshika
zizica. (1)

" Par de danger de transhumer, c'était seulement :
pour l'amour que nous éprouvions pour les vaches.
D'ailleurs nous méprisions beaucoup ceux qui ne
transhumaient pas les vaches qui n'étaient pas
parties étaient souvent battues et bousculées par celles
qui avaient transhumé. "

Contrairement à l'informateur précédent, NDAYISHIMIYE présente deux inconvénients majeurs de la transhumance.

" La transhumance entraîne une absence prolongée du cheptel de trois à cinq mois privant ainsi l'agriculture d'un apport indispensable : le fumier. La conséquence la plus directe est l'effondrement brutal de la production (...) Le manque de fumier aggrave à terme l'appauvrissement du sol.

Le deuxième inconvénient fragilise les zones d'accueil, le brûlage intensif de la savane, répété toutes les années entraîne sa dégradation progressive. Le recul de la savane se traduit par des migrations d'une faune abondante (...) " (2)

Cet auteur évoque ainsi là des points importants qui se résument en^{bref} des marques que la transhumance imprime à la fois au paysage des régions d'accueil et à celui des régions d'origine.

L'inconséquence de mes informateurs aux aspects négatifs de la transhumance pourrait s'expliquer de la manière suivante : le murūndi traditionnel reste attaché à sa vache, son " capital - cheptel " et il ne comprendra jamais pourquoi il ne faudrait pas continuer à brûler en vue de l'obtention du regain d'herbes, pourquoi il ne faudrait pas transhumer...

En tout état de causes, pour éviter tous ces fléaux causés par la transhumance, il faudrait donc aujourd'hui développer, encourager les cultures fourragères et diminuer les effectifs de bovins.

Mais les problèmes ne seront pas pour autant résolus. NDAYISHĪMIYE reste d'ailleurs aussi sceptique (nous pensons l'avoir bien compris).

" La transhumance est un mal. Mais c'est un mal nécessaire. Cette pratique ne peut être liquidée que par l'intervention d'une révolution fourragère (Mais) comment pourraient-ils cultiver pour les bêtes quand ils sont eux-mêmes à la limite de la survie. "(1)

Nous pensons qu'il soulève un problème réel et d'actualité. Mais de toutes les manières, depuis l'introduction il y a quelques années des plantes fourragères, dans la région d'étude, les résultats ne nous semblent pas satisfaisants.

Nous estimons que les éleveurs se déroberont à ces techniques modernes en plantant quelques touffes trypancum pour ne pas être punis par les cadres agricoles.

Espérons qu'à la longue ces éleveurs finiront par maîtriser correctement ces pratiques modernes d'élevage mais c'était actuel n'est pas encourageant. Si vous saviez que certains éleveurs pratiquent même aujourd'hui la transhumance.

(1) NDAYISHĪMIYE, J.P. (Thèse) op. cit. p. 218.

D'ailleurs, même ceux qui n'en pratiquent pas aujourd'hui en ont la nostalgie.

Il convient à présent de se demander plus explicitement comment les Burundais traditionnels jugeaient les transhumants par rapport à ceux qui ne la pratiquaient pas.

1.4.3. CONSIDERATION SOCIALE DE CEUX QUI FONT LA TRANSHUMANANCE VIS-A-VIS DE CEUX QUI NE LA PRATIQUENT PAS.

Aux éleveurs transhumants, ils étaient considérés comme courageux, braves (nous en avons d'ailleurs déjà dit un mot), il nous reste à jeter un coup d'oeil maintenant sur ceux qui ne transhumaient pas. Observons à ce sujet le point de vue assez tranché de HICUBURUNDI.

- Barishinze iqifyātankōko kuko inkā zābo zitazōsena ubwoya ku mugōnno. (1)

" Ils se sont occupées seulement d'une grosse tête et leurs vaches n'auront pas de poils lisses sur le dos/ ne seront pas belles (grosses) ".

- Gisāganira mwaka NDIKURIYO (2) ariko asānjanira imikembe mw'itāba i Gitūnda. (3)

" Celui qui accueille MWAKA alors que NDIKURIYO était en train d'accueillir le manioc au plateau de Gitunda. ".

En conclusion les pratiquants de la transhumance étaient considérés au plus haut point, comme brava courageux, ils acceptaient tous les maux pour une cause valable : l'amour de la vache. Par contre ceux qui ne la pratiquaient pas étaient dénigrés, les expressions ci-dessus nous l'ont révélés. Mais qu'en est-il au juste de la transhumance dans nos jours ?

1.5. ETAT ACTUEL DE LA TRANSHUMANANCE.

La transhumance est actuellement prohibée à cause notamment de son caractère négatif les informateurs ont été contraints de l'abandonner laissons-les donner leur point de vue.

- Mu kutágisha, ubu amashamba yaragabanutse, ubwatsi muragabanuka. Ahó twahora tugishira abantu bacye bahaba Reta nayo irabuzaga guturira ahatubatswe bahatara ibiti. Hwubaho ubona umukaratusi ntiwaziye neza umututsi ???

" EN cessant de transhummer, les forêts sont maintenant réduites, les pâturages également réduites. Là où nous transhumions, les gens ont occupé la place. L'état quant à lui a empêché les feux de brousse, là où il n'y a pas d'habitation on y plante des arbres. Ecoutez s'il vous plaît, l'eucalyptus n'est pas venu pour le bien du Mututsi. "

- Mukutágisha, ubu n'uwubóbtse abanza kuja gutanga amafaranga iyo azógishira. Kandi noneho ubu nagisha nde ko mbona bise birukira amafaranga nazo zikaragirwa n'abacangero. Kera haho twa kwirikira ubworoze (2)

" Nous avons cessé de transhummer parce que maintenant il faut verser une certaine somme d'argent au propriétaire de la prairie. Et d'ailleurs qui transhumerait actuellement étant donné que tout le monde est à la recherche de l'argent, les vaches sont gardées par des salariés. Ces derniers temps, nous pratiquons l'élevage par amour. "

Cette intervention est explicite. Il y a eu changement de pôles d'attraction.

Pour montrer, une fois de plus, le déclin au plus haut points du phénomène, seuls six de tous mes informateurs affirment être encore attachés à la transhumance. Ils ont demandé d'être tenus dans l'anonymat.

En tout état de causes, la transhumance est une technique qui meurt quelques peu suite aux raisons précédemment évoquées.

Notre souci a été précisément de mettre par écrit un aspect du patrimoine culturel Rundi qui tend à disparaître à cause notamment de sa prohibition.

(1) BANOBETSE, Enquêtes orales, Kirinzi, le 08/08/1986

(2) NDABUBAHA, Enquêtes orales, Gataka, le 29/07/1985.

Toutefois nous ne pouvons pas épuiser tous les éléments y relatifs, nous pensons néanmoins que le peu que nous aurons donné nous permettra de mieux comprendre le genre IBICÚBA et partant, faciliter l'analyse du corpus.

CHAP. II : DU GENRE IBICÚBA.

Ce chapitre sera le soutien de toutes nos investigations au cours de ce travail.

Nous essayerons donc de comprendre à présent les BICÚBA en tant que genre littéraire mais avant d'y arriver, mentionnons certains éléments préliminaires.

2.1. LA VACHE A LA BASE DE TOUTE UNE LITTÉRATURE AU BURUNDI.

Ce paragraphe vise à montrer que la vache apparaît très souvent dans beaucoup de productions du langage, dans la communication orale en général au Burundi.

Cette pertinente recurrence montre la place importante de la vache dans la culture burundaise.

Ainsi, au Burundi, il existe une littérature autour de certains travaux notamment agricole : le sarclage, la semence..., il en existe également autour du travail pastoral dont il est question dans le présent travail.

La vache au Burundi est entourée d'une littérature extrêmement riche comparativement aux autres animaux domestiques (qui n'en possèdent d'ailleurs pas à mon avis) tels : le mouton, la chèvre, le chat...

Dans la rubrique de cette littérature nous pouvons y caser : IBICÚBA, UKUBÓNEKESHA, UKUVUMEREZA, UKWÍYAMIRIZA, AMAZINA Y'ÎNKÁ...

Sans devoir même entrer en détail, tous ces genres précédemment cités, la vache imprègne la vie quotidienne des Burundais.

Ne fût-ce qu'au niveau des salutations, lorsque deux hommes se rencontraient, ils se saluaient chaleureusement et mutuellement en se souhaitant la possession d'un important troupeau.

Sho Sho amasho, gira inka.

" Sho Sho ayez des troupeaux de vaches " Pour le mot sho,

En saluant les enfants, ne dit-on pas - Gira so, gira iziña gira inka.

" Ayez ton père ayez ton nom ayez des vaches. "

Ceci est aussi révélateur de la mentalité des Burundais vis-à-vis de la vache, un souhait d'en avoir même plusieurs.

De plus, la mesure du temps traditionnel se calquait sur la vache. Le rythme de certaines activités prenait comme référence la vache.

Nous avons notamment :

- Amakama

" Le moment de la traite " environs 8 heures.

- Amatúruka y'inka

" Le moment où les vaches quittent le ruge pour aller paître. " environs 9 heures.

- Amataha y'inyana ntonto.

" Le moment de la rentrée des tous jeunes veaux " environs dix heures.

- Amataha y'inyana nkuruhkurú

" Le moment de la rentrée des veaux un peu plus grands " environs onze heures.

- Amashoka

" Le moment d'emmener les vaches à l'abreuvoir " environs douze heures.

- Amatúruka y'inyana (ku muhingamo)

" Le moment où les veaux repartent (dans l'après-midi) aux pâturages ". environs quinze heures.

- Kurya Kibera inka

" Le moment où nous avons les derniers lueurs du soleil avant la rentrée proprement dite des vaches. " environs six heures moins le quart.

- Amataha y'inka

" La rentrée effective des vaches " environs six heures.

Tous sont les moments que nous avons pu relever à titre indicatifs, il en existe d'autres bien entendu.

Par ailleurs, une des façons des Burundais de s'étonner ou de s'exclamer était et est toujours :

- Yampaye inka data !

" Mon père m'a donné une vache ! "

Egalement quand un homme important interpelle ses sujets, ceux-ci répondent :

- Wampaye inka data buja.

" Tu m'a donné une vache mon cher patron ". Par contre les injures les plus fréquente sont :

- Urakabura inka

" Que tu sois privé de vaches. "

- UrakāDka amatā ukūnde kuroga.

" Que tu refuses le lait de vaches et opte pour empoisonner " Pour revenir à la première injure, Kubúra inka

" Etre privé des vaches " signifie être dans la misère totale traditionnellement parlant.

Suite à cet amour de la vache donc, afin de ne pas faire des choses qui pourraient aller à l'encontre de l'honneur et de la bonne santé de la vache,

Le Burundais a érigé tout un système d'interdits dont le respect est scrupuleusement exigé de tous, les enfants en particulier y sont tenus pour des raisons éducatives.

Mentionnons quelques uns :

- Pas bouillir du lait sinon les pis de la vache peuvent éclater
- Pas prendre du lait quand on a mangé du petit pois
- Pas dialoguer avec une tierce personne pendant la traite exception faite de celui qui prend le veau.
- Pas prendre le pit à lait avec une seule main.

Nous pourrions allonger la liste mais nous en restons là ce qui est néanmoins intéressant à souligner c'est que beaucoup de ces interdits restent même valables aujourd'hui du moins dans la région d'étude.

En conclusion, dans la vie quotidienne, la vache est omniprésente, la preuve en est qu'elle apparaît dans les salutations, les exclamations... comme nous venons de le souligner plus haut. Elle occupe, somme toute, une place prépondérante dans leur vie économique, sociale, politique et culturelle.

Voyons maintenant la place du genre IBICUBA dans

2.2. DE LA PLACE DES BICÚBA DANS LES EFFORTS ACTUELS
DE CLASSIFICATION DE LA LITTÉRATURE RUNDI.

Nous n'exposerons pas dans ce paragraphe les différentes classifications de la littérature Rundi ce n'est d'ailleurs pas notre objectif, le plus important dans ce cadre, est de montrer à travers quelques classifications la place qui revient aux BICÚBA.

NTABONÁ A., dans sa classification (1) fait figurer ce genre dans les récitatifs lyriques et musicaux et nomme les bicúba " éloges pastoraux. "

VANSONA (2) quant à lui indique comme faisant parti des chansons, les genres suivants.

" On distingue les louanges du bétail Ukuvumereza, les églogues pastorales Ibicúba, les berceuses ivyũgũmbiro, les chansons solo indĩmbo..."

Pour les deux chercheurs, les bicúba font partie des chansons mais il faudra remarquer que les informateurs les reconnaissant comme étant amazina car disent-ils : ibicúba ni amazina y'inká.

NTAHOKAJÁ (3) admet de son côté que les BICÚBA sont des chants pastoraux notons qu'il ne fait pas à proprement parler de classification, il essaie seulement de donner à chaque genre un nom spécifique.

Enfin RODEGEM (4) fait une classification d'un autre ordre où il distingue deux sortes de poésie ; la poésie noble et la poésie populaire.

Chez lui, les Bicúba figurent au niveau de la poésie noble. Il les désigne comme étant de la poésie pastorale.

Face à toutes ces interventions, nous pensons que les BICÚBA sont effectivement des genres chantés. Même au niveau de l'usage, cela se dit de la même manière qu'un chant.

(1) NTABONÁ A, Essai de Classification de la littérature Rundi in Rapport du Séminaire de Kirundi du 19 au 14 juillet 1979.

- Gutéra ibicúba

" Entonner des bicúba "
au même titre qu'on dit :

- Gutéra ururírĩmbo.

" Entonner une chanson. "

A cette similitude dans l'appellation s'ajoute le fait que dans les bicúba un des éléments plus fréquents de la chanson à savoir un refrain s'y trouve.

Les bicúba étaient normalement dits par deux ou plusieurs proférateurs.

Après chaque " unité d'enregistrement " (1) équivalente à une " strophé " le refrain survient et il est repris par tous ceux qui se trouvent sur le lieu.

Parmi ces refrains, notons par exemple :

- Hãmbé we yororo

- Hgm Hgm...

Tout cela ajouté au sifflement, à la flûte, qui interviennent souvent après l'unité d'enregistrement comme nous l'appellerons.

Cette précision nous permet ainsi de tenter une définition du genre.

2.3. ESSAI DE DEFINITION DU GENRE.

Les divergences enregistrées au niveau de la classification de la littérature Rūndi, dans le point relatif au genre IBICUBA, se retrouvent aussi au niveau de la définition ou tout au moins de la traduction du genre.

Commençons donc une approche du lexème en tant que tel.

2.3.1. APPROCHE LEXICOLOGIQUE.

Le mot IBICUBA se retrouve accompagné, du moins quand nous voulons parler du genre de deux verbes kuvúga/dire " et gutéra/ " entonner. "

(1) Nous préciserons plus loin cette notion lors de la Présentation de la méthode d'analyse.

Nous obtenons ainsi les expressions suivantes qui, du reste s'équivalent pratiquement :

- Kuvuga ibicúba
" Proclamer des bicuba. "
- Gutóra ibicúba
" Entonner des bicuba. "

Toutefois, dans la deuxième expression, il y a une idée sous-jacente : C'est un certain plaisir, une ambiance de joie. Surtout autour d'une cruche de bière le soir.

Nous y reviendrons. Pour le moment, poursuivons la recherche en relevant une autre explication du lexème : igicúba.

Il peut désigner un récipient destiné à puiser de l'eau pour mettre dans l'abreuvoir.

Il est surtout utilisé dans la région du Nord du pays où l'eau est pratiquement rare.

Pendant la saison sèche, les bergers creusent un trou pour avoir de l'eau d'une nappe d'eau souterraine. C'est justement avec ce gicúba (fait de bois) que les éleveurs tiraient de l'eau de ce puits. L'abreuvoir aménagé à côté de ce puits s'appelait Ikibúmbiro.

Fort heureusement, pour éviter de confondre ibicúba (le genre) avec igicúba (l'instrument,) le premier ne connaît pas de singulier. Quant nous disons igicuba, nous ne pensons pas au singulier du mot ibicúba désignant un genre mais bel et bien à cet instrument dont nous venions de parler précédemment.

Le cas inverse est aussi valable, igicúba au sens l'utensile ne connaît pas de pluriel, lorsque nous parlons d'ibicúba nous songeons directement au genre et non à plusieurs instruments pour puiser de l'eau à mettre dans l'abreuvoir.

Il existe un autre mot synonyme d'ibicúba celui d'Imivóvôto (1) mais il n'a pas été fréquemment utilisé par mes informateurs.

Néanmoins, ils connaissent le verbe kuvóvôta (parler

Ce verbe peut aussi s'utiliser pour parler d'une pluie qui tombe longuement et même abondamment et provoquant un arrière - fond de plaisir chez les gens car elle est bonne pour les cultures.

Jotons maintenant un coup d'oeil sur les tentatives actuelles de traduction du genre.

2.3.2. DE LA TRADUCTION DU CONCEPT IBICÚBA.

Les pionniers de la littérature RÚndi en faisant une tentative de classification ont aussi essayé de traduire certaines notions.

RODEGEM traduit, notamment IBICÚBA ou INIVÓVOTO par poésie pastorale ou éloge mais à regarder de plus près l'éloge signifie autre chose que les BICÚBA.

En fait, les éloges sont :

" (Des) paroles ou (des) écrits qui vantent les mérites, les qualités de quelqu'un ou de quelque chose".⁽²⁾

Le proclamateur des bicúba glorifie, il est vrai, sa vache mais il révèle aussi autre chose, il peut dénigrer entre autre les éleveurs qui n'emmènent pas les vaches en transhumance, ceux qui se réclament, bons éleveurs sans avoir les capacités requises.

La traduction de RODEGEM est, à notre avis correcte mais incomplète. Correcte dans la mesure où les Bicúba peuvent être considérés comme des éloges indirects du bon éleveur, incorrecte car ils peuvent montrer les défauts des gens...

D'autres comme VANSINA (1) RODEGEM (2) traduisent Ibicúba par églogue.

Partons des exemples (3) pour comprendre davantage le terme églogue.

Ex₁ - Situation douloureuse d'un berger qui voit partir pour la ville sa maîtresse, il lui parle.

Ex₂ • Une bergère inquiète et qui a raison de l'être, on ne vient pas au rendez-vous qu'elle a donné là-dessus elle se met à conter

la naissance et le progrès de son amour, elle raconte l'histoire de sa défaite.

A la limite, ce qui serait commun avec nos bicúba serait peut être ces mots qui sont proclamés par des bergers. Nous croyons y voir une transposition des termes d'une culture à une autre et parfois le courant ne passe pas, cela est le cas d'églogue dans le contexte Burundais.

A voir même la définition du lexème églogue l'imprécision persiste, il s'agit d' :

" Un petit poème pastoral ou chamêtre. " (1)

Les bicúba ne sont pas d'abord toujours courts par ailleurs le qualificatif pastoral est vague pour distinguer de genre des autres liés à l'élevage tels que : Kubónékēaha ou Kuvumeroza répandent convenablement à cette dénomination mais ils sont différents des bicúba.

La même imprécision se retrouve aussi chez NTABONA dans sa traduction des bicúba comme étant des éloges pastoraux. Les traductions du genre ibicúba que nous avons rencontrées jusqu'ici ne sont pas du tout exclusives mais inclusives.

Pour toutes ces raisons, nous éprouvons aussi cette difficulté de traduire le mot ibicúba en français; c'est du reste, tout le problème de la traduction.

En ce qui nous concerne, sans devoir nous dérober à toutes les tentatives de définitions, on risque de tomber dans les mêmes imprécisions, nous garderons le concept en tant que tel.

En effet, comme nous l'avons vu, certains auteurs en voulant traduire le terme ibicúba, les rendent moins expressifs et restreignent même son sens ou son champ d'activité.

Nous donnons la parole à nos informateurs pour nous définir le genre, leurs explications seront, nous l'espérons plus enrichissantes et à la lumière de celles-là nous nous hasarderons de proposer une traduction.

(1) Petit Larousse, p. 611.

2.5.3. APPROCHE DE DEFINITION PROPREMENT DITE DU GENRE.

Nous retonons ici un informatour qui semble résumer toutes les interventions relatives à la définition.

Ibicúba ní amazína y'ínká, amatázirano
y'ínká, uwuvúga cánké atēra ibicúba. avuga inká,
ní ukuzínezōroza no' ku zínēzererwa.
Batāzira iyo' zivūyē bakazitāzira ayo'
batāhora bāziha barāzivyinira. (1)

" Ibicúba sont des noms élogieux de vache. Celui qui profère des bicuba parle des vaches, c'est les úgayer car il en est content. Ils font des éloges des lieux d'où elles viennent, ils leur donnent des noms qu'ils ne leur donnaient pas auparavant, ils chantent pour elles."

Décidément, nous remarquons que les BICÚBA sont des éloges pastoraux, poétiques comme l'ont souligné nos prédécesseurs mais nous croyons y voir un grand impact du phénomène de la transhumance du moins selon les informations recueillies chez les enquêtés.

En tout état de causes, nous proposerions pour le genre IBICÚBA la traduction suivante : Eloges pastoraux autour de la transhumance.

Nous reconnaissons nous-même une imprécision comme dans les traductions précédentes mais elle nous paraît quand même levée sous un certain angle car beaucoup d'informatours attestent :

Uwutāgisha n'zūyavúga ibicúba.

" Celui qui ne transhumait pas ne disait pas de bicúba "

Cette idée ajoutée à l'observation du Cōrpus lui-même nous a poussé à proposer la traduction ci-dessus mentionnée, faute de mieux bien sûr.

Tous ces éléments étant entendus, montrons maintenant que les Bicúba sont une association de beaucoup d'éléments.

(1) KAGAMBA, C., Enquêtes orales, Nyakabingo, le 20/08/1986.

2.3.4. LES BICUBA : TOUT UN ORCHESTRE.

Si nous nous arrêtons sur un des moments les plus fréquents de la profération des BICUBA à savoir le jour de l'arrivée des vaches au retour de la transhumance, nous constaterons par exemple dans le point 1.4.1. V.I. que KABAREKE dit les BICUBA, NIIDWUUGU^K aède même, RUSUKU joue à la flûte toute la performance, NIYONKURU clame les vaches et siffle (Kuvúza uruhwa).

Cela rejoint les explications d'un informateur que nous tenons à vous présenter.

Twāratōra ibicúba tukavyína, tukanōzerwa tugatāmba
aho mūnká zivumēra, inyāna zivumōra impfizi zivuga
Bamwé bakīyamiriza; imyirōngé ikavúga, uruhwá rukavúga,
bōse bagashirā hamwé bakarugumya. (1)

" Nous disions des bicúba, nous chantions, nous étions contents, nous faisons des va-et-vient à travers le troupeau de vaches, celles-ci mugissaient doucement en appel à leurs veaux qui mugissaient à leur tour : les tauroaux beuglaient bien fort. Les uns y clamaient le troupeau, l'on entendait des flûtes, les sifflements pour des vaches, tous mettaient ensemble pour mettre en branle les vaches, cela faisait un ensemble fort animé."

Ajoutons à tout cet ensemble, les chants de jeunes filles. Bref, l'ensemble décrit formait quelque chose de cohérent et d'intéressant.

Mais si nous en tenons aux bicúba eux-mêmes, l'ensemble est formé de paroles chantées, de refrains, de flûtes, de sifflements, les mugissements de vaches concourraient à la formation de ce tout en symbiose.

2.3.5. LA POETICITE OU GENRE IBICUBA.

Nous donnerons des caractéristiques générales car nous ne sommes pas encore en contact avec le corpus d'analyse.

Nous entendons d'abord par poésie :

" Un art du langage, visant à exprimer ou à suggérer quelque chose par le rythme, l'harmonie et l'image. "(2)

Tout cela est rendu par des éléments de la voix comme le ton, le timbre... constituant ainsi la poéticité orale spécifique dans le cas présent du genre IBICUBA.

Les genres poétiques tels les BICUBA supposent une certaine compétence pour leur exécution, c'est d'ailleurs pourquoi les BICUBA ne sont pas dits n'importe comment.

Dans les bicúba comme dans toute poésie tout est images et symboles, les mots se dérobent au sens commun et sont empreintés d'archaïsmes.

Le rythme, élément essentiel de toute poésie se retrouve également dans les Bicúba ; il est rendu notamment par des formules stéréotypées comme

Yémwé ga Yémwé ga...

et par un retour à des intervalles sensiblement égaux d'un refrain Hgm Hgm Hgm...

" Cela du reste se comprend aisément :

" Le rythme est l'élément essentiel (...) commun à toutes les productions culturelles (...) musicales ou littéraires (...). C'est le rythme qui ancre la traduction dans l'esprit des participants amenés à un état d'émotion intense et la voix, le geste, les intonations, éventuellement la musique, concourent à l'y imprimer davantage. "(1)

Nous avons dans le genre IBICUBA la récurrence des formules Hgm - Hgm... Yôho ... cela est comme le souligne EUMTHOR, une spécificité de la poésie africaine.

" Les langues africaines possèdent une classe de mots particuliers, les idéophones, "idées - sons " (...) la densité du réseau idéophonique est l'un des caractères du langage poétique africain ". (2)

Pour ce qui est des BICUBA, il diffère selon les circonstances.

L'unité du genre se caractérise par le fait que les mots qui terminent une unité de contexte (1) sont en général les mêmes unités qui commencent une autre. Cela est même attesté ailleurs car

" Le trait qui caractérise le poème, c'est son unité, unité à la fois formelle et sémantique. "(2)

Bref, la poéticité des BICÚBA est créée par ce rythme, par la récurrence de certains éléments, une des bases de leur composition.

En plus, les termes utilisés dans les bicúba outre leur symbolisme, leur utilisation de manière oblique, sont en général archaïques.

Nous approfondirons cet aspect au niveau et à la vue du corpus objet d'analyse.

Pour le moment observons les circonstances de profération.

2.3.6. CLAUSES ET CIRCONSTANCES DE LA PROFERATION DES BICÚBA.

2.3.6.1. LES MOTIVATIONS DE LA PROFERATION.

Les informateurs sont assez éloquents là-dessus :

Iqitúma twábivuga, twábivuga ku bwiza ku mvo yo kunezerwa, kubera zishitse mu gatsi. Twaba duhaze inka zihaza zaba zarishije ubwatsi buryoshe bushasha bwitwa umu. nge hanyuma zikogorora zikavyibuha iyaqiye babutura ba fashemu murizo, itemba ikaza ivuruganywa n'amaboko yose. Tukanywa amata tugahimba tukanywa inzoga tugaca dutera ibicúba réro. (3)

" La raison essentielle qui nous poussait à dire des Bicúba, c'est que nous étions contents. Nous étions rassasiés les vaches également elles avaient brouté une bonne et nouvelle berbe " le regain d'herbe" et elles

(1) Nous préciserons cette notion au niveau de la méthode d'analyse

(2) RIFFATERRE, M., Sémiotique de la poésie.

redeviennent petit à petit grosses, celle qu'on tenait auparavant par la queue pour la mettre debout revenait en forme susceptible d'être traitée à deux bras. Nous buvions du lait à satiété, nous buvions également de la bière et à ce moment nous proférions les BICUBA. "

En un mot, le berger était ravi de l'état de ses vaches, elles sont grosses et grasses. La panique jadis menaçante est soulagée. Maintenant, non seulement elles sont en forme mais elles donnent entre autre du lait aussi. Il chante par dessus tout, car le combat livré à la famine des vaches (umwānga) est gagné.

Une seconde raison consécutive à la première était la suivante :

Inká ntízösiba kuvúgwa, níkó kazi kãrihó.

Ico gihe nicó kirírímbo cãrihó. Amayãzi (1) yari inká, ubu aha abantu bakorã akazi, kãra bakora akazi k'inká. Ha ! Inká zã raryõha kuvúgwa gusumba ibindi. (2)

" On ne pouvait s'empêcher de parler des vaches c'était le travail de l'époque, c'était le chant de l'époque, Les blagues tournaient autour de la vache ; actuellement il y a des métiers modernes, jadis, pour nous le seul métier était de nous occuper des vaches. C'est agréable de s'occuper et de parler des vaches, elles étaient par dessus tout. "

Chez cet informateur, le travail pastoral occupait une grande place dans son cœur.

En dernier lieu, le premier jour de l'arrivée à la transhumance, ils les proclamaient pour éviter la solitude des bergers et des vaches. Cela était d'autant plus valable que le climat était différent, le lieu peu habitué, peu aménagé...

Parlons maintenant des circonstances proprement dites de profération du genre.

2.3.6.2. CIRCONSTANCES DE PROFÉRATION.

Nous avons évoqué au niveau de la description, de la transhumance dans le paragraphe relatif à l'arrivée des bergers et des vaches à la maison cfr. 1.3.4.4, l'ambiance qui régnait, tel était le premier moment privilégié de proférer des DICUSA. Les informateurs sont tout à fait unanimes pour reconnaître cela.

Twāragīsha, háheze amēzi atatu tukaqishūra bakāza
kudusānganira tugaca dūtōra ibicúba dūtāmbatāmba
aho mū nka. Twātōra ibicúbā hárya murí kigarama
imvúra yanogéjo.

Nous transhumions, après trois mois, nous retournions, ils venaient nous accueillir et nous proclamions des bicúba en faisant des va - et - vient à travers les vaches, nous déclamions les bicúba au mois de Décembre lorsque la pluie était suffisamment déjà tombée.

Une seconde circonstance relevée par les informateurs est le premier jour de l'arrivée à la transhumance dans le souci d'éviter la solitude aux vaches et même dans une certaine mesure à eux-mêmes.

À la veille de la rentrée de la transhumance, les bicúba étaient aussi proférés pour dire adieu au lieu de la transhumance et aux gens du lieu.

Ils louangeaient la période quand elle n'avait pas vu périr beaucoup de têtes de bétail, dans le cas contraire, ils souhaitaient dans les jours à venir la voir s'améliorer.

Les bicúba se proclamaient également à certaines occasions moins particulières comme nous l'explique KAGAMBA :

- Vyāravúqwa hárya hányōye utunyōbwa, inka ubōnye
yōgoroye igakera ici waca uyivuga kubōra unozerewe kó
yakize umwānga. (1)

" Les bicúba se déclamaient lorsqu'ils étaient en train de boire de la bière, lorsque tu voyais que ta vache regressait, venait de traverser la grande saison sèche en paix tu lui donnais des noms élogieux parce

Nous pourrions nous poser à présent une question suivante : maintenant que la transhumance n'est plus pratiquée préférentiellement des BICUBA ?

UN informateur semble sceptique.

Ubu akadobõtse karabivuga kuko zitagihaga zarirabuwe n'umutima ntizikirinka, umuyõnga n'ubukibivugaga ni ukwiyõna ibikino (1)

" Actuellement quelqu'un peut réclamer furtivement des bicuba. C'est rare parce que les vaches ne broutent plus suffisamment à leur faim, du reste, elles ne sont plus à l'aide parce qu'elles ne reçoivent plus de regain même ceux qui les disent actuellement ne font que du jeu pour singer des festivités.

Profitions de cette même occasion pour dire un mot sur un bon discours de Bicuba par rapport à celui qui ne l'est pas. Un mauvais discours, ils disaient de lui :

Yamõze ikirimi c'ikimira muhima...

" Il a une grosse langue qui sait engoutir uniquement la pâte. "

L'emploi de ce préfixe nominal - ki - de / i-ki - rimi / C17 avec une connotation dépréciative est révélateur de la conception de l'informateur sur ce genre de personnes.

Aussi, les gens n'aimaient pas que ceux qui reviennent de la transhumance retournent avec du calme car disent-ils :

Umõngo acuye inká nk'izaguye mwó umõntu ngira ngo ntacuyé amarõmbe. (2)

" Nous avons l'impression qu'il rentre des vaches comme si éventuellement une personne serait morte pendant la transhumance.

On a l'impression qu'il ne rentre pas en paix."

Les bons déclamateurs étaient par contre reconnus notamment par leur qualité de la voix.

yabó arí umwána arāngúrutse, atórá akāmo n'ábó kókurya bákúmva. (1)

" Il devait être une brave avec une belle voix claire, qui quand il lance un cri il est intercepté par les personnes de l'autre côté de la rivière. "

Si nous comparons les circonstances traditionnelles de profération aux circonstances actuelles, nous remarquons qu'elles ont été même transposées, jadis elles étaient autour de la vache, aujourd'hui autour de la mère, lors des fêtes, donc des circonstances qui n'étaient pas les leurs. De ce fait, certains informateurs refusent de déclamer les bicúba car disent-ils, la motivation est nulle pour le moment.

Voyons justement l'état actuel du genre d'un oeil plus attentif.

2.3.7. ETAT ACTUEL DES BICÚBA.

Autant dire que la situation actuelle n'est pas du tout encourageante, le genre poursuit continuellement son acheminement vers la disparition.

UN VIEUX NTIRUYÓGWÁ est assez éloquent sur la non profération du genre actuellement.

Ntitukibivuga mwána, twicúrire, ducurire inká, n'ábóba bábivuga bakwirikiza bírya vyá kóra. Ubu ntizikigisha ntizigirá ohó zigishira. Nkákó kuva kóra ntawavúga ibicúba inká zishonje. (2)

" Eh ! Nous ne disons plus de bicúba mon enfant, nous ne voulons plus nous faire souffrir en nous rappelant des vaches un plaisir à jamais perdu. Même ceux qui les diraient prendraient référence aux bicúba traditionnels. Dans nos jours, où les vaches ne trashument plus, n'ayant plus de bœ plus où transhumer.

D'ailleurs, depuis longtemps les BICÚBA ne se proclamaient pas lorsque les vaches meurent de faim.

(1) HICUBURUNDI, op. cit.

(2) NTIRUYOBWA, Enquêtes orales, Kirinzi, le 11/07/1985.

Cette intervention montre un regret de la perte ^ogāssa de l'intérêt pour l'élevage traditionnel (surtout la littérature y relative) faute de moyens.

Dans ce cas, la nostalgie est compréhensible du côté surtout des personnes imbuës de la mentalité traditionnelle car le support de cette littérature décroît progressivement.

C'est du reste l'avis d'un autre informateur
Ubu ntóbakívuga ibicúba nó ku mísi mi Kwíni ukubakwé.
gēsha insorí. (1)
Mbāga abányōye bōbó baracábúga !
Mugābo akadóbōtse karabívuga aríko nítbishoméye
kukó zitagihāga (2)

" Actuellement il n'y en pas qui déclament des BICUBA même lors des fêtes nous les y obligeons. Pensez-vous qu même ceux qui ont bu en déclament encore ? Mais l'un ou l'autre les déclame furtivement mais ce n'est pas très fameux la raison en est que les vaches ne broutent plus à leur faim. "

A travers ces informations, nous croyons voir deux raisons de la non profération des BICUBA.

La première : les gens âgés n'ont plus de cadre adéquat pour s'exhiber, ils ne sont plus motivés, ils seraient, en disant les BICUBA devant
(Kwicurira).

La deuxième raison à cela : les jeunes et surtout eux n'ont plus aucun cadre pour apprendre cette richesse. La transhumance était un des moments privilégié pour les leur apprendre mais elle n'est plus pratiquée.

Dommage donc pour cet aspect de la culture qui meurt ! paradoxalement, même le peu qui continue à transhumer ne profère plus de BICUBA.

(1) C'est une corde en bamboux.

En définitive, ce genre doit, force nous/de constater, mourir faute de motivation pour les vieux et faute de stimulation pour les jeunes.

Disons enfin un mot sur les genres qui ont un certain rapport avec les BICUBA.

2.4. LES GENRES CONNEXES AUX BICUBA.

Il y a des genres dont les BICUBA ont pour ainsi dire besoin et qui lui sont essentiellement liés.

Le terme de connexe " se dit d'une chose qui est étroitement liée à une autre. " (1)

C'est-à-dire entretenant des rapports étroits avec elle. Pour le genre IBICUBA nous avons en premier lieu UKWIYAMIRIZA " Clamer le troupeau ".

qui à certains moments, fait partie même intégrante des BICUBA. Normalement UKWIYAMIRIZA se profère lorsque le berger emmène les vaches en pâturages ou alors lorsque celles-ci rentrent le soir.

Il a pour but d'exciter le troupeau à se mettre en branle et à poursuivre sa marche. Il permet par exemple d'éviter la vache de ravager les champs. (KWONA).

Nous avons aussi dans l'UKWIYAMIRIZA, l'idée de soutenir les vaches dans leur marche vers les pâturages. Pour qu'elles ne ressentent pas la solitude et ressentent plutôt la présence de leur propriétaire.

Par ce genre, le père communique, si je puis dire ainsi, avec ses vaches;

Un autre genre lié au genre IBICUBA ce sont les IMVYINO, nous pensons particulièrement à la chanson des jeunes filles lors de l'arrivée des bergers et du troupeau de la transhumance.

C'est le cas du ruyino suivant :

Sāngonira inká zirāje.

" Accueillons les vaches arrivent. "

C'est un véritable poème au même titre que les
BICÚBA.

Les BICÚBA semblent aussi liés au genre INANGA
(cithare).

RODEGEM nous donne une situation de la profération
de ce genre :

" Le soir, près du feu, en gardant le bétail, le
veilleur chantonne à mi-voix parce qu'il ne veut
pas réveiller les vaches ni troubler leur sommeil." (1)

A propos, il existe un morceau à la radio, composé par
l'orchestre traditionnelle du Ministère de la Jeunesse des Sports
et de la Culture où les BICÚBA sont aussi liés au genre AMAZÍNA
Y'ÍNKÁ. En définissant d'ailleurs, les BICÚBA, nous avons dit que
ce genre pouvait être dit AMAZÍNA Y'ÍNKÁ " des noms de vaches ".

Les BICÚBA sont accompagnés d'Úruhwa, qui fait partie
intégrante de ce genre. " Sifflement "

Le ruhwa pour un berger est une chose dont il ne peut
se passer. Ce sifflement est particulier :

Uruhwa' rw'ínká.

" Le sifflement des vaches "

Il n'est pas fait pas à l'improvvisation et encore moins
n'importe quelle façon.

Il y a des gens qui passent même pour des spécialistes
si nous pouvons les appeler ainsi. (2)

Dans le même ordre d'idée, la flûte accompagne dans
la plupart des cas le genre, elle a aussi ses spécialistes.
Elle rythme ainsi la version.

Nous aurions peut-être exagéré en disant que les sifflements et la flûte sont des genres même si il n'y a pas de textes qui y soient liés mais dans tous les cas, incorporés dans le textes ils l'enrichissent à plus d'un titre.

Voilà donc toutes les données musico-littéraires liées au genre IBICUBA. Avant d'en présenter les versions et de les analyser, disons un mot sur les difficultés rencontrées dans la recherche sur le genre.

2.5. DIFFICULTES QU'UNE TELLE RECHERCHE COMPORTE.

Nous devons évoquer avec regret le fait que nous n'avons pas pu contacter beaucoup d'informateurs comme prévu. Cela a été dû essentiellement à deux raisons.

- Très peu de gens s'y connaissent, même les connaisseurs n'aiment plus proférer volontiers des BICUBA soit qu'ils veulent quelque chose en échange soit qu'ils trouvent le temps tout à fait révolu. Le fait de s'engager dans une telle performance serait pour eux source de tourments (KWICURIRA).

- Les versions déclamées par les vieux comprennent des mots extrêmement compliqués voire même archaïques. Les versions récentes par contre sont, à mon avis, peu riches compte tenu de la définition que les informateurs et moi avons donné au genre IBICUBA.

Exemple, dans les versions actuelles, les proférateurs mettent dans leurs versions des références au Parti, à la Deuxième République,...

C'est une très bonne chose mais cela s'éloigne en peu de la vocation première du genre du moins au niveau ontologique.

Enfin d'autres problèmes relatifs à la mise sur pied et à l'exploitation du corpus seront relevés au niveau de la IIème Partie qui est justement axée sur la présentation du corpus et de la méthode d'analyse.

IIème PARTIE.

PRESENTATION DU CORPUS ET DE LA METHODE D'ANALYSE

CHAP. I : LE CORPUS.

1.1. PRESENTATION DE LA METHODE DE CUEILLETTE.

L'analyse de contenu (1) nous servira à beaucoup d'égards : au niveau de la cueillette d'abord et au niveau de l'analyse ensuite.

En quoi la méthode aura été efficace au niveau de la cueillette?

Cette étape s'inscrit dans une phase appelée: La Préanalyse, mentionnée dans l'ouvrage cité ci-dessus.

Elle a pour but de recueillir des données du corpus susceptibles d'être analysées par la suite.

La méthode est d'autant plus intéressante qu'elle envisage même ce qu'il faut faire pour préparer la cueillette.

Elle a trois missions :

" ... le choix des documents à soumettre à l'analyse, la formulation des hypothèses et des objectifs. " (2)

Par hypothèse nous entendons :

" Une affirmation provisoire que l'on se propose de vérifier (confirmer ou infirmer) par le recours aux procédures d'analyse. " (3)

Mon hypothèse de travail a été ainsi la suivante :

Est-ce que le thème de la transhumance serait un des thèmes les plus développés dans le genre IBICUBA ?

(1) BARDIN, L., L'Analyse de Contenu, PUF, 1977 p. 93.

(2) BARDIN, L., op. cit. p. 93 - 94

Nous espérons que les versions en notre possession seront susceptibles d'apporter des informations suffisantes pour répondre au problème soulevé.

Pour ce qui est du corpus, nous entendons par là :

" Un ensemble de documents pris en compte pour être soumis aux procédures analytiques. "(1)

Celle-ci s'est établie selon un choix, une sélection et même des règles de l'exhaustivité, de la représentativité, et de la pertinence comme le préconise d'ailleurs la méthode.

Concernant la cueillette d'autres données en dehors des BICUBA, avec notre hypothèse, un questionnaire a été élaboré pour cette fin.

Et avec une mini-cassette, nous faisons une série d'interviews.

Nous sommes retournés plusieurs fois sur le terrain, nous avons également parcouru toute la commune pour respecter scrupuleusement les règles citées ci-haut.

Néanmoins nous avons éprouvé des difficultés au niveau de la mise sur pied du corpus.

Voyons cela de plus près.

1.2. DIFFICULTÉS RENCONTREES.

Nous évoquerons des problèmes de deux ordres : le premier sera relatif aux enquêtes et l'autre à la traduction

1.2.1. DES ENQUETES POUR LA CONSTITUTION D'UN CORPUS.

Dans la première partie, nous avons amorcé des ~~problèmes~~ des difficultés relatives à la recherche sur le genre, nous insisterons maintenant sur les difficultés qui ont accès sur la constitution du corpus.

Beaucoup de mes informateurs sont conscients qu'ils détiennent un savoir, ils tiennent actuellement à le commercialiser. Alors, si l'enquêteur donne quelque chose il est informé faute de quoi vous n'obtenez absolument rien.

Un informateur peut vous dire par exemple
Erega umuhogó urafátanye.

" Ecouter la gorge se serre. "

Alors, un étudiant avec ses moyens modestes peut être désorienté.

Desfois, quand bien même ils vous informent les versions ne sont que des bribes de bicúba, les versions originales n'y sont plus. Certains veulent seulement ne pas vous décevoir et ils " lancent " d'importe quoi.

De plus, une fois en possession du corpus, le chercheur éprouve des difficultés à se faire expliquer certaines formules.

Le corpus tel que nous vous le présenterons dans les lignes qui suivent, s'il est quelque peu pauvre l'aura été à cause de ces motifs cités précédemment.

Nous disions que les BICUBA sont tout un orchestre dont les éléments constitutifs ne font que contribuer à la richesse du genre. Mais alors, certains de ces éléments auront été pratiquement impossibles à transcrire. Nous pensons notamment à la flûte, aux sifflements... Ce travail accuse, il n'y a pas de doute, cette lacune.

Nous regrettons de n'y avoir pas abouti et du reste ce sont des problèmes bien connus, quand il est question du passage de l'oral à l'écrit.

Toujours au niveau de la transcription, la notation tonologique tant du corpus que d'autres données en Kirundi aura été inspirée par celle de NTAHOKAJA. (1).

Précisons directement qu'elle n'est pas la seule, il existe encore d'autres notations notamment celles de MEEUSSEN,

Si nous nous proposons d'utiliser celle-là c'est pour se déterminer à un choix purement opérationnel. Les raisons de ce choix sont simples : la notation nous est familière, nous avons eu à l'apprendre de celui qui la propose. De plus elle est répandue plus que les autres dans les écoles secondaires et partant, la mieux connue.

Disons donc un mot sur l'annotation que nous utiliserons suite à NTAHOKAJA.

1° La voyelle brève à ton bas, de loin la plus fréquente, ne requiert pas de signe spécial, elle a la marque zéro :

Umugabo.

" Un homme mâle "

Partout nous avons des tons brefs.

2° La voyelle longue à ton bas est surmontée d'un trait horizontal

Umutāma

" Un vieillard. "

Sur a nous avons un ton bas long.

3° Le ton haut bref est marqué d'un accent aigu

Umusóre

" Un jeune homme "

Sur o, nous avons un ton haut bref.

4° Le ton modulé descendant ou haut-bas porte l'accent circonflexe

Umwāna

" Un enfant "

Sur la voyelle ā, nous avons un ton modulé descendant.

5° Le ton modulé montant ou bas haut a l'accent circonflexe renversé

Uburūndi

" Le Burūndi "

Sur la voyelle u nous avons un ton modulé montant.

6° Le ton haut double est marqué par un double accent aigu, ou par plus de commodité par un tréma

böse

" Tous "

Sur la voyelle o : nous avons un ton haut double (1)

Comme nous l'avions annoncé, outre le problème du corpus, la traduction " causé aussi problème comme le montre le

1.2.2. LE PROBLEME DE LA TRADUCTION.

Plus difficile encore a été la traduction, nous ne dirons jamais assez.

A juste titre,

" Il y a des difficultés multiples à transposer un message d'une langue à une autre. C'est un fait que le texte original en se pliant aux structures d'une autre langue sacrifie une partie de sa saveur faite des images évocatrices des réalités locales. "(1)

Les difficultés deviennent plus frappantes lorsqu'il s'agit d'un genre poétique.

Alors ce ne sont pas les mots qui manquent nous mais ce qui cause problème, c'est surtout le monde où évolue cette poésie qui est de loin différent du monde de la francophonie et partant les symbolismes de la poésie de la langue d'entrée sont différents de ceux de la langue de sortie.

En tout état de causes, nous avons utilisé la traduction littéraire pour rendre seulement l'idée, les autres nuances seront mises en notes.

Nous ne sommes pas nous-mêmes satisfaits de notre traduction, nous croyons avoir mutilé par endroit le texte et nous pensons être tombé dans les travers que relève l'adage.

Traduttore traditore.

" Traduire c'est trahir. "

Il est tout à fait clair que la richesse du texte d'origine en souffre et nous dirons avec RODEGEM que : " Le texte écrit (...) est dénaturé amputé et la traduction déplore la fraîcheur du texte original, vivant, animé, évocation ". (2)

(1) BEPES, Icegeranyo c'fnama ishimisha inyiqisho y'ikirundi mu mashure yisambuye, 21 - 24 Kigama, 1981, urup 56

(2) RODEGEM, F.M., Anthologie

Nous aurions aimé que la traduction serre de plus près notre corpus en Kirundi en reproduisant dans la langue cible (le français) les aspects sémantique, stylistique... de la langue source (le Kirundi). Mais cela n'a pas été toujours aisé.

Disons enfin un mot sur la présentation du texte.

1.3. MODALITES DE PRESENTATION DES TEXTES.

Avant chaque version, nous décrirons des circonstances de profération pour donner une idée de l'ambiance qui régnait au moment de la performance.

Nous passerons ensuite à la transcription des versions. Cette première comprendra deux volets :

Du côté gauche, nous placerons le texte original en Kirundi et directement en face nous y placerons le texte traduit en français.

Précisons aussi que les données d'ordre extra-linguistiques renvoyées en notes infrapaginales se rapporteront au texte en Kirundi et les données ethnolinguistiques destinées à compléter la traduction se rapporteront au texte traduit.

Cette distinction sera faite dans le but de différencier les deux niveaux de recherche : fournir les clarifications nécessaires et éviter au maximum des surcharges.

Pour le découpage du texte en unités de différents ordres, la plus petite unité que nous avons retenue s'appelle Unité d'enregistrement. elle est une unité de signification.

" Elle correspond au segment de contenu à considérer comme unité de base."(1)

Les critères phonétiques qui la définiront seront essentiellement : les arrêts, les petits silences et la rupture dans la courbe mélodique...

(1) BARDIN, L., op. cit. p. 103

Les équivalents scripturaux seront surtout des points-virgules.

Cette unité d'enregistrement pourrait bien correspondre à ce que nous appelons communément " vers " en poésie française ou à la " lexie " dans la sémiologie de R. BARTHÈS.

L'auteur dont nous nous inspirons à savoir BARDIN, L. n'a pas à proprement parler appliqué la méthode à un genre poétique quelconque. Elle donne toutefois des directives en ce sens.

Du reste, même GREIMAS accepte pour l'analyse d'un genre poétique une unité appelée lexie.

Il fait remarquer néanmoins, selon son heureuse expression que c'est un découpage ou une " augmentation provisoire. " (1)

Il en est de même pour l'unité d'enregistrement que propose BARDIN.

Par contre, les grandes unités seront désignées par Unité Contexte qui correspondent " Au segment de message dont la taille (supérieure à l'unité d'enregistrement) est optimale pour saisir la signification exacte de l'unité d'enregistrement. " (2)

Nous pensons que l'unité de contexte se limitera plus ou moins aisément étant donné que dans le genre IBICUBA nous avons plusieurs proclamateurs, quand bien même nous en aurions un, il fait des pauses en soufflant, en jouant à la flûte et cela facilite le découpage.

Nous considérerons aussi l'UKWIYAMIRIZA comme une sorte d'unité de contexte même si elle n'est pas chantée.

Au niveau de la différenciation des deux unités, nous avons effectué d'un grand chiffre romain l'unité de contexte et de petits chiffres arabes les unités d'enregistrements.

Ceci pour faciliter les références au niveau de l'analyse.

(1) BREIMAS. A.J., et COURTES, J. Sémiotique, Dictionnaire raisonné de la théorie du Langage, Ed. Hanchette

Dans le paragraphe suivant, nous allons tenter d'appliquer les notions développées ci-dessus au corpus qui nous servira d'analyse.

1.4. VERSIONS A SOUMETTRE A L'ANALYSE.

Le lecteur s'étonnera dans la suite du fait que beaucoup de versions si pas toutes ne présentent pas de titres.

Nous répondrions simplement que lorsque nous demandions à un informateur ou à un groupe d'informateurs de déclamer les BICUBA, débutaient subitement et débitaient sans savoir y mettre un titre quelconque.

Nous aurons à analyser en total 7 versions de grandeur assez considérable ce qui permet d'avoir un corpus suffisamment représentatif.

Le détail de leur contexte de profération sera donné au fur et à mesure.

1.4.1. VERSION I

Elle est de :

1. KABAREKÉ Salvator
2. NTIBWŪNGŪKA
3. RUSŪKU Gilbert
4. NIYŪNUKURŪ (1)

Nous nous sommes entretenus au chef-lieu de la commune Mugamba en date du 27/07/1985. Nous avons emprunté la salle du tribunal de résidence étant donné que les juges n'avaient pas siégé ce jour là.

Nous avons commencé par un dialogue sur des points divers, petit à petit nous sommes arrivés au sujet qui nous intéressait. Ils ont commencé à être récalcitrants pour déclamer mais ils ont fini par céder et il a suffi d'apprêter la mini-cassette.

(1) Les coordonnées complètes seront précisées cfr. liste des informateurs annexée

KABAREKÉ déclame les bidiba
NTIBWUBUKA de même
RUSUKU joue à la flûte pendant toute la performance.
NIYONKURU quant à lui clame les vaches et siffle.

Notons que ce groupe des quatre est bien connu tout au moins par le public de Bujumbura. En effet, lors du dernier festival national de la jeunesse, aux finales tenues au Centre Culturel Islamique ce groupe a été le premier et a gagné le prix du genre IBICUBA. Ce prix consistait essentiellement en une baratte et plusieurs autres articles comme des tissus du COTEBU.

La flûte étant jouée pendant toute la performance, nous n'avons pas adopté de notation spéciale pour la localiser dans le texte écrit.

Quant au sifflement, nous le marquerons par Hui Hui Hui d'une façon décalée au début et à la fin des unités d'enregistrement tel qu'il apparaît dans la performance.

Il en sera de même de KWIYAMIRIZA, Hgm Hgm sera aussi noté après chaque unité de contexte là où elle apparaît.

- | | |
|---|---|
| I.1. Yōhō ga dada (1) | I. 1. Yōhō dis donc bon papa |
| 2. Ngo' inó twigire ibu shānga | 2. Viens ici et allons nous-en à Shānga (1) |
| 3. I bā nyakuvūma Gicu gicūndōba umuhōndo Hui Hui | 3. Chez ceux qui sauvent vite gicu (2) au lait jaune fort abondant. |
| 4. Ruyāngo rwā Bavuga | 4. Ruyānge (3) fille de BAVUGA |
| 5. Ruragāna āna abatāma bānaniwe | 5. Que gardent les enfants les vieux n'en pouvant plus. |
| 6. Nyogānyoge we (2 x) | 6. Je vais marcher avec préciosité |

(1) Coupure sèche sur le da

(1) un nom de lieu

(2) Nom d'une vache

(3) Nom d'une vache

- | | |
|--|--|
| 7. Nyoganyoye ntanyoye | 7. Je vais marcher avec préciosité sans avoir bu |
| 8. Ntāhire ntakoye | 8. Je vais chez ma deuxième épouse sans avoir donné de gages d'alliance. |
| 9. Ndānge Mugambo yavyāye imbohōra (2) Kuzīnduka Hui Hui... | 9. Je vais annoncer Mugambo qui a mis bas et qui ne permet de ne plus me lever tôt Hui..Hui.. |
| 10. Hm Hm Hm | 10. Hm Hm |
| 11. Vyuzūzu wé | 11. Dis Vyuzūzu (4) |
| 12. Vyūzura n'inkā (3) mwana wa mushiranāya | 12. Toi qui es en bon termes avec les vaches l'enfant de celui- qui n'a pas de méchanceté. |
| 13. Emera tugēndo Gicu ntīcūrikīra wé | 13. Accepter que nous allions Gicu toi qui ne mets jamais la tête entre les jambes (5) |
| 14. Yōhó | 14. Yōhó |
| 15. Kwītumira akēnānkari(4) amaguru | 15. J'enverrai un petit enfant aux jambes rapides. |
| 16. Kankubitira Munanira | 16. Il ira à Munanira. |
| 17. Kānzānira inkāni n'inkuyo | 17. Il m'emportera ^{un bâton} une brosse pour les vaches. |
| 18. Nzōzana na Gitōmbire Okuyo wa mukōbwa wa Ngoma Hui Hui Hui ... | 18. J'irai avec la vache-qui- dans de plaisir à la vue de la brosse-vaches la fille de Ngoma (6) |

(2) Descente progressive de la voix jusqu'à la fin de l'unité de contexte

(3) Le mot inkā est dit sur un ton modulé quībōngēza, à tel point que l'on aurait l'impression d'une répétition.

(4) montée en flèche de la voix sur Karē.

(4) Nom d'une personne

(5) Geste codé pour parler d'une personne pensive voire même engoissée

(6) Une génisse : nous avons une personnification.

Kw I.1. yôhó ga da
2. Ngo inó twigire dátá wó

I.1. Yôhó dis donc bon papa
2. Viens ici et allons dis
bon père

II.1.1. Twâduhüngere turi
hariya ibā Nūmbwe
2. Twārāje turidōga
3. Si akó guhwēra kândi si
akó kwāmbuka
4. Niako guhānagurwa

II.1.1. Les petits protea qui se
trouvent là à Nūmbwe (1)
2. Sont venus en se lamentant
3. Qu'il ne meurre ni ne
s'enfuit
4. Il est à nettoyer.

Hm Hm Hm

Kw II.1. Emera tugēndé
2. Bishība bushīshīkaye
kuvumēra we

1. Accepte de partir
2. Bishība qui continue à mugir

III.1.1. Vyuzūzu wa
2. Vyūzura nk'inkó mwāna
wa Majāmbere. (1)
3. Vyā bibōre vyā māza
4. Vyākuze nk'ibisomasoba
5. Ibizōru umēnge ni imivuba
6. Nayo amahēmba
7. Yakúze nk'ibiremēra

III.1.1. Dis vyuzūzu
2. Toi qui est en bon termes
avec les vaches l'enfant de
Majāmbere (2)
3. Les grandes mamelles de
Māza
4. Ont grandi comme des tiges
de courges.
5. Gros nez qui ressemble
à des soufflets de
forge (3)
6. Quant aux cornes
7. Elles ont grandi comme
des Kigelia aethiopia (3)

(1) Insistance sur la dernière
syllabe de Majāmbere.

(1) Nom d'une colline de la
Commune Burāmbi.

(2) Un surnom, littéralement
le Progrès

(3) Espèce d'arbre

Hm Hm Hm

IV.1. Nzokuzinda amashuri (2x)

2. Nzokubangurira ubukombe

3. Yakize nk'iberemora

Bigoro wé

IV.1. J'éviterai que le traurlions te saillent

2. Je te chercherai comme partenaire un taureau adulte

3. Dis Bigoro (4)

Hm Hm Hm

VI.1. Rwamo wa Yoho (2)

2. Rwamo rw'amabere marẽmare.

3. Yowe ga (3)

4. Sebisi dukana umusózi

5. Umubere wa Rwatãba

Hm Hm Hm

Hm Hm Hm

V.1. Dis Rwamo (5)

2. Rwamo à longues *mamella*

3. Dis toi

4. Celle qui s'avance comme une colline qui s'ébranle

5. Le jeune de Rwatãba

KwIII.1. Ingo twigire Rubibi

2. Rubãndamira kurigãnza wé

3. Ngo ino' twigire

4. Ntarãmbirwa ndãngiwe mu mirãmbi yã mbere

III.1. Viens et allons RUBIBI (6)

2. Qui s'acharne à les gouverner (7)

3. Viens ici et allons nous-en

4. Celui qui ne s'impatiente pas lorsqu'il est averti des pâturages dans les premières collines.

(2) La reprise de l'unité d'enregistrement n'est pas faite sur un même ton. La dernière fois est faite sur rythme plus rapide.

(4) Nom d'une vache

(5) Nom d'une vache

(6) Nom d'une vache

(7) Cette vache voulait se mettre devant le troupeau en allant à la transhumance.

- VI.1. Kinyényeri we (2x) (4)
- 2. Kiri amagana
- 3. Ikindi kiri amagarama wé
- 4. Inkundwa kazi y'ûkwézi kw'ijuru
- 5. Ifumbéri isa n'inká (2x)
- 6. Umwungere agasa n'umuyonga
- 7. Yéwe Bigoro we
- 8. Umukamisha nawé asa n'umushanga

- VI.1. Dis grande et belle étoile(2x)
- 2. Qui est loin
- 3. L'autre qui est dans les jeunes herbes du regain(8)
- 4. Belle étoile, femme préférée de la lune au ciel.
- 5. L'antilope ressemble à une vache (2 x)
- 6. Le berger ressemble à l'herbe du regain
- 7. Dis Bigoro
- 8. L'aide-trayeur quant à lui ressemble à une boue abondante.

- Kw.IV. 1 yôhó (3 x) da
- 2. Yôhó data wé
- 3. Ngo inó tugēnde Gicu kiticúrikira wé
- 4. Ngo inó tugēnde Mirire
- 5. Iyó wiriwe ntâ rûngu

- IV.1. Yôhó dis donc bon papa
- 2. " "
- 3. Viens ici et allons nous-en Gicu qui n'est jamais triste
- 4. Viens ici et allons nous-en Mirire
- 5. Là où tu as passé la journée point de solitude.

Hgm Hgm Hgm ...

- VII.1. Mwungere wabú karānze (5)
- 2. Nanje nkaburagira
- 3. Twarira ifumba kũnda
- 4. Tuje kwáhura Mugamba umuyonga

- VII.1. Berger ayant grillé l'herbe (9)
- 2. Pour que j'y mène paître mon troupeau.
- 3. Emporte avec toi le feu
- 4. Allons faire paître Mugamba dans le regain d'herbes.

Hgm Hgm Hgm ...

(4) Unité d'enregistrement fait sur un ton sec.

(5) Unité d'enregistrement qui commence, par un ton haut. La caractéristique de

(8) Amagarama mot de la même famille que KIGARAMA, moment où les vaches sont rassasiées car c'est le moment où les regain appoussés.

(9) Cela fait allusion à l'agent de

- Kw.V.1. Abānsibāje bāhize V.1. Les ennemis des vaches (1)
sont venus en colère
2. Abakōnzi baretwānga 2. Leurs amis ont ri
3. Būkēye ejó mu gitōndo 3. Demain matin
4. Zizōhūnja ishāmba 4. Elles brouteront le forêt
5. Ntarāmbirwa ndāngiwe 5. Celui qui ne se fatigue
Makurú mēze pas quand on m'annonce de
la belle Makurú
6. Mu bwero bwā mberu 6. Là où fleurissent en
premier les pâturages.

Hgm Hgm Hgm...

- VIII.1. Hingó nkoré inkoni n'inkuyo VII.1. Attendez que je prenne
le bâton et la brosse
pour les vaches
2. Mugāmba intāmbira nkuyo 2. Mugāmba qui s'agite
à la vue de la brosse
Hm Hm Hm pour les vaches Hm Hm
3. Mwūngere n'inká wé (2 x) 3. Dis Pâtre des vaches (2x)
4. Mwūngere w'inká (2 x) 4. Pâtre des vaches
5. Urihēhe nkakuremutsa ? (1) 5. Où'est-tu pour que je te
salue ?
IX.1. Yēwe ga Mugāmba we (2 x) 1. En bien dis Mugamba (2 x)
2. Mugāmba yānaniye 2. Mugamba est devenue diffici-
yanyatse amāzi yāmarimano le... elle me demandait
ku rugomero de l'eau de l'abreuvoir
3. Nānje ntārāyūrōnka 3. Alors que je n'en ai
pas encore eu. (2)
Kw.VI.1. Ngo inó twīgīre ku VI.1. Viens ici et allons nous-
musēnyi usa n'umūnyu en au sable semblable au
sel.
2. Abatawūzi bakawurūnga 2. Ceux qui ne la connaissent
pas assaisonnent leur
nourriture avec.

(1) KABAREKÉ tousse.

(1) KABWÁ les appelle
ADACAKĀMBA

(2) Il fait allusion à la
transhumance, l'eau que les
éleveurs aménageaient.

- | | |
|--------------------------------------|---|
| 3. Emera tugēndé juru | 3. Accepte que nous allions juru |
| 4. Nyina wa Ngoma | 4. Mère de Ngoma |
| 5. Yēhe yēhe | 5. Yēhe yēhe |
| X.1. Vyūzūzu wé ! | X.1. Dis Vyūzūzu wé |
| 2. Vyūzura n'înká mwāna wa Majāmbere | 2. Toi qui est en bon termes avec les vaches, l'enfant de Majāmbere |
| 3. Vyā bibēre vya Māza | 3. Les grandes mamelles de Māza |
| 4. Vyākuze nk'ibisomasoma | 4. Ont grandi comme des tiges de courges |
| 5. Nayo amahēmbē akura nk'ibiremēra | 5. Quant aux cornes, elles ont grandi comme des Kigelia aethiopia. |
| 6. <i>Ibisuru</i> umēnga ni imivuba | 6. Gros nez qui ressemble à des soufflets de forge. |
| X!1. Ngo tugēndé | X!1. Viens pour que nous allions |
| 2. Rubānza runyāgirwa ntirūtūnde | 2. Rubānza (1) qui même sous la pluie ne grelotte pas |
| 3. Rwātirwa nirūturagare | 3. Sous un soleil accablant ne se dessèche pas |
| 4. Rekura (2 x) | 4. Laisse (2 x) |
| 5. Muvumú wa Mvūra wé (2 x) | 5. Muvumú de la pluie |
| 6. Wavúze wāvumereye | 6. Qui n'a pas tardé à mugir comme une mère |
| 7. Ukwēzi kw'ikitārāmba kwāgiye(1) | 7. Le mois de la sécheresse est parti (2) |
| 8. Ukwēzi kwā kigarama | 8. Le mois de Décembre |
| 9. Ng'uko kuragaramānze | 9. Le voilà qui s'amène |
| 10. Kuraje BIGORO we | 10. Le voilà qui s'amène dis BIGORO |
| 12. Iyó imvūra yasiganye Abaragozi | 12. Là où il a cessé de pleuvoir et où les bergers |
| 13. N'ūbu baracāyirāba | 13. Sont toujours en train de la regarder |
| 14. Yōhó Yōhó | 14. Yōhó Yōhó. |

(1) Il fait une grande pause comparativement aux autres endroits entre les unités d'enregistrement.

(1) Nom d'une vache
(2) Ukwēzi kw'ikitārāmba, le mois sans beaucoup d'herbes :
Juillet, Août, Septembre, Octobre.
KABWA, A. l'appelle KARĀNGĀZA-
BISĀBO les barattes sont pratique-
ment vides. Dardant

- XI.1. Zrega Muvumu
- 2. We Muvumu wa Mvura we
- 3. Utazi aho wakiriye umwanga
- 4. Mu bibande vya Mugongo
- 5. Rukura tugende mu Ruhuheta ndimvyi (1)

Hm Hm Hm

- XI.1. Eh bien Muvumu
- 1. Toi Muvumu de la pluie
- 2. Toi qui ne sais pas où tu as été sauvé de la carestie
- 4. Là dans les vallées de Mugongo
- 5. Laissons nous partir là où l'herbe n'est pas encore grande

- XII.1. Emera tugende
- 2. Iyo zikinga umutaka
- 3. Zikibaruke umutavu
- 4. Emera tugende
- 5. Nyovu y'icigenza
- 6. Ngo ino twigire
- 7. Mirire akiriri
- 8. Iyo wiriwe
- 9. Nta rangu
- 10. Yoho ga da

- XII.1.1 Accepte que nous partions
- 2. Là où elles se cachent sous de grands arbres
- 3. Et mettent bas des veaux
- 4. Accepte que nous partions
- 5. Nyovu (1) qui va n'importe où
- 6. Viens ici et allons nous-en
- 7. Mirire au beau cartilage du nez
- 8. Là où tu as passé la journée
- 9. Point de solitude
- 10. Yoho dis bon papa

- XII.1. Yewe ga
- 2. Mugwa w'inguja munyu
- 3. Nzokwima ubushuri
- 4. Nzokubangurira ubukombe
- 5. Gira umugabo (2 x)
- 6. Mukobwa wa Jambo we

Hm Hm Hm

Hui Hui Hui ...

- XII.1. Eh bien
- 2. Mugwa qui mange gloutonnement
- 3. Je ne t'exposerai pas le sel
- 4. Je t'emmènerai chez un grand taureau pour te saillir
- 5. Ayez un mari (2)
- 6. La fille de Jambo

- XIII.1. Rugamba rwa maguma
- 2. Ruragira abana
- 3. Abatama bananiwe
- 4. Ntaramburwa we
- 5. Ka gakecuru
- 6. Inandimirakunzira
- 7. Kazihenze umuyonga

- XIII.1. Rugamba de la dureté
- 2. Que gardent les enfants
- 3. Les vieux n'en pouvant plus
- 4. Toi qui ne te fatigues pas
- 5. La vieille là
- 6. Qui -cultive - près du sentier
- 7. A trompé les vaches en leur faisant croire qu'elle leur donnera du regain d'herbe

- | | |
|--------------------------------------|--|
| 3. Tujé kwâhura Mugâmba ibitêmbwe | 3. Et allons faire paître Mugâmba la bonne herbe. (1) |
| 4. Mwârahêmbuye ndahêmbûka | 4. Vous avez donné beaucoup de lait et j'ai retrouvé la vie |
| 5. Mwâ bizûru nkîmivuba | 5. Vous aux grosses narines semblables aux soufflets de forge |

Hm Hm Hm

- | | |
|---|---|
| XVI'.1. Erega ^{Rubibi} wé | 1. Dis Rubibi |
| 2. Rubibi rwâ mâza wé | 2. Dis Rubibi de Mâza |
| 3. Rekura tugênde' mu Rwîbuka bahzi | 3. Laissons nous allox là où se souviennent les braves gens. |
| XVII.1. Yêwe muûngere w'înkâ wé | XVII.1 Eh bergur de vache ! |
| 2. Bûngere b'înké murê hêhé nkabaramutsa | 2. Bergers de vaches où êtez- vous pour que je vous salue |
| 3. Yôhó ga dâta mwé | 3. Yôhó dites donc bons pays |
| 4. Ngo ino' twîgîre | 4. Vions ici et allons nous-on |
| 5. Makurú y'îgîkurira we | 5. Dis Makurú au bon rythme de grandir |
| 6. Emera tugênde' | 6. Accepte de partir |
| 7. Ntâmbîrwa ndangîwe umuvyenga | 7. Moi qui ne me fatigue pas lorsqu'on m'annonce du regain d'herbes. |
| XVIII.1. Hingé nitú mire | XVIII.1. Attendez que j'envoie |
| 2. Nitú mire akâna kari amaguru | 2. Que j'envoie un enfant aux jambes rapides |
| 3. Kânkubitira i Munanira | 3. Il fera un saut à Munanira |
| 4. Kânzanira inkoni n'înkuyo | 4. Il m'apportera un bâton et une brosse pour nettoyer les |
| 5. Nzôjana na gitâmbira nkuyo | 5. Vachestirai avec celle-qui-dans de plaisir à la vue - de la brosse - vaches. |
| 6. Wâ mukôbwa wa Ngoma | 6. La fille de Ngoma. |
| XIX.1. Twâ duhûngere | XIX.1. Les petits protea |
| 2. Turi hâriya ibâ Mwîzi | 2. Qui sont là vers Mîri |
| 3. Twârâye turîdoga | 3. Sont venus en se lamentant |
| 4. Si akó guhwêra | 4. Personne lui souhaite la mort |
| 5. Kandi si akó kwâmbuka | 5. Encore moins la désertion |
| 6. Ni akó guhânaguro | 6. Il est à nettoyer |
| 7. Mugwîngira shâmba | 7. Vache qui broute avidement <u>la forêt</u> |

- XX.1. Hinge ndāndāgure
udukāri.
2. Nibūka icāmpāye umuhōndo
3. wa gitāmbirankuyo
4. Wā mukōbwa wa ngoma Hui Hui
- X XI.1. Eregā ndi uw'īnka' (2x)
2. Ndi uwingoma ndi uwa
Perezida aragaba
3. Nshōye nshōnje
4. Nsānga akanyamānza ku
rugomero
5. Kārikō karatāmbatāmba
6. Ngirango ni Imāna
igōmbā kūngabira
7. Ndaheza ndapfūkama ndayisēnga
8. Inyongera Rugāmba na Māza
Baah (1)
- XXXII.1. Kā gahūngere wé
2. Kā gahūngere kīrirwa
karahūngabana irēmba.
3. Gāhanamiye amarāro
intāngāro.
4. Ndagaca kó amajā n'amēza
5. Nīmirije BIGOGA umugwīnyāngo
- Kw. IX.1. Yobora tugēndé
2. Rugāmba rw'amabere maremare
Ech (4)
- XX.1. Attendez que j'arrache de petits
arbustes
2. Pour que je me souviene de ce
qui m'a donné du lait jeune
3. De - celle-qui danse à la vue
de la brosse - vaches
4. La dite fille de Ngoma
- XXI.1. Eh je suis celui des vaches
2. Je suis du tambour (1) Je suis
du Président qui est généreux.
3. J'emmène les vaches à l'abreuvoir
en ayant faim -moi - même.
4. J'ai trouvé une bergeronnette
à l'abreuvoir
5. En train de palpilonner
6. J'ai cru que c'est l'Imana
qui voulait me donner une vache.
7. Par la suite, je me suis
agenouillé pour le prier
8. Il m'accorde en plus Rugāmba
et ~~MAZA~~ Baah!
- XXII.1. Dites la petite protea
2. La petite protea qui passe la
journée à être mouvementé par la
fraicheur.
3. Elle est près des logis de vaches
4. Je passe à côté d'elle en allant
et en retournant.
5. Conduisant BIGOGA qui marche
solennellement.
1. Conduisez les vaches et allons
2. Rugāmba aux longues mammelles

(1) Symbole de la monarchie et du pouvoir
traditionnel

(1) NTIRUYONGWA imite ici les mugissements des vaches

(2) Il recommence le mugissement des vaches

(3) Après cette unité de contexte, dite
d'ailleurs à petite voix, il dit Ndahejeje

" Je termine "

Hui Hui Hui ...

Baaah - Baaah ... (6 x) (2)

Baaah - " " (6 x) (3)

XXIII.1. Nyaganyoge we (2 x) (4)

2. Nyaganyoge ntanyoye

3. Ntāhire ntākāye

4. Mvugé mukōndo

5. Wavyāye imbohōra

hm Hm Hm

XXIV.1. Rwāmwé

2. Rwāme rw'amabere marēmare

3. Bigoga yā vyāye akanyāna

Kari umugāje

4. Akāndi kari akamōnge

5. Gira umugabo (3 x)

6. Mukōbwa wa Jāmba

7. Nzōkugurira umūnyu

wūzūye inkōko

Hm Hm Hm ...

XXII.1. Que je marche avec préciosité:
(12 x)2. Que je marche avec préciosité
sans avoir bu3. Je vais chez ma deuxième
épouse sans avoir donné de
gage d'alliances.

4. Que je dise le nombril (2 x)

5. Qui a mis bas le taureau.

XXIV.1. Dis Rwāme

2. Rwāme à longues mammelles

3. Bigoga a mis bas un veau
bien brun.

4. Un autre qui est brun clair

5. Ayez un mari (3 x)

6. La fille de Jāmba

7. Je t'achèterai du sel
plein une corebeille.(1) KABAREKE dit. Iyorerero niinyana

" celui-ci est alors un veau "

Il ajoute en appelant RUSUMU :

Urāmira inkó zirikó ziratāramukaKu rukúkūmbo impfizi ntibwāne" Empêche les vaches de monter
le Rukúkūmbo au risque que les
taureaux se battent "

(2) Le premier taureau beugle

(imité par RUSUKU)

(3) Le deuxième beugle également

(imité par KABAREKE).

(4) Comme KABAREKE a dit : Ndahejeje

" J'ai terminé ". Nous avons

insisté pour qu'il nous donne une

autre version KABAREKE me pooposa

UKWIYAMIRIZA. Lorsqu'il était entrain de préférer NTIBWUNGUKA lui

coupe la parole et enchaîne avec la

version d'Ibicuba.

KABAREKE de dire Tenyenya (2 x)(1) Symbole de la fécondité et
de l'amour maternel du
moins dans le contexte
Burundais traditionnel.

1.4.2. VERSION II.

- De 1. BINYOMA Benoît
2. BUCÚMI Appolinaire
3. NKĀMAGIRA
4. NTADIDÁ Paul.

Cette version a été enregistrée à Tóra en Zone KIBEZI, Province BURURI.

Ces informateurs étaient réputés pour leur bicúba ces derniers temps. Ils ne se produisent plus beaucoup maintenant étant donné que leur équipe n'est plus complète. Deux frères, membres de cette équipe : BUCÚMI et NKĀMAGIRA sont morts il y a quelques années au cours d'une même semaine.

Nous tenons à relever ce détail pour souligner le caractère collégial de la performance des BICUBA et en même temps montrer que si l'équipe était toujours complète les explications auraient été par conséquent plus enrichies.

Néanmoins leurs co-équipiers vivent encore et faute de mieux nous avons pu contacter ceux-là le 30/07/1985. Ils nous ont livré leur savoir et ils ont même révélé qu'un certain jour la radiodiffusion nationale était montée pour les enregistrer; à ce moment l'équipe était encore au complet.

Nous nous sommes alors rendus à la radio le 07/12/1985 pour solliciter la bande, nous l'avons heureusement eue. Ils nous ont même révélé le jour de l'enregistrement c'était en date du 16/06/1979, le temps séparant les deux enregistrements n'étant d'ailleurs pas très long.

Nous sommes remontés pour demander des explications aux restants de l'équipe mais aussi à [] des voisins, en date du 30/03/1986.

BINYOMA clame le troupeau en même temps qu'il dit les BICÚBA.

BUCÚMI dit des BICUBA mais il est surtout le spécialiste de l'art du sifflement (uruhwá rw'ínká')

NKĀMAGIRA dit également les BICŪBA

NTADIDA proclame lui-aussi des BICUBA.

Notons en passant que dans cette version nous n'avons pas de flûte. Elle s'est laissée facilement remplacer par le sifflement pour les vaches.

Quand nous disons sifflement, nous prenons la précaution de préciser que c'est un sifflement particulier.

Nous avons eu d'ailleurs l'occasion de le souligner plus haut.

Hui Hui Hui ...

- | | |
|--------------------------------------|--|
| I.1. Yāmwe ga (3 x) | I.1. Eh dites donc ! (3 x) |
| 2. Mwūngere n'inká | 2. Eh berger des vaches |
| 3. Mwūngere wabúkarānze ukaburagira. | 3. Eh berger ayant grillé l'herbe pour y faire paître ton troupeau |
| 4. Tēra icó wītégereje | 4. Jette la lance à ce que tu as regardé |
| 5. Inyāna y'inká isa n'ifūmbēri | 5. Le veau ressemble à une antiloppe |
| 6. Mwūngere w'inká asa n'umuyōnga | 6. Le berger ressemble au regain |
| 7. Umukāmyi w'inká asa n'igīsābo | 7. Le trayeur de vaches est semblable à la baratte. |
| 8. Je ndi uw'inká | 8. J'appartiens aux vaches. |
| 9. Mwāna wā dātābuja | 9. Fils de mon bienfaiteur. |

Hm Hm Hm

Hm Hm Hm

- | | |
|---|--|
| II.1. Banyāmigogó (2 x) | II.1. Dites les gens aux arbres |
| .. Banyāmigomera | soutenir les bananiers. |
| 2. Kūra inzēgo mū nzira | 2. Enlevez ces arbres pour tenir les ruches. |
| 3. Bigoga na Mūgāmba zirakubukanye zirarēha | 3. Bigoga et Mūgāmba se retournent pour se regarder mutuellement |
| 4. Ku Rutāmbiro iwa Bugarama | 4. et se retrouvent à la même hauteur. |
| | 4. A Rutāmbiro à Bugarama. |

- Kw I.1. Igōmba kuziganura 1. Il veut les faire retourner
 2. Umugabo asa' na ntābēshe- 2. L'homme semblable à un taureau
 ra inkiriri
 3. Inká ziriwe ikiragiraba- 3. Les vaches ayant passé la
 gabo journée là où seuls les hommes
 gardent les vaches.

Hui Hui Hui

- III.1. Yēmwe ga (2 x) III.1. Eh dites donc (2 x.)
 2. Ivyó wōhá umusáza 2. Ce que tu donnerais au
 vieux
 3. Urabiha umucúko 3. Donne-les à l'enfant qui
 vient d'être sevré
 4. Ni ukó acúka acúnguye 4. C'est qu'il est sovré après
 ubukōmbe avoir sauvé le taureau.

Hm Hm Hm ...

- IV.1. Ibikoroka rēro' ibikoroka IV.1. Ce qui tombe du haut alors
 ce qui tombe du haut.
 2. Ubona kó ikoroka ku mwānga 2. Tu sais qu'elles tombent à
 cause de la carestie des
 vaches
 3. Ntibikoroke ku mwāka 3. Mais ne chutent pas sur
 l'année (1)

- V.1. Yēmwe ga (2 x) (1) V.1. Eh dites donc (2 x)
 2. Ntāmba wé (2 x) 2. Dis Ntāmba
 3. Ntāmba yā Bitāmbwe 3. Ntāmba à la manière des lions
 4. Itāmbana n'iyā yo ku murāngo 4. Elle dans avec sa fille en
 plein jour.
 5. BUCUMI butācumuye ku Mugāmbwe 5. BUCUMI qui n'a pas péché contro
 le parti. (2)
 6. Nyābuna sinzókugōndera umushih 6. Ne t'inquiètes pas je ne
 te courberai pas le Kotshcya
 aeschynomene Leptophylla
 Harms.
 7. Mu kwēzi kwa Ndabigirānte 7. Pendant " le mois de comment-
 vais-je faire. (3)

- (1) Il commence la 1ère V.E. avec une voix rauque mais celle-ci est disparue à la 2ème V.E.
 (2) Avant de Kwiyamiriza, il se passe un temps relativement long par rapport aux autres cas
 (1) Il veut dire que les vaches maigrissent à cause de la famine de vaches mais par contre elle ne s'empêche pas de mettre bas chaque année.
 (2) NKAMAGIRA interpelle BUCUMI pour rappeler

- | | |
|---|---|
| 8. Nzōbona umwé gēndé | 8. Je trouverai un partenaire et je partirai |
| 9. Nāho nzobabura nzōgēnda | 9. Même si je ne trouve personne avec qui aller je partirai de toute façon. |
| 10. Ntaco nzōba | 10. Je n'en mourrai pas |
| 11. Nzoba ndikumwé na Mbōzango y'úrwapo . | 11. Je serai avec Mbazango la bruyante. |
| 12. Bavuza urwāmo | 12. Lorsqu'on fait du brouhaha |
| 13. Ikavuzā urwūri | 13. Fait du bruit en broutant |
| 14. Gicu cā ntāheberā inkā abarīmbi (1) | 14. Gācu qui ne peut pas laisser les vaches aux gens indignes d'elles. |
| | |
| Kw.II.1. Ugwōsha rēro rwā Nyānge | II.1. Le troupeau de Nyānge |
| 2. Ubona kó rwōheje abāna bakiri bató | 2. Remarquez qu'il a influencé les jeunes gens. |
| 3. Kugēndaŋa ifumba | 3. A marcher avec du brandon fumant. |
| | |
| V'.1. Bisanza wé (2 x) | V.1. Dis Bisanza (2 x) (1) |
| 2. Bigirā ukwīma nó kuvumāra | 2. Qui après avoir été saillié produit des mugissements |
| 3. Kivūtēra tōngo | 3. Vache qui broute avec avidité .. le prairie. |
| 4. Inkā narēngukanye mw'irēmba | 4. J'ai emmené cette vache à l'entrée de l'enclos. |
| 5. Umugoré n'umwāna | 5. Ma femme et mon enfant |
| 6. Bakēgurwa n'agatwēngo | 6. Se sont mis à rire de joie. |
| 7. Bati Urayizanyo | 7. En disant : tu l'emmenes |
| 8. Gitungwa i Tōra ryā Mpota | 8. Vache (2) qui convient à Tōra près de Mpota (3) |

(1) Avant de Kwiyemiriza, il se passe un temps relativement long par rapport aux autres cas.

(1) Nom d'une vache
(2) Nom de bravoure du BUCUMI
(3) Mpota et Tōra sont des collines avoisinantes du lieu où j'ai fait l'enquête de cette version en zone Kibezi, Commune Mugamba.

- | | |
|---------------------------------|---|
| 9. Sinzô [^] guhéba | 9. Je ne t'abandonnerai jamais |
| 10. Mu kwézi kwā Udabigirānte | 10. Même au mois où l'on ne sait que faire. |
| 11. Nzôkurimira ubwātsi bw'inká | 11. Je cultiverai pour toi de l'herbe qui convient aux vaches (1) |
| 12. Ntāmba ya Bitāmbwe wé (1) | 12. Dis Ntāmba fille des grosses lionnes. (2) |

Hui Hui Hui...

- | | |
|---|--|
| Kw III.1. Igōmba kuziga [^] nura | III.1. Il veut les retourner à la maison. |
| 2. Wā mugobo wa Ntābēshera inkiriri | 2. L'autre homme qui ne se trompe pas d'avoir monté les vaches. |
| 3. Inká zīriwe ikirisho bugobo | 3. Quand les vaches ont passé la journée là où broutent les vaches entraînées. |
| 4. Ukēreza [^] amahembe | 4. Tourner les cornes |
| 5. Ibā Murago | 5. Vers Murago |
| 6. Gicu cà Sāngondo | 6. Gicu préférée du taureau Sāngondo |
| VI.1. Birimba wó (2 x) (2) | VI.1. Dis Birimba (2 x) (3) |
| 2. Biririmbira inyōna amatāha | 2. Qui chante pour son veau en rentrant |
| 3. Sinzôguhéba nzō kujāna | 3. Je ne t'abandonnerai pas je t'emmènerai |
| 4. Iyá invúra ihorá itānguro gutōsura. | 4. Là où il plaut plus tôt |

(1) Il termine sur un ton haut
(2) Encore une fois une voix rauque; Cela étant due à un moment de pause car l'UC précédente est proferée par un autre, la reprise cause de petits problèmes qui disparaissent par la suite.

(1) Actuellement une telle lexie fait penser au trip-sacum
(2) Ntāmba ya Bitāmbwe. Il loue surtout sa force, sa rapidité, sa grandeur, à l'instar d'une lionne.
(3) Nom de sa vache.

- | | |
|---------------------------------------|--|
| 5. Hagati ya Busagana Buseso | 5. Entre Busaga na Buseso (1) |
| 6. Hagati ya Ntánagwána Ntándikiye | 6. Entre Ntánagwána na Ntándikiye (2) |
| 7. Mbazano y'úrwamo yánje. | 7. Ma Mbazano qui fait du bruit. |
| Hui Hui Hui ... | |
| VII.1. Yemwe ga (3 x) | VII.1. Eh dites donc (3 x) |
| 2. Minámíne (2 x) | 2. Que je marche majestueusement |
| 3. Miné agakúmu | 3. Que je m'apprête |
| 4. Ndāndágure agakōri | 4. Que j'arrache un arbuste |
| 5. Nibúke icāmpāye | 5. Pour que je me souviennne de ce qui m'a donné |
| 6. Umuhōndo wa Māza na Rugāmba | 6. Le lait jaune de Māza et Rugāmba. |
| 7. Gicu c'ímyēzi cūnda úmugājo | 7. Gicu à robe blanche parsemée de brun clair. |
| Hm Hm Hm | |
| VIII.1. Yemwe ga (3x) | VIII.1 Et dites donc (3 x) |
| 2. Nagiye kuvutira Bihayi | 2. Je suis parti aider Bihayi à véler. |
| 3. Mēnera mu Nēmba ya Bigoga | 3. J'ai piétiné des arrièrre - faix de Bigoga |
| 4. Mwāka w'ínká wé | 4. Dis Mwāka, vache des vaches. |
| Hm Hm Hm | |
| IX. 1. Pētínāri wa māma | IX.1. Appolinaire fils de ma mère |
| 2. Gicu yanāniriwe i gisūnzu | 2. Gicu a été abattue par la fatigue à Gisūnzu. (3) |
| 3. Nayó Māza yanāniriwe i Ngoma | 3. Tandis que MAZA s'est terminée à Ngoma. |
| 4. Yemwe ga (2 x) | 4. Eh dites donc (2 x) . |
| 5. Ndi inyuma ndāza | 5. Je suis derrière vous : je viendrai. |

(1) Noms de collines de la commune
BURAMBI.

(3) Noms de personnes habitant
ces lieux à l'époque.

(4) Nom de colline de la commune
Burambi.

6. Mwāna wa māma
7. Yēmwe ga (2 x)

6. L'enfant de ma mère
7. Eh dites donc (2 x)

Hm Hm Hm

- Kw IV.1. Yōhó Yōhó
2. Mbone' umwé ngēndé
 3. Mbone' babiri tuzōgēnda
 4. Nēōba ndi kumwé na Rutemōaha mitāri
 5. Imihoro yānaniwe

- IV.1. Yōhó Yōhó
2. Si je trouve un partenaire je partirai
 3. Si j'en trouve deux nous partirons
 4. Je serai avec celle qui se fraie un chemin avec ses longues cornes.
 5. Lorsque les serpentes n'en peuvent plus.

- XX.1. Yēmwe ga (3x)
2. Kā gakēcuru
 3. Inabusū nzuguru
 4. Kāzihēnze umuyōnga
 5. Zizōgahēnda umuhōndo
 6. Wa Rwāmo rwā Gicu
 7. Tujé kurima ubwātsi bw'inká bw'amarimaōo
 8. Mugāmba irashūnje Yēmwe ga (2x)

- XX.1. En bien dites donc (3 x)
2. La vieille femme
 3. Aux mèches de cheveux toutes sales
 4. A trompé les vaches en leur faisant croire qu'elle leur donnera du regain
 5. Mais à leur tour elles la tromperont du lait jaune.
 6. De Rwāmo de Gicu
 7. Allons cultiver de l'herbe qui convient aux vaches
 8. Mugāmba a faim.
Eh bien dites donc (2 x)

Yee yee (1 x)

- XI.1. Yēmwe ga (3 x)
2. Mwūngere w'inká
 3. Wabūkarānze ukaburagira
 4. Yēmwe ga Yēmwe (2 x)
 5. Mūntu uri inyuma y'ishāmba
 6. Urova mū nzira
 7. Ngīzō zirāje
 8. Ngīyó Mugāmba
 9. Imwe igūnga iziñdi igikomezwa

- XI.1. En bien dites donc (3 x)
2. Berger de vaches
 3. Qui a indiqué le lieu de pâturage et y a gardé ses vaches
 4. Eh bien dites donc (2 x)
 5. La personne qui est là derrière la forêt
 6. Quitte le chemin
 7. Ellos arrivent
 8. Voilà Mugāmba
 9. Celle qui monopolise à aller

10. Zikayiziinga ubukōndwe 10. Pendant que les autres lui touchent de leurs petites cornes
11. Ikaziziinga ubukōmbe 11. Elle s'approprie du taureau
12. Kuko'ari nyina wimpfizi 12. Parce qu'elle est la mère du taureau.
13. Hingé twigire (2 x) 13. Attendez nous allons partir
14. Inyuma y'ishamba 14. Derrière la forêt
15. Hamwé mu bivumú 15. Là où les ficus
16. Bivugé ntibuhungwe 16. Font du bruit sans qu'on les fuit pas.
17. Bisi ku muvumagira i Nyange 17. Qui sont à Muvumagira à Nyange
Hm Hm Hm
- XII.1. Yemwe ga (3 x) XII.1. En bien dites donc (3 x)
2. Maza iziragiza igitsure 2. Maza qui maîtrise les autres vaches rien qu'au retard menaçant.
3. Izicumita'ku myeko 3. Leur donner des coups de cornes au besoin sur l'abdomen
4. Zitahana imyikomo 4. Jusqu'à ce qu'elles exentrent bien mécontentes
- XIII.1. Yemwe ga (3 x) XIII.1. Eh bien dites donc
2. Hingé niyibukire akabuye 2. Attendez que je me souviene de la pierre destinée à nettoyer les pots à lait.
ka Nkurunge. 3. Qui a délayé les bergers la fraîcheur.
4. Inká zaciye zihimba 4. Au point que les vaches à ce moment ont été rassasié de l'herbe du regain
umyonga. 5. Laisse moi les louer
5. Hingé ndazivugé 6. Celle qui fait du bruit avec les cornes.
6. Rubomboranya mitari 7. Parce que la forêt l'avait assassinée
7. Ishamba ryari ryá yishe 8. En empêchant de l'herbe à grandir.
8. Ryariye umuyonga
- XIV.1. Yemwe ga (3) XIV.1. Eh bien dites donc
2. Ndakumbuye Mbazano 2. Je désire revoir MBAZANO
3. Ibanza amazi nkabanza kuyirahira 3. Que je m'en presse d'exalter chaque fois qu'elle commence à boire à l'abreuvoir
4. Nyina wa Bigina vy'uruhinga 4. La mère de BIGINA au des

5. Ntiyōtāna n'imbāngo kirazira 5. Elle ne se réchauffe
jamais au feu avec des vaches
de la race vulgaire.
6. Hinge'niyi bukire imishishi 6. Attendez que je me souviene
de jeunes veaux.
7. Imikurira iri mūsi ya Nyamutenga 7. Les genisses sont sous la
colline de Nyamutenga.
8. Amāzi asūmā atwēnga 8. L'eau tombant en cascade se
moquant de moi
9. Ari mūsi ya NTAWUMENYA 9. Sur la pente à partir de l'enclo
de NTAWUMENYA
Hm Hm
- XV.1. Inyāna y'inká (2 x) XV.1. Le veau d'une vache
- X 2. Isa n'fūmbēri 2. Resemble à une antilope
3. Umwūngere w'inká asa 3. Le berger ressemble à un
Protea qui se trouve dans
n'igihūngere mu moyōnga du regain.
4. Umukāmyi w'inká asa n'igisābo 4. Le trayeur ressemble à une
baratte.
5. Nyogányoge wé 5. Que je marche avec préciosité
6. Nyogányoge ntányoye 6. Que je marche avec préciosité
sans avoir bu
7. Ntāhire ntākōye 7. Je vais chez ma deuxième
femme (1) sans avoir donner
des gages de mariage à
8. Ntāngē Mugāmba kuzīnduka 8. Je vais devancer Mugāmba/être
matinal
9. Bigoro vy'imbūmbe 9. Bigoro la solide
10. Si imbūndēge 10. Elle n'est pas une vache
méprisable.

Hm Hm Hm

- XVI.1. Yēwē ga (3 x) XVI.1. En bien dites donc
2. Mūntu unkūmbuye agacāno 2. La personne qui m'invite
à me souvenir de ce petit
feu. {z}
3. Kāndi ndakūmbuye mu bāvumu 3. Kāndi j'ai la nostalgie
de revoir le lieu où les
bivugá ntibihūme ficus palpitent sans porter
malheur.

(

(1) Il va faire pâître partout
où il veut tout comme un homme

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 4. Eka ndakumbuye kâ kabuye | 4. En tous cas j'ai la nostalgie de voir la petite pierre. |
| 5. Ka kurungiyo abungere | 5. Qui délayait les bergers |
| 6. Inka zigahimba umuyonga | 6. Les vaches furent repues de regain |
| 7. Twari tujanye na Mugamba mugunga | 7. Nous partions avec Mugamba la grosse. |
| 8. Imwe igunga izindi igikomézwa | 8. Celle qui monopolise le jeu des vaches |
| 9. Zikayizinga ubukondwe | 9. Les autres la touchent de leur petites cornes |
| 10. Ikazizinga ubukombe | 10. Elle monopolise le taureau |
| 11. Twari dushitse | 11. Nous étions arrivés |
| 12. Inyuma y'ishamba | 12. Derrière la forêt |
| 13. Ngizó zirahinduye | 13. Les voilà revenir (1) |

Hm Hm Hm

- | | |
|--|---|
| XVII.1. Yemwe ga (3 x) | XVII.1. Eh bien dites donc (3 x) |
| 2. Nzōja iyo invurá | 2. J'irai là où la pluie est partie |
| 3. Yigiraye bujé hamwe mu bicu bihinga izoba | 3. Là bas dans les nuages qui trompent /cachent le soleil |
| 4. I Nyarugamba | 4. A Nyarugamba. |
| 5. Mu mishishi imikurira | 5. Dans les tamarindus Indica |
| 6. Ibitovyí bikaribōra | 6. Là où les gros taureaux ont des vergetures. |
| 7. Mu bivumú bivugantibihūme | 7. Dans les ficus qui font du bruit sans beaucoup importer |
| 8. Biri ku Muvūmagiro wa Nyange | 8. Qui sont sur muvūmagiro près de Nyange. |
| 9. Umwana yagishe | 9. L'enfant/brave qui a transhumé |
| 10. Yasumba a uwasivye | 10. A toujours dépassé de loin celui qui n'était pas parti. |

Yōhó Yōhó - Hm Hm Hm

Hui Hui Hui

- | | |
|----------------------------------|---|
| XVIII.1. Yemwe ga (2 x) | XVIII.1. Eh bien dites donc (2 x) |
| 2. Bibāndana n'impfizi ku muhōra | 2. Celle qui se presse contre le taureau sur le sentier des vaches au sortir de l'enclos. |
| 3. Mwana wa mama | 3. L'enfant de ma mère |

(1) Elles reviennent de la transhumance.

4. Matigita ya Nta hũndũkwa guhũnga
5. Kora inkoni n'inkuyo
6. Tuje kwĩvũmbira Perezida umuyonga

4. Celui qui brandit celui qui ne se préoccupe pas de fuir (1)
5. Prends un bâton et une brosse - vache
6. Et allons se faire offrir du regain par le Président.

Hm Hm Hm

Yoho

- XIX.1. Yōhó
2. Umwāna yagisho
 3. Yasũmba uwasĩvyo
 4. Jēwé sinarāgiye mu muguruka
 5. Sinashōye mu mugerera
 6. Eka sinarāgiye musāza w'intungwa
 7. Narāzijañye mu bikōmbe vyā Nyānge
 8. Iyó ubwōya bw'inyāna busá n'ũbwifũmberĩ
 9. Iyó ibikōko bisāngira n'inka'
 10. Hōzagara (2 x)
- 11

- XIX.1. Yōhó
2. Un brave qui avait transhumé
 3. Dépassait de loin celui qui était resté à la maison
 4. Je n'ai pas fait paître ma vache dans des reste de ce qu'on a pil
 5. Je n'ai pas emmené boire mes vaches dans une petite source (2)
 6. Je n'ai pas gardé le frère des chèvres
 7. Je les ai emmenées aux bords de Nyānge
 8. Là où les poils des veaux ressemblent à ceux des antilopes
 9. Là où les animaux broutent en compagnie des vaches.
 10. Soyez rassasiées (2 x)

- XX.1. Yemwe ga
2. Ngira nceku mayānge banyakuhabwa n'Imana

- XX.1. Et bien dites donc (3 x)
2. Je vais résumer mon discours vous à qui je souhaite les bienfaits de Dieu.

(1) Surnom (itāzirano) de NKAMAGIRA le proférateur

(2) Umugerera : " Source d'eau "

- | | |
|--|--|
| 3. Ndakumbuye iyo'agacano karara karaka | 3. J'ai la nostalgie du lieu où le petit feu des vaches passe la nuit à brûler |
| 4. Iyo' burushwa n'impango | 4. Là où l'herbe est broutée par des antilopes |
| 5. Iyo' burishwa n'ingurube | 5. Là où elles sont broutées par des sangliers. |

Hm Hm Hm...

- | | |
|---|--|
| XXI.1. Yewe ga mama wanjje | XXI.1. Eh bien dites ma bonne mère |
| X 2. Uranyibukije hagati ya Dama na Donge | 2. Tu me rappelles le lieu situé entre Dama et Donge (1) |
| 3. Hamwe ibikoko bisangira n'inka | 3. Là où les animaux broutent avec des vaches |
| 4. Hamwe ibikoko bidakanga inka wamugabo | 4. Là où les animaux n'effraient pas les vaches ni l'homme. |
| 5. Twari twajanyena Mbazano | R. Nous étions partie avec Mbazano |
| 6. Ibanza urwamo nkabanza kuyirahira | 6. Quand elle commence à mugir je commence à proclamer |
| 7. Nayo bigeni ntiyotana n'imbango kira- zira | 7. La brave ne se réchauffe jamais au feu des vaches avec des vaches de race vulgaire. |
| 8. Eka ni mwene wabo na Maza y'ibonge | 8. Elle est la soeur de Maza à peau claire/lisse (2) |
| 9. Hirya y'ejo | 9. Après demain |
| 10. Humura Bigeni igenda neza tuzogenda humura | 10. Ne t'en fais pas Bigeni, qui marche bien, nous irons |
| 11. Ruzube yataye | 11. La sécheresse est là |
| 12. Tuzoja iyo'invura yigiraye buje | 12. Nous irons là où la pluie est allée en fuite (3) |
| 13. Hamwe yiyahukaniye. | 13. Là où elle demeure en secondes noces |
| 14. Mu bicu bihinda izuba i Nyarugamba | 14. Dans les nuages qui éloignent le soleil vers Nyarugamba. |

(1) Dama' est une rivière de Burambi
DONGE par contre Donge est une
colline de la Zone Kibézi, commune
Mugamba.

2) Ibonge "Propre lisse". A ce propos
on peut dire gusha ibonge : Kyogayaga
luire aux rayons du soleil. La première
expression est usitée pour les animaux

X 1.4.3. VERSION III.

Cette version est de CONGERA commune BUKEYE. Province Muramvya. Même si elle ne relève pas de notre lieu d'enquête, nous tenons à la relever à titre comparatif. Nous la plaçons en troisième position parce que CONGERA semble avoir une compétence aussi grande que les précédents.

Du reste il se retrouve mutatis mutandis dans la même région naturelle : le Mugamba.

Les ressemblances qui se remarquent par rapport aux deux versions précédentes le montrent bien, nous y reviendrons.

Au niveau de l'exploitation de cette version, nous avons essayé de nous faire expliquer le texte. A l'un ou l'autre endroit, l'explication aura été peu satisfaisante ou même catégoriquement défailante car nous n'avons pas pu toucher l'auteur lui-même.

Toutefois, nous pensons que l'essentiel aura été atteint.

Cette version a été enregistrée à la maison de la radio télévision Nationale le 12/12/1955.

Hm Hm Hm.

- I.1. Erega ngizó zarahembūje
ndahembūka (1)
2. Bā mähembe nk'imigano (2)
3. Bā bizūru nk'ibituba
4. Iyo nká bizūru bizūngá
urugomero
5. Niyó bitōnde bitōnganya
umuyōnga

- I.1. EN les voilà marcher en balanço
les longues cornes
.j'ai pu revivre.
2. O ! Vaches aux cornes longues
comme des bambous
3. O ! vaches aux narines semblabl
aux souffets de forge
4. Cette vache à grosse narine qui
contourne l'abreuvoir
5. La voilà avec les grandes narines
qui grondent l'herbe de regain

(1) UE faite/dite sur un ton haut

(2) Pas de grand intervalle entre les
différentes unités d'En

- | | |
|------------------------------------|---|
| 6. Sinzōyibāga nzōyibāngurira | 6. Je ne l'abattrais pas je la présenterai à un taureau |
| 7. Nzōyijāna mu bigera vyā Bānga | 7. Je l'emmennerai sur les plateaux de Bānga, lieu couvert d'eau |
| 8. Biboná imvyēyi | 8. Plateaux qui voient une vache mèn |
| 9. Bikarāra birahūngabana umuyōnga | 9. Passent toute la nuit à pousser du regain d'herbe. |

Yoh. hm Eh Eh Hm ...

- | | |
|---|--|
| II.1. Ngo gira n'ingoga | II.1. Dites faites vite |
| 2. Izīndi ziragú size | 2. Les autres vaches sont déjà parti |
| 3. Mu bwāshānyānga bwā kivyibusha bwāhevyē (1) ingĩmbi kurima ntībāgōre | 3. Dans les herbes où elles broûtent de tout côté et oublie même les veaux |
| 4. Mīrīre akīrīri | 4. Mīrīrē au beau cartilage du nez |
| 5. Iyó wīrīwe ntā rūngu | 5. Là où tu es passé la journée point de solitude |
| 6. Uwakūbōnye mu getāndo | 6. Celui qui t'a vu le matin |
| 7. N'íkēra aragutāsha | 7. Le soir il te salue |
| 8. Iyo nká Bishība bishīshīkaye kuvumēra | 8. Voilà cette vache BISHIBA qui mugit maternellement avec toujours plus de zèle. |
| 9. Nayó abatārufatā bāshīshīkaye kurogota | 9. Alors que ceux qui ne savent pas garder leur langue n'ont de zèle que pour dire des insanités |
| 10. Eka sínzōyibāga nzōyibāngurira | 10. Je la tuera pas, je lui indiquerai un taureau |
| 11. Nzōyijāna mu rubīrīzi i Nyāmibāngwa | 11. Je l'emmennerai vers Rubīrīzi à Nyāmibāngwa |
| 12. Rurārā rurabā ihīro ry'imiyōnga | 12. Qui passe ses nuits à préparer de l'herbe de regain |
| 13. Iyīndi misózi bokerāmba inkōnge | 13. D'autres collines étant également en train de brûler. |
| 14. Erega ntake ntākāmba | 14. Laisse moi prier, supplier |
| 15. Ntakīre abakūndo bā ikoni | 15. Supplier les vaches |
| 16. Erega nabó nyéne | 16. En fait elles-mêmes |

(1) Intensité forte de la voix sur
bwāhevyē

17. Bōntānga bōntakira

18. Mbē Gitāre

19. Sēnya mūrōngo

20. Ni ukó uryāmá nk'împôgozi

21. ~~Ukanyuka~~ nk'úbukōmbe

Hm Hm Hm

Hm Hm Hm

III.1. Yōhó Hm Yōhó

2. Ngīzō zâ nsúmarwânko (1)

3. Ngo bucé mugatōndo

4. Erega ngīzō zārāntúmye

5. Zārāntúmagiye

6. Zāntumyekó amágāmbure

7. Ngo akanyāna k'înká kashōnje

Hm Hm Hm

IV.1. Ngo hāno ga Vyūzuzu

2. Vyūzúra n'înká mwāna

3. Izo nká muboná ní imbúra bwēnge

4. Ntizimenyá uwashāje

4. Ntizimenyá uwashāje n'úwashāngāye
nkabāmbura

Hm Hm Hm

V.1. Esé káno kavōrivōri

2. Kákavōma bagābo

3. Kó kwā Mivumbi nq Minyaga

4. Hari aho

5. Zā jāna inkumí

6. Ngo boá mu gatōndo

10. Si elles arrivent les premières,
elles pourraient supplier à ma
place

18. Oh ! Vache à robe blanche

19. Toi qui te mets en tête de ligne
devant d'autres vaches

20. Tu dois à la manière de grosse
vaches

21. Pour te réveiller vaillante
comme un taureau.

III.1. Hm hm hm ...

2. Voilà celles qui peuvent causer
de la haine (1)

3. Le lendemain elles savent aider
à supporter le combat.

4. Les voilà, elles m'ont envoyé
chercher de l'herbe

5. Elles m'ont envoyé plusieurs fois

6. Elles ont envoyé des messagers
me dire avec force. (2)

7. Que le petit veau à faim

IV.1. Viens ici Vyūzuzu

2. Toi qui es en bon termes avec les
vaches l'enfant de BARAHWAHURA

3. Ces vaches sont finalement bêtes.

4. Elles ne savent pas voir que leur
quo maître se fait vieux si je ne
dis pas vrai que je vous deshabilite
tous ! (3)

V.1. Eh regardez ce lieu abrupt

2. Ou puisent seuls les hommes

3. De chez Mivumbi et Minyaga

4. Il y eut un moment

5. Où elles ont emporté une jeune
fille nubile

6. Le lendemain matin

(1) Les premières syllabes sont
dites sur un ton haut

(1) Insúmarwânko. Les vaches

- | | |
|---|--|
| 7. Bakabēshera imiyaga | 7. L'on a accusé les esprits |
| 8. Ingo hāno ga Nyāmúgura | 8. Viens ici dis Nyamugura (1) |
| 9. Nyāmúgura wa Bukōmbe | 9. A la recherche du grand taureau |
| 10. Ntúgure ishāshi y'ínká kirazira | 10. N'achète pas une jeune genisse c'est contre les ^{tabous} de |
| 11. Erega nívōvōte | 11. Laisser la pluie tomber |
| 12. Mugāmba ikarēmbà | 12. Mugāmba se rafaichirait bien vite |
| 13. Kó mboná ryānká kurēnga | 13. Puisque le soleil refuse de se coucher |
| 14. Nānje nkānka gutāha | 14. Moi aussi je refuse de rentrer |
| 15. Inká z'ábahīnga | 15. Les vaches des professionnels |
| 16. Zirahīngānira kubānza | 16. Elles précipitent pour commencer |
| 17. Inká y'umugabo | 17. La vache d'un homme digne de ce nom |
| 18. N'iyūmwāna | 18. Et celle d'un enfant |
| 19. Ziravúgira mu rwimīriro N'w'ama kōmbe | 19. Broutent dans les prairies réservées aux grands taureaux. |
| V'1.1. Ngo hāno Bitāmbara | V'1. Viens ici Bitāmbara |
| 2. Bitāmbúka nk'ábagabo | 2. Qui marche comme des hommes |
| 3. Ngo hāno bitávuméza igicúri igicúgu gíciye nkabāmbura | 3. Viens ici, ô taureau qui ne cherche pas à saillir une vache. |
| 4. Johó nzögēnda kwā bítibágira kuvumēra | 4. J'irai chez celle qui n'oublie pas de mugir naturellement |
| 5. Iyó zirumānga inturīre | 5. Là où elles ne consomment (2) que de la bière et du miel |
| 6. Zikarūngirwa ibitūmba | 6. On mélange du sel traditionnel pour les vaches |
| 7. Kwā Nyámánza ya Bukiriye | 7. Chez la Bergeronnette de Bukiriye |
| 8. Ngo hāno Banyámigogo' | 8. Venez ici les hommes aux étais |
| 9. Nzōheba ngēndé kwā Bitāmbara Bitāmbara umunaga | 9. Je finirai par aller chez Bitāmbara |
| 10. Tcibagiwe ni mukōbwa ndagōwe. | 10. N'essayons pas de les comparer aux jeunes filles plaintives. |
| VI.1. Ngo hāno Mudīdiye | VI.1 Viens ici Mudīdiye |
| 2. Mwāna wa Baradīdānya | 2. Fils de Baradīdānya |
| 3. Ni ukó wazimānye inká ibijūmbu | 3. C'est que tu as accueilli des vaches en ne leur donnant que des patates douces pour les nourrir |
| 4. Ngo bucé mugitōndo | 4. Le lendemain matin |

(1) Nyamugura. " Littéralement celui qui achète " le marchand de vaches.

(2) Kurumānga selon Pedersen 1977.

- | | |
|---|---|
| 5. Ukaziz̄induza ibihonyi | 5. Tu leur as donné ¹ matin Je longues bananes immangeables |
| 6. E she kano gakecuru yinaruhenda | 6. Et dite cette vieille femme |
| 7. Niko kazihenze umuyonga | 7. A trompé les vaches en leur faisant croire qu'elle leur donnera du regain. |
| 8. Ngo bucé mu gatondo (1) zigahenda umuhondo Yoho Yoho Hm Hm Hm... | 8. Le lendemain matin, elles vont lui trompé du lait jaune |
| VII.1. Erega impundu y'inka inga- na ingoma (2 x) | VII.1. Le cri de joie à la venue des vaches ressemble au bruit du tambour (2 x) |
| 2. Mwaka indaramanga | 2. Mwaka qui va la tête haute |
| 3. Ngo hano Mwaka indaramanga | 3. Viens ici Mwaka qui est à l'aise |
| VIII.1. Erega ndakuziririze | VIII.1. Je t'éloignerai résolument |
| 2. Kwa kuzimu kwambaye intama | 2. Du grouffre qui s'habille de mouton |
| 3. Yoguhubira wohuma | 3. S'il buvait ton lait du deviendrais aveugle. |
| 4. Nayó yogusoma wohumana | 4. Si par contre il te donne un baiser tu serais dégradé. |
| 5. Ni binyo bihejeje ubwicaro | 5. Il est le mauvais derrière qui occupe toute la place où l'on s'assoit. |
| 6. Bitugu bidakwigwa n'umutemana | 6. Les épaules qui ne peuvent être complètement couvertes par un pagne. |
| 7. Bondo ridakwigwa n'isoro | 7. Un ventre qui ne peut pas être rassasié par une grande quantité de beurre. |
| 8. N'ikiményaménya | 8. Ce qui le prouve |
| 9. Yogucira mu mbibé | 9. S'il est capable de passer à travers vos champs ensemencés |
| 10. Wemenga hacye isezo Yoho Yoho Yoho | 10. Tu t'imaginerais qu'il y est passé un taureau (1) à abattre. |

(1) L'informateur a dit umuyonga mais il devait dire umuhondo. Autrement cela n'aurait aucun sens. D'autres versions même l'affirment. Nous croyons y voir un lapsus lingué.

(1) Isezo : une femme dépourvue de dignité, une empoisonneuse qui ravage les champs. Ici le déclamateur montre le facteur force de cet ennemi des vaches.

- | | |
|---|---|
| <p>IX.1. Watóniwe kú Nkónda 2. Ngo uze gutóna mu bikínga 3. Ní watoná urántonera 4. Ní wagabána urángabira 5. Biziंगा amazína imbāngo</p> | <p>IX.1. Tu as été invité à Nkanda 2. Pour que tu ailles être favori à la cour du roi à Bikinga (1) 3. Si tu deviens favori songer à moi 4. Si tu reçois des vaches donne-moi une 5. Celle qui dépasse de loin les noms des vaches de race Vulgáire</p> |
| <p>XI.1. Rirahéza ryānka kurénga 2. Nānje nānka gusiba 3. Kárya gahínga 4. Zirahínganira Okubānza</p> | <p>XI.1. Le soleil a refusé de se coucher 2. Et moi j'ai refusé de rester là 3. Ce lieu inhabité 4. Elles se préoccupent à commencer</p> |
| <p>XI.1. Erega iryāma kigatéga 2. Ngo ivyūké kigahōngoroka 3. Yarānyūngutse umukamó 4. Nānje ndayūnguka amazína 5. Ndayíta Bishíba bishíshíkariye kuvumira 6. Irahéza irāmvyarira 7. Uryá Muyūmvyi wa Kúrira 8. Ni ukó yayūbuje kubukombe 9. Igahéza ikāmvyarira imbohōra 10. Nca ndayifāna ikirágirabagabo 11. Nayo abāna bānaniwe 12. Irahéza irāmvyarira Ngíngo 13. Niyó Ngíngo ya Mírira 14. Iyó mbāngira ngíngo ya Rúgira 15. Uwubígiriwe n'Imāna 16. Agira ngo niwé yavuyigiriye</p> | <p>XI.1. Elle dort et le torrent ne passe plus. 2. Quand elle se lève le torrent coule rapidement. 3. Elle m'a gratifié d'une traite 4. Quant à moi je lui ai gratifié d'éloge 5. Je l'appelle Búshiba qui continue à mugir. 6. Et elle a mis bas Muyūmvyi (2) 7. Ce Muyūmvyi fille de Mírira 8. C'est qu'elle s'est amusée à se livrer à un grand taureau 9. Et elle m'a donné une belle vache (3) 10. Je l'ai emmenée là où seule les hommes gardent les vaches 11. Ces enfants n'en pouvaient plus 12. Et elle a mis bas Ngíngo 13. C'est elle Ngíngo fille de Mírira 14. Celle qui sait donner discrettement des conseils ! O la fille d'Imāna 15. Celui qui a bénéficié des faveurs d'Imāna 16. Il croit que c'est lui même qui l'a fait.</p> |

(*) Inká y'ibeteza migozi.

(1) Selon KABWA. A, Bikinga était un enclos du roi à Bukéyo, de Banga à Muramvya.

(2) Muyūmvyi

XII.1. Erega mu gutega

2. Yarataguje

3. Igororotse mu birundi

4. Yakwinjira ihagaze
mungoro kw' Perezida

Hm Hm Hm

XIII.1. Iraheza iramvyarira impfizi

2. Ndashanzayitw' bikiza ink' uburamba

3. Ariyo bitaha vyongorera

4. Bikabwiriza inkiriri kurinda

5. Ariyo bitavumaza igicuri
igicugu gicye nk' bambura

6. Ariyo biteza iry' i Buryo

7. Nay' iry' ihubamfu ryononda

8. Kandi ariyo bitavyarira
amashashi amashuri

XIV.1. Ese rino buye

2. Ry' Rwibungu ribona
imvubu rikavuma

3. Ribone imvyeyi rikavumera

4. Nzohaba ngende

5. Ditambara Bitambara umunaga
nayo ici bagiwe ni mukobwa
ndagowe

6. Iyo nk' Bitambara

7. Bitambikiye ku bwato

8. Nay' inyaruguru zikikumira

9. Eka sinzoyibaga
nzoyibangurira

XII.1. Sa façon dont ses cornes
sont dressées.

2. Est soigneusement préparée

3. Elle est bien droit sur ses
pattes

4. Elle est capable d'entrer sans
baisser le front dans le Palais
Présidentiel.

XIII.1. Et alors elle a mis bas

2. Et je l'ai appelée celui qui
sauve les vaches de tout
avortement

3. Elle est aussi celle qui rentre
en chuchotant

4. Il oblige aux jeunes génisses
d'être prêtes à être saillies

5. C'est lui le taureau qui ne
cherche pas à saillir une vache
bêtement à minuit, que je vous
deshabille tous.

6. Il se bat avec la corne droite

7. Celle de gauche ne donnerait
que des coups d'angle

8. Aussi, il ne donne pas aux
génisses des taurillons

XIV.1. Et cette pierre

2. De Rubungu qui voit l'hippopotame
et mugit

3. Quand elle voit une vache mère
mugi

4. Je finirai par aller

5. Bitambara qui ne met jamais de
corde et ne le comparons pas au
filles plaintives.

6. Cette vache Bitambara

7. Qui écarte les jambes sur l'aug

8. Tandis que les vaches de races
inférieures se dégagent.

9. Non je ne le tuerais pas je lui
indiquerai un tureau pour les
saillir.

- | | |
|---|---|
| 10. Arahéza akayitega indemésha ^{10⁺} | 10. L'accueille avec un tarseu (1) |
| 11. Erega ngizó zirarisha i Kibuye | 11. Les voilà en train de brouter à Kibuye. |
| 12. Ziseguye Muyāma | 12. Derrière Muyāma |
| 13/ | |
| XVI.1. Mbé wé bitēra | XVI.1. Eh dis toi qui t'appêtes à attaquer |
| 2. Uratēra icó witégereje | 2. Assaque après avoir bien observé |
| 3. Ntūtēra umwūngere w'inká | 3. Ne jette pas la lance au pâtre |
| 4. Ugira ngo ni ^{agashitri} | 4. Ne le confonds pas à une souche |
| 5. Kāhīriye mu muyānga | 5. Qui a été brûlée à la recherche de regain. |

Hm Hm Hm

- | | |
|-------------------------------------|--|
| XVII.1. Yōhó Yōhó | XVIII.1. Yoho Yoho |
| 2. Yōhó nzōgēnda | 2. J'irai |
| 3. Kwā ntībāgira kuvumēra | 3. Chez celle qui n'oublie pas de mugir naturellement |
| 4. Erega ngizó zirarisha akarēmbēra | 4. Les voilà en train de brouter sur la colline de Karembera |
| 5. Irashāka gushōka Mubarāzi | 5. Elles veulent aller s'abreuver à la Mubarāzi. |

Hm Hm Hm

* 1.4.4. VERSION IV.

Elle est de HICUBURUNDI Aloïse, Colline MIKIKU, Zone NYAGASASA, Commune Mugamba, Province BURURI, 50 ans. Nous l'avons invitée à notre domicile ; il est arrivé le soir.

Autour du feu, nous commençons par un dialogue autour des sujets divers pour la mise en train.

Après lui avoir posé des questions autour de la transhumance et du genre IBICUBA, nous lui avons demandé de nous préférer quelques versions de BICUBA.

Pour celui-ci, nous n'avons pas dû faire des efforts précieux pour essayer de créer un cadre plus naturel de performance si nous savons qu'une part de la littérature orale traditionnelle burundaise était préférée le soir autour du feu. Cela est valable comme nous l'avons remarqué plus haut pour le genre IBICUBA.

Il nous a suffi seulement d'apprêter la mini-cassette et il était prêt. Il est le seul informateur à avoir accepté de proclamer les Bicuba sans faire prier. L'ambiance familiale y est pour beaucoup. Il ferma les yeux et déclama ce qui suit.

I.1. Mwiriwe nêzá (3 x)(1)
bitájugájuga

2. Ngira ndazijānēni bā Gicumbi
3. Iyo amashashiashikúra ashinze
urwāno ku rugomero

4. Hōgiri bigēni birī ikigāngwe

5. Tugēndé ku Muyāngé wa Muyāma

II.1. Mwiriwe nêzá

2. Ntā nkovú ntā gahinda
3. Atāri utwizá bw'inká gusá

Hui Hui Hui Hui

III.1. Yohó nzogēnda kú Nturire ku
2. Ahadētūndá inká Ntunda
3. Ntihatūnde imirimé

IV.1. Mwiriwe rusita mitsinda

2. Mū ntará utābāye
3. Ngira nigāragure
utagānza mu mutwēnzi.
4. Ncarácāambe ncānīre inká

5. Ndābé icāmpāye umuhōndo wa
Ntāmbara

V.1. Erega ndi mukuzijāna ibā Mwiri

I.1. Bonsoir (3 x)

Toi le taureau qui monte sur
les genisses sans vaciller (1)

2. Je vais les emmener vers GICUMBI

3. Là où les grandes génisses
broutent le menton accoudé sur
l'abreuvoir.

4. Partez Bigeni, vache pleine de
pitié.

5. Allons vers l'eriosema mirabile
de Muyama

II.1. Bonsoir

2. Pas de cicatrice pas d'inquiétant

3. Il n'ya que la beauté des vaches

III.1. J'irai là Nturire à Ntunda

2. Là où les vaches ne moisissent pas

3. Là où les cultures sont loin de
moisir.

IV.1. Bonsoir celle qui bouscule
les troncs de bananiers.

2. Dans des régions pourtant inconnues

3. Je vais me laver les mains très
tôt à l'aube

4. Je vais me hâter pour préparer
du feu pour les vaches

5. Pour voir ce qui m'a donné le
colostrum de Ntāmbara

V.1. Je suis prêt à les emmener
vers Mwiri

- | | |
|---|--|
| 2. Dāta w'umukōndo | 2. Le Père bien bon ! |
| 3. Ubwānka māgara bwōngeje umusōre umusōnga | 3. Le refus de la vie a fait qu'un jeune éprouve d'élanement |
| 4. Nyīna akamwōngera umwīna (1) | 4. Sa mère lui appliquait encore une fois un lavement. |

Hui Hui Hui ...

VI.1. Banyāmigogó
Banyāmugomera

2. Kūra inzēgo mū nzira
3. Ngōmba kwivūmbira
4. Mwiriwe nēza
5. Ngāniyibigāhanga
6. Icōga bēnga
7. Abānsi b'inká
I Biriwe barabōnana
8. Erega ^(impundu) y'inká
9. Ingana ingoma
10. Impundu y'igihuna
11. Ingana umurozi
12. Ndi mu kwigira dató
13. Kw'ibuye ryā Nānda
14. Riboná Imbogó rikavuma
15. Ngo riboné imvyēyi rikavumēra

VII. Dites les gens aux arbres
pour soutenir les bananiers, les
gens aux étais.

2. Enlevez ces arbres dans les sentiers
3. Je veux demander du regain d'herbe au Président.
4. Bonsoir
5. La vache qui prend toujours le devant
6. Celle qui n'a pas peur de nager dans les eaux profondes.
7. Les ennemis de vaches ont passé la journée à s'entretenir (1)
8. La gloire d'une vache
9. Equipement ou bruit du tambour
10. Le cri de joie d'un hibou
11. Est du même ordre qu'un empoisonneur
12. Je suis sur le point de partir
Bon père
13. Sur la pierre de Nānda
14. Qui voit le buffle et lui jette la salive
15. Quand elle voit la vache-mère, elle mugit.

Hm Hm Hm

1.1. Yōho Yōho
2. Yōho mwānjānye kwēya

- 1.1. Yoho Yoho
2. Vous m'avez emporté lorsque la lune commençait à donner à peine de la lumière (2)

Les enfants rient, il interrompt
Nous empêchons les enfants de le
déranger pour qu'ils ne lui coupent
pas le fil de ses idées

(1) Abānsi b'inká biriwe barabō-
nana
" Les ennemis des vaches ont
passé la journée à s'entre-
tenir "

3. Mũngarukana kwāka

3. Vous m'avez ramené à la pleine lune (1)

Hui Hui Hui ...

VII.1. Murasāngāna nkaryōherwa

VII.1. Quand vous êtes rassasiée je suis satisfait.

2. Ingo inó twigire

2. Viens ici et allons-nous-en

3. Bigoga bigoga icōndo

3. Bigoga qui gonfle la boue

4. Umwūngere agoga amabīnga

4. Le berger gonfle les joues

5. Mũ nká atārāndaye

5. Dans le troupeau qu'il n'a pas constitué.

6. Erega mwārahimvye ndahimbārwa ngirakó ndahembūka

6. Vous avez été rassasiés j'en ai été content et j'ai été rivié

7. Hoji tugēndó nāwe Ngoma

7. Et toi Ngoma, partons

8. Itāmbūka itēngatiye amakāba (1)

8. Elle marche lourdement le pis plein de lait.

9. Barakābukānya inyishú n'umukāmyi

9. Ils échangent l'entrave avec traqueur.

XIII.1. Ese káno gacu kori hāno

XIII.1. A ce nuage énigmatique

2. Kēndāndana kw'ijuru

2. Qui tend au ciel

3. Kw'itāba ryā Busēso

3. Sur le plateau de Busēso (2)

4. Icōmpa imvūra ikagwa

4. S'il pouvait pleuvoir

5. Rugāmba ikarēmba

5. Rugāmba deviendrait bien lie

6. Ijāmba tukarivuga tukavumereza

6. Nous dirions un mot et nous appellerions les vaches à la traite.

7. Inabuja wa Mugāmba wa Bizima agakera ibogori i wacu ku Muhabo.

7. La patronne de Mugamba et de Bizima semerai le maïs chez nous à Muhabo

8. Ejó mu gatōndo

8. Demain matin

9. Uzōza uvyibushe

9. Tu reviendras grosse

10. Nyokobuja azōgutāsha

10. Ta patronne te saluera

11. Shōbuja bazōmuzimāna

11. Ton patron sera accueilli il se doit.

Hm Hm Hm

(1) L'informateur hésite sur cette U.E. et il est obligé de reprendre

(1) Kwāka : en pleine lune.

IX.1. Ese Bishiba

2. Irisha ishira imbere
3. ~~Ikiye~~ yimirije
Ikiye
4. Igatēka itēreye imbere
5. Kira kwā kwēzi kwā Inarusamāza bisabo
6. Kwā kwēzi guhumānya inkā
7. Kuraciwe kuragiye
8. Inabuja n'inkā arazikūmbuye
9. Kanātsinda uwabānye n'inkā
10. Ntabānā n'ikivūmvūri murugó
11. Nayó Bitamo itamira
12. Igitabira tōngo
13. Inābāyērirarāngāza irāba i muhira

Hui Hui Hui

- XI.1. Iyó muzōjá tuzōgēnda
2. Iyó muzōgéra tuzōgerēra
3. Iyó muzōcá amarāro tuzōca ayāndi
4. ~~Mubabwira~~ n'amaribōri ku mabōndo n'imēnzi ku mabōndo
5. Izo ubonā ziravuguta
6. Zāracúra zitagirā inyūndo
7. Hoji Bitāmo na Bitāho
8. Tujé kwivūmbira Perezida umuyōnga
9. Mu Budātsitāza inyāmbō bwā Gicūmbi

IX.1. Regardez Bishiba

2. Qui broute en allant de l'avant
3. Qui se laisse saillir en ayant devant elle son propre petit veau
4. Elle ne donne plus de lait après un bon nombre de jours après la saillie
5. Sois sauvé de ce mois où les berattes sont bien vides
6. Célmois qui dégrade les vaches
7. Elle est maudite, elle part
8. La patronne des vaches a de la nostalgie elle voudrait revoir les vaches.
9. C'est juste, celui qui a ^{vécu} vécu des vaches.
10. Ne peut pas vivre n'ayant dans son enclos que le bourdon
11. Quant a Bitamo qui broute
12. Pour fumer à elle seule la propriété
13. Elle commence à regarder la direction de la maison.

- XI.1. Là où vous irez nous ~~partirons~~ ^{ensemble} ensemble
2. Là où vous serez arrivés nous nous établirons
3. Là où vous camperez nous camperons également.
4. Vous êtes bien belles avec vos vergitures et vos tatouages sur les ventres (1)
5. Celles que tu vois savent souffler son soufflet
6. Elles forgent sans marteau
7. Portez Bitāmo et Bitāho du
8. Pour demander du Président du regain
9. Dans l'herbe de Gicūmbi qui ne fait pas de heurts aux vaches à

- XI.1. Hari ivyāntāngāje vyā Māza XI.1. Il y a des choses qui m'étonnent
à propos de Maza
2. Yahóra irí igitāre nōné yabāye 2. Elle était au départ de robe
~~akagajo~~ akagajo blanche mais elle s'est changée
en robe brune claire
3. Abāna bagōmba umuhōndo (1) 3. Les enfant veulent du lait jaune
4. Manyāma ikigōmbere umuyōnga 4. Manyāma quant à elle veut dire rega
5. Mwāna wa Mvūndori 5. L'enfant de Mvunderi (1)
6. Mfatira amasōko n'īmicāmo 6. Occupe en mon nom les vallées et
les pieds des montagnes
7. Nirōnderere amariba 7. Je cherche les sources d'eau moi-mé
8. Zirarīsha umwōnga umwōte 8. Elles broutent dans la vallée avec en
train
9. Zikaryāna akayabōgu umuyōnga 9. Elle broutent avec appétit du regain
Hui Hui Hui ...
- XII.1. Icōmpa inkó cōnjāna XII.1. Ce qui me donnerait des vaches
m'emporterait à son aise.
2. Cōnjāna mu magishiro 2. Cela m'emporterait au lieu de la
transhumance
3. Ntā gasōko ntāshōye 3. Pas une seule vallée où je n'ai
pas emmené boire les vaches.
4. Ntā kabāndé ntābāndo niyemwó 4. Pas de plaines où je ne me suis pas
pas passé contre les vaches à
longues cornes.
5. Nzōbajāna iyó barimá 5. Je vous emmènerai là où on cultive
6. Ntibāmarire inkó umuyōnga 6. Sans oublier le regain des vaches
7. Nzōsubira kuragira 7. Je recommencerai à garder les vache
8. Iyó imūrayāmagiza 8. Là où il pleut de nouveau.
9. Inká nazó zikāmana akarēmba 9. Les vaches en gardent la fraîcheur
10. Hari hó Rwāmo. 10. Il y a Rwamo
11. Nayiragiye ikibāra 11. Je lui fait paître de la prairie
12. Isobānura ikibāmba 12. Elle a mis bas son veau pie
13. Hāji nzōbajāna 13. Partez je vous emmènerai
14. Iyó ubwātsi baguburuš n'agasōko 14. Là où les pâturages sont départagés
~~butagaburwa~~ n'agasōko par des vallées et non par des houe
usées.
15. Umwōngere ntā mugabo 15. Les berges n'est pas au humaine
l'écume
16. Aracūra akūgarira 16. Il rentre les vaches et ferme l'enc
17. Ngo akamé akabirūra 17. Quand il traite le lait il le bois
bien chaud (l'écume)

(1) Un enfant de cinq ans rit, il trouve
quelque chose qui l'intéresse

- | | |
|---|---|
| XIII.1. Nzōbajāna iyó baragíra bítwārarika | XIII.1. Je vous emmenérai là où on garde les vaches avec gain |
| 2. Zigatāha zihēze | 2. Pour qu'elles rentrent rassasiées |
| 3. Atarí nk'izirágiye abatūvyanyāmbō. | 3. Bien différentes de celles gardées par des gens qui ont l'art de les faire maigrir |
| 4. Mwārā mbujije gusēnya nó kuvōma | 4. Vous m'avez empêché de chercher du bois et de puiser de l'eau |
| 5. Mwarangizé akarimarirénze | 5. Vous avez fait de moi un homme sans souci. |
| 6. Tuzigíra iyó bazibānda inkuyo | 6. Nous irons là où on les nettoie fréquemment à la brosse-vaches. |
| 7. Zikatubānda umuhōndo Hum Hum Hum | 7. Pour qu'à leur tour elles s'empressent de nous donner du lait jeune. |
| XIII.1. Sinzi uwantútse | XIII.1. Je ne sais qui m'a injurié |
| 2. Ngo ndagatēmya impfizi | 2. En me souhaitant de voir mon taureau périr. |
| 3. Nānje ndamwīshura | 3. Je lui ai souhaité à son tour |
| 4. Nti uragatērera amāzi | 4. de ne baratter que de l'eau |
| XIV.1. Birēnzi birēnzá akemo izindi | XIV.1. Birēnzi qui mugit bien plus haut que les autres |
| 2. Tāmbuka batwūmye | 2. Marche qu'on nous entende |
| 3. Ngahāriya turahaye turehābona | 3. C'est là nous commençons à voir notre habitation |
| 4. Kwāntatākara na atāshe | 4. Chez celui qui ne se perd pas en rentrant chez lui |
| 5. Akānka amatāti mubabānyi | 5. Celui qui n'aime pas les différends entre voisins |
| 6. Ngahāriya kwa Nyéne inká z'itēka | 6. C'est là chez celui aux vaches bien nobles |
| 7. Zōnāntibātume abatahe kurāba nó kurihīsha | 7. Lorsque celles-là ravagent les champs des gens, ces derniers n'envoient pas des huissiers réclamer les réparations. |
| 8. Ejó nzō kurēnza gisasa | 8. demain nous franchirons Gisasa |
| 9. Nkūrē igitangurírwa mu gisāho | 9. J'en leverai l'araignée de la baratte. |
| 10. Bitamō irageze umwāka | 10. Bitamo est à son époque de plein rendement. |

- | | |
|---|---|
| 11. Nararagúje itáha | 11. J'ai gardé une vache une fois |
| 12. itáhūkanye umutavu | 12. elle est rentrée avec un veau |
| 13. Isānga umwāna kw'irēmba | 13. Elle a trouvé un enfant à l'en de l'enclos |
| 14. ^{Ayihanye} nyirisonye agēnda aratwēnga | 14. A sa vue, l'enfant partit en riant |
| 15. Agēnda kubārira nyina | 15. Le dire à sa mère |
| 16. Shēbuja ayicūye baramucūmbira | 16. Le patron de la vache quand il rentrera aura de la pâte. |
| 17. Ubukwiye batānu | 17. Susceptible de suffir pour 5 personnes |
| 18. Nca ndamúbaza | 18. J'ēe lui ai demandé |
| 19. Nti uwe mētsimā. Ni' uwānde ? (1) | 19. Cette pâte, elle est pour qui |
| 20. Ati urabú Kwīye | 20. Et l'autre de répondre. Tu la mérites |
| 21. Ntiwakóreye ikibi inká | 21. Tu n'as pas causé de tort aux vaches |
| 22. Uvaragim ugatāha | 22. Tu les gardes et tu rentres |
| 23. Utāhākanye umutavu | 23. Avec un taureau en plus |

Ha Hm Hm

1.4.5. Version V.

- Une version de :
- BINYOMÁ' B.
 - BUCÚMI A.
 - NKĀMAGIRA
 - NTADIDÁ

Ils ont été déjà identi

- | | |
|---|---|
| 1.1. Yēgwe ntūnga wānje ndēnde | 1.1. Eh oui celle qui m'entretient |
| 2. Yēgwe ntūnga wānje ndīndīra | 2. En bien celle qui m'entretien attends moi |
| 3. Nyagúhābwa n'Imāna uravyūmva | 3. Sois bénéficiaire des bienfaits devines je voudrais que tu l'en |
| 4. Ndayikūmbuye Māza | 4. J'ai envie de revoir Māza, |
| 5. Igitsimba iziragiza igitsūre izicumita ky myēko | 5. Oui marche d'un pas assuré qui garde sous un regard courroucé les perce de sa corne sur le ver |

3. Egwé ntúnga wánje
4. Ndayíkumbuye Rugamba

5. Imbamba gituza
6. Imbitswa bigōye

7. Nije natigabanye
8. Inyéméra mukéne
9. Inyánka mugayo
10. Mũnyuma barahéza babivuga
11. Bati uri Rukúndo rw'inyámahó kubagénzi

12. Mwiriwe
13. Nyaguhábwa n'Imána cāne

Eeh Eeh Eeh ... (1)

- I.1. Egó yégo
2. Hingé gatōyi Sé
3. mugabo w'imigabo

Eeh Eeh Eeh (2)

- VI.1. Yégwé ntúnga wánje ndénde
2. Egwe mwéne wácu
3. Ndindira gatōyi
4. Tuyāge dúhāna
5. Hingé ndamwibuke

6. Bugumifiza ndānga

7. ^{Aanlwé} ~~Aanzwa~~ ari iyindindānga
8. Yégwé ntúnga wánje
9. Iyó tubá twumvikana

10. Nka Mugamba yugumbira impfizi nyina wa Gicu
11. Twóhéza kukazōhura
12. Tukayāga gatōyi (3)

Eeh Eeh Eeh ... (4)

3. Eh oui celle qui m'entretien
4. J'ai un brûlant désir de revoir Rugamba
5. Celle qui étend sa poitrine
6. Celle qu'on confie à quelqu'un dans des temps difficiles
7. C'est moi qui l'ai obtenue
8. Celui qui accepte le pauvre
9. Qui accepte très mal le mepris
10. Par après les gens ont dit
11. Que tu as l'amour qui ignore la défaillance quand il est question des amis.
12. Bonsoir
13. Soit bénéficiaire des bienfaits divine

- V.1. Oui Yego
2. Attends un jeu l'homme aux grands projets.

- VI.1. Eh oui celle qui m'entretient
2. Eh oui Mwéne wácu
3. Attends moi un peu
3. Dialoguons dans un climat d'écou
5. Attends que je me souviennne de celui qui soutient les braves
6. Celui qui soutient pour les autre braves
7. Il est lui même du reste un brav
8. Eh oui celle qui m'entretient
9. S'il entendait que je suis en tr de le glorifier
10. Comme Mugamba qui berce le terreau, la mère de Gicu
11. Nous finirions par nous rencout
12. Et nous dialoguerons en tout petit peu.

VERSION VI.

Elle a été enregistrée à la radiodiffusion nationale du Burundi le 07 décembre 1985. Malheureusement, nous n'avons pas pu relever le lieu d'enquête ni le nom de déclamateur de ces BICUBA

Après le dépouillement, des informateurs de ma région m'ont aidé à expliquer la version.

Nous pensons que l'essentiel aura été vu même si nous n'avons pas pu atteindre le déclamateur lui-même. Il est même possible qu'il ne soit plus en vie car la version me semblait quelque peu vieille ne fût-ce que voir la bande sur laquelle elle était enregistrée.

I.1. Ingo ino twigire

2. Iyo zikinga umutaka

3. Yoho zikibaruka umutavu

4. Biryama Buhogazi

5. Bikavyakubukombwe

6. Ngo tugenda bishaza umwaka umwe

7. Nk'umwagazi n'intama

II.1. Hambe wé (2 x) (1)

2. Nakuye akana kari i Mbirira

3. Karyamyé gahagatiwe
n'amararo intangaro

4. Ngo ino tu genda (2 x)

5. Niyó bibere nk'ibisomasoma

6. Ngo tugenda (2 x)

7. Mu budacyiye bwā Mbirira

8. Nayo ubuciye

9. Bwōbaca umugōngo nka mbere

I.1. Viens ici et allons nous-en

2. Là où les vaches s'abritent sous
les arbres

3. Pour mettre bas un veau

4. Celle qui dort comme une grosse
vache

5. Et se réveille vaillant comme un
taureau

6. Viens et partons toi qui ne peut
être coquette

7. Comme l'agneau (1)

II.1. Hélas !

2. J'ai chassé un enfant à Mbirira

3. Il était couché entouré par de
grands compements de troupeaux

4. Viens ici et allons nous-en (2 x)

5. C'est elle mamelles semblables aux
branches de courges

6. Viens ici et allons nous-en

7. Dans les grands pâturages de Mbirira

8. Quant à l'herbe coupée

9. Elle vous ferait mal au dos comme
lafois précédente.

(1) Cette forme exclamative se fait sentir même à travers

(1) Gushaza umwaka umwe nk'umwaka

- | | |
|---|--|
| III.1. Hámbe wé gashórishóri (2 x) | III.1. Hélas vache maigre (2 x) |
| 2. Gashórishóri ka Barazárira | 2. Vache maigre de Barazárira |
| 3. Ingo inó tugāndé (2 x) | 3. Viens ici et allons nous-en (2 |
| 4. Hápfo' gatóyi | 4. Un peu dans la plaine |
| 5. Ingo tugāndé háríya kwá Barítamba | 5. Viens ici et allons le bas chez Barítamba |
| 6. Iyó batāmbíra uburáye mū nkóko | 6. Là où les gens dansent pour une pâte qui ^{vient de faire} une nuit dans une corbe le |
| 7. Ngāháríya kw'ibano ryā kárūnga | 7. Voilà ce lieu dans la communaut de Karūnga |
| 8. Ryo' ryábona iyavyáye <i>rikarama</i> | 8. Quant elle voit la vache qui a mis bas <i>vient lui tenir compagnie</i> |
| 9. Ngo riboné impfizi rákavumēra | 9. Quand elle voit le tarseu elle met à mugir naturellement |
| 10. Ngo riboné'kibágo rikaborōga | 10. Quand elle voit arbre pour soi les haricots elle pousse de cris de douleur. |
| IV.1. Hámbe yóro wé wá kána wé | IV.1. Hámbe yóro wé dis l'enfant |
| 2. Tabáruka ntāmbé | 2. Reviens en paix pour que je dai |
| 3. Ng'āháríya mw'itāba ryā Mbirira | 3. Voilà le plateau de Mbirira |
| 4. Ziryāma buhógazi zikavyūka bukōmbe | 4. Où les vaches dorment cōmme des grosses vaches et se réveillent comme des taureaux. |

Yóhó Yóhó

- | | |
|-----------------------------------|---|
| V.1. Yá nyána y'ínká | V.1. Tu te souviens du veau |
| 2. Yavóye mū Rwānda | 2. Qui est venu du Rwānda |
| 3. Yānse kwímika inyuma y'íkibira | 3. A refusé d'être saillié derriè la forêt |
| 4. Ngo ubwiza bw'ínká | 4. Parce que selon elle la beauté des vaches |
| 5. Bwóyica imbere | 5. Lui passerait devant |

Yóhó Yóhó

- | | |
|------------------------------------|---|
| VI.1. Ndavúga yá nyána ya Maribári | VI.1. Tu vois que parle du veau de Maribón devant les vaches |
|------------------------------------|---|

2. Nkorokeye ku murōngc
3. Nkorokera inyuma
4. Ngo niyo bihagarara
ku gishimanyanga
5. Bwōyica imbere

2. Quand je me mets au premier rang devant les vaches
3. Elle se met derrière moi
4. C'est elle qui se met debout à l'entrée de la maison
5. C'est elle qui n'a pas voulu donner son premier colostrum ailleurs que chez lui.

Yōhō Yōhō Yōhō ...

- VII.1. Tabāruka ntāmbé
2. Bigeni vyó murí Kigarama
 3. Vyāngarukiya nāgeramiwe
 4. Bikāntēturura nātanye
 5. Hamwé narí mukugirira

- VII.1. Reviens (1) pour que danse
2. Bigeni qui au mois de décembre (2 x)
 3. M'a tiré d'une situation critique
 4. Et m'a rendu l'estime lorsque j'en pouvais plus
 5. J'étais sur le point de partir une fois pour toute

Yōhō Yōhō ...

- VIII.1. Ninkó nabōnye
2. Akanyāmanza gātāmba
ku rugomero
 3. Ukamēnga ni Imāna
igōmba kōngābirā
 4. Ndavúga Biterama nobukōmbe
 5. Agatíro gātwaye inkāngara
 6. Teranya amāto
 7. Twōgē amariba
 8. Amariba ya bwēru

- VIII.1. C'est que j'ai vu
2. Une bergeronnette qui danse à l'abreuvoir
 3. J'ai pensé que Imāna voulait me donner une vache
 4. Je dis celui-qui-veille avec-le tagreau
 5. Lorsque le sommeil emporte des génisses toutes jeunes
 6. Rassemble les ígrugeoirs
 7. Pour que nous nagions dans les étangs
 8. Les étangs de Bwēru.

(1) Gutabaruka : revenir de la transhumance (dans ce contexte). Le mot se dit généralement quand les vaches sont en train de boire à l'abreuvoir. Les bergères disent entre autre: Tabāruka ntāmbé ba mwimanyi. Vyāra muvyibuhe, kāmānira

9. Yōgá Ntāmbara
10. Nayó Mwáka ikajabuka
11. Inká itárāngá miza
12. Ibóna igisínde c'úmuyōnga

9. Où nage Ntāmbara
10. Pendant que Mwáka traverse
11. La vache qui ne regarde pas au ciel
12. Quand elle voit une touffe d'herbe de regain.

Yōhó Yōhó

- IX.1. Hāmbé wé yo
2. Ziravubuta zítagirá umuvuba
3. Ziracúra zítagirá inyūndo
4. Bā méhēmbé marēmare
5. Birikó biratimbira gutāha

- IX.1. Hāmbé wé yo
2. Elles forgent sans soufflet (1)
3. Elles forgent sans marteau
4. Les voilà avec leurs longues cornes
5. Elles broutent avec avidité au moment de la rentrée.

Yōhó Yōhó....

- XI.1. Nyamushinga urwava mu gicōniro XI.1. Celle qui encoince le sabot dans le jeu des vaches
2. Umuyōnga ntiwīnjire 2. Au point que le vent ne rentre pas

Yōhó Yōhó....

- XI.1. Sāngwé (2)
2. Birimba biringāniza
3. umukāmo n'úmuvumōro
3. Ngo inó tugēndé
4. Wampamūrizā wē
5. Nzōbona umwēngēndé
6. Nzōbona babiri tuzōjōna
7. Nzōbandí kumwé na ntiyúbāra i Bubānza

- XI.1. Bienvenue (2 x)
2. Birimba qui donne à égalité du lait et du mugissement maternel
3. Viens ici et allons nous-en
4. Celle qui danse
5. Si je trouve je partirai
6. Si j'en trouve deux nous partirons ensemble
7. Je serai avec l'homme de Bubānza qui ne connaît pas de fausse honte

- XII.1. Hāmbé wé
2. Wā nkumí yó mu nkūngū
3. Inyāna y'inká ica mū nkuyō (2 x)
4. Ngā hāriya mwisēzereñiro ry'inká n'ngĩmbi

- XII.1. Hāmbé wé
2. Dis la genisse située dans le vallon étroit et abrupt
3. Le veau passe par la brosse - vaches
4. Voilà le lieu où se donnent adieu vaches et gamins.

Yōhó Yōhó...

- XIII.1. Tāranya amō
2. Twōgē amariba
 3. Wā ntāmba we
 4. Intāmba iratāmba kw'ijuru
 5. Ikarshwa n'inkōna kw'ōna
 6. Ngāhāriya ku mugogō w'intare
 7. Intāmbuka bagabo
 8. Ngāhāriya mu migina ya Gihūngwe
 9. Iragira abagabo abāna batāshe
 10. Ngo inō tugēndē

Yōhō Yōhō Yōhō

- XIV.1. Hāmba wē Hāmba (2 x)
2. Nzōbajāna kuro
 3. Ntāho mutānjānye
 4. Mwārānjānye bwije
 5. Mūgarekana kwāka umurāngo
 6. Yēwe bigēndera inkā amadāgo
 7. Ibarēngē vy'inkā vy'ānaniwe
 8. Mwāvūga mwāka akarāyi
 9. Ikamūwa mu kabānga

- XV.1. Hāmba wē (2 x) mugānzi we XXV.1.
2. Ngāhāriya wā yāna y'inkā
 3. Uhāgaze ku gishimāryāngo
 4. Umuyaga ntiwīnjire
 5. Ni bitābānzā umunōndo i muhana

- XIII.1. Ensemble les égrugeoirs
2. Pour que nous gageions l'étang
 3. Dis la bergeronnette (1)
 5. La bergeronnette dans le ciel
 5. Elle est dépassée par l'aigle, dans l'art de planer dans les avis
 6. Voilà à Mugogō des lions
 7. Le lieu où ne s'avancent que les hommes avancés
 8. Voilà aux termitières de Gihūngwe
 9. Où seuls les hommes gardent les vaches alors que les enfants n'en peuvent plus.
 10. Viens ici et allons nous-en

- XIV.1 Hāmba wē Hāmba wē
2. Je vous emmènerai loin
 3. Vous aussi, il n'ya pas un lieu où vous ne m'avez pas emmené
 4. Vous m'avez emporté quand il faisait encore noir
 5. Vous m'avez retourné en plein soleil
 6. Dis celui qui marche à petits pas (2)
 7. Quand les vaches sont épuisés
 8. Je parle de Mwāka au plage rayé
 9. Elle se laisse traire dans un lieu respectable

- XV.1. C'est là dis le veau, fils de la vache
2. C'est là dis le veau, fils de la vache
 3. Toi qui te tient debout à l'entrée de la maison.
 4. Et empêche au vent de rentrer
 5. Elle ne peut pas donner son premier colostrum ailleurs que chez lui.

XVI. Sangwé (3 x)

2. Ziriko ziratâmbira gutâha
3. Bâ mähêmbè marêmare
4. Ziravugutâ zítagirâ umuvuba
5. Ziracûra zítagirâ imyûndo

XVII.1. Têranya amâto

2. Twôgè amariba
3. Tugèndé mu bwôsha bw'inkâ
4. Bwêheje inyâna y'inkâ
5. Rugèndé mu bwôsha bw'inkâ
kurînda
6. Tugèndé mu budâciyè bwâ Tâba
7. Nayô ubuciye bwôbaca amazûru
nk'âbambère

XVIII.1. Hâmbe wé wâ kana wé

2. Ngo ino wâ mugoré
3. Warîmiye kû nzira
4. Soroma n'îngoga
5. Vyâ vyizâ vy'îngurube
6. Vyâgutôye ku muhana
7. Urâmpêra umwâna i kijumbû
8. Nanje nzô guhêra uwâwé umuhôndo
9. Wa Bitamo na Bitâbara
10. Icômpa imvûra igatâsura
11. Ishîmba ryâhiye
12. Nanje nâhiye mu birênge
13. Nkigîra iwâcu ku Gitêramâna

XVI.1. Bienvenues

2. Elles sont en train de brouter
avidement elles veulent rentrer.
3. Les voilà aux longues cornes !
4. Elles soufflent sans soufflet
5. Elles forgent sans marteau

XVII.1. Rassemble les égrugeoirs

2. Et nageons dans l'étang
3. Pour que nous nous rendions vers
ce lieu qui attire la vache (1)
4. Qui (herbes) ont incité les veaux
à accepter la saillie
5. Rendons-nous vers ce lieu qui
attire les vaches.
6. Allons à Tâba là où les herbes
ne sont pas broutées
7. Celles qui sont broutées vous
blesseraient au nez comme celles
qui ont précédé.

XVIII.1. Hélas dis l'enfant

2. Madameiens ici
3. Toi qui a cultivé sur le sentier
des vaches
4. Récolte vite
5. Les beaux semblants de sanglier
6. T'attaquent à l'habitation
7. Donne une patate à mon enfant
8. ~~Je donnerai~~ ^{Je donnerai} au bien le colostrum
9. De Bitamo et Bitâbara
10. Si la pluie pouvait tomber
11. La forêt est complètement désert
12. Et moi, la terre me brûle aux pi
13. Je voudrais m'en aller chez nous
où nous veillons avec les vaches

(1) A chaque répétition il intensifie (1) Mubwôsha : Il y a beaucoup de
la vache de pâturages.

(Hari ubwâbô bwînsi hamwêheje
yôzâ kuharagira.

Le lieu était abandonné.

1.4.7. Version VII.

Elle est de NASEKANYA Patrice, de la commune Matana, Province Bururi. Une commune directement avoisinante.

Une Commune du Bututsi qui est aussi un domaine par excellence d'élevage.

Cette version a été enregistrée à la maison de la radio télévision nationale le 11/12/1985.

- | | |
|-----------------------------|--|
| I.1. Mũngere w'inká wá | I.1. Dis berger des vaches |
| 2. Wabu kuranze utaburágira | 2. Qui a indiqué le lieu de pâturages et qui a pu y garder les vaches |

Hm Hm Hm ...;
Hui Hui Hui ... (1)

- | | |
|--|---|
| II.1. Mbéga kó naringiye Kuvutira Ruyange | II.1. Je partais aider Ruyange à veler |
| 2. Mponyora mu Bugamba namba ya | 2. J'ai prétiné dans les arrière paix de Rugamba |

Hm Hm Hm

- | | |
|-------------------------------|--|
| III.1. Ngo háno Maza | III.1. Viens ici Maza |
| 2. Y'amaso mézá urí umugájo | 2. Aux beaux yeux et à la robe brun clair |
| 3. Jéwe' sínzógushóra ibiróhe | 3. Je ne t'abreuverai pas dans de l'eau impure (sale) |
| 4. Nzogushóra amázi mézá | 4. Je t'abreuverai dans les eaux pures |

Hm Hm Hm ...

- | | |
|--------------------------------|---|
| IV.1. Ngo háno twigendegendere | IV.1. Viens ici et allons nous promener |
| 2. Wewé Nama y'imitari | 2. Toi Nama à longues cornes |
| 3. Erega urí nitemesha mitari | 3. Tu te fraies un chemin avec tes cornes. |
| 4. Nayó umwũngere | 4. Quand le berger |
| 5. Agatemesha ikibando | 5. Le fait avec une grosse corde |

Hm Hm Hm

- | | |
|---|--|
| V.1. Risha | V.1. Broute |
| 2. Nahó nzóbóna umwé nzögenda | 2. Même si je trouve un seul partenaire j'irai |
| 3. Mboné babiri nzögenda | 3. Si j'en trouve deux je partirai |
| 4. Nzoba ndi kumwé na Nziga y'ibuzuru | 4. Je serais en compagnie de Nziga à grandes narines. |
| 5. Je sinzoyishora mu'irongero ry'ibyumbu | 5. Je ne l'abreuverai pas là où l'on lave les patates douces |
| VI.1. Ngo hano Gicu e'ímico myiza | VI.1. vici Gicu au bon caractère |
| 2. Twimankire | 2. Descendons ensemble |
| 3. Twirishirize umuyange n'umuyonga | 3. Broutons l'eriosema mirable en regain. |

Hum Hum Hum....

- | | |
|-------------------------------------|---|
| VII.1. Mbébakó nasize Rugonda | VII.1. Puisque j'ai laissé Rugonda |
| 2. Ariko aragondera ipkambingo | 2. En train de courber des roseaux pour les vaches. |
| 3. Erega yimirije ikibondo | 3. Elle a devant elle son veau |
| 4. Iriko yansa ikindi | 4. Tout en allant un autre |
| 5. Yohó nzokujana | 5. Je t'emmènerai |
| 6. Iyó ushikúra umuyange n'umuyonga | 6. Là où tu arraches beriosema mirabile en regain |
| 7. | |

Hgm Hgm Hgm

- | | |
|--|--|
| VIII.1. Erega zirarisha Mukike | VIII.1. Elles broutent Mukike |
| 2. Ziraririye Mpanda | 2. En attendant rejoindre Mpanda (1) |
| 3. Nzozijana | 3. Je les emmènerai |
| 4. Nzozishogomangana | 4. Je les emmènerai majestueusement (2) |
| 5. Nzoba ndikumwé na bishishikaye kuvumera | 5. Je serai avec Bishiba qui continue à mugir maternellement |
| 6. Erega irashikura | 6. Elle marche |
| 7. Ishinga umuyange n'umuyonga | 7. De l'eriosema mirabile en se tenant droit |
| 8. Hamwé mu'itaba ryá karembwe | 8. Là au plateau de Karembwe |

Hgm Hgm Hgm

(1) Kurisha Mukike urariye Mpanda

Cette expression signifie -

Hgm... Hgm.. Hgm

- | | |
|---|---|
| IX.1. Hingé mvugé dátabuja | IX.1. Attendez que je parle de mon pat |
| 2. Ni wé yampaye Ngoma ya Kogo- mwa Hm Hm | 2. C'est lui qui m'a donné Ngoma, une vache admirable Hm Hm |
| 3. Ntúgapfe, ntúgapfakare ntúgapfíshé (1) | 3. Je ne supporterai pas que tu meures que tu sois veuve; ou perde un veau |
| X.1. Ngo háno Sengénda buboro | X.1. Viens ici toi qui marches lentement |
| 2. Erega ntúgenda imitana | 2. Tu n'a pas patrouillé les environs |
| 3. usakuza amahembe, bigera vyā Wāgā (2) <i>mu</i> | 3. La recherche d'herbes avec les cornes dans des lieux gorgés d'eau de Wāgā |

Hm Hm Hm ...

- | | |
|--|---|
| XI.1. Ngo háno twigire | XI.1. Viens ici et allons nous-en |
| 2. Mugábo w'inka | 2. Toi qui rassures les vaches |
| 3. Gwā Bigoro igénda inporotse mu mirundi | 3. Gwābigoro qui marche les pattes bien droites |
| 4. Eka sinzoyi héra nzoyivuga | 4. Nōsje ne cesserai de la louer |
| 5. Sinzoyibāga nzoyibāngupira | 5. Je ne la tuerai pas je lui ommènerai un taureau pour la saillir |
| 6. Ni ntayārira amashashi amashuri | 6. Il ne pousse pas les génisses à mettre bas des tourrillōs. |

Hm Hm Hm

(1) UE dit par semant, chaque mot articulé en lui-même Pour signifier qu'il ne voudrait pas voir ces maux arriver.

(2) Il tousse, signe d'un mémoire qui tarit ou même de la fatigue pure et simple. Il ne reste qu'une seule U.C. et la version est terminée

(1) Wāgā : Nom d'une rivière qui prend la source à la Kamiga (nom d'une rivière aussi)
Akamira kāmize imbwa n'umuhigo
KAMIRA qui a englouti chien et chasseur. Cette source est située des collines de Ntēga, Kibazi et Murāngo et Commune de Matāna.

CHAP. II : METHODOLOGIE D'ANALYSE DU CORPUS.

2.1. DE L'ANALYSE DE CONTENU.

La proposition de cette méthode a été inspirée par Laurence BARDIN dans son ouvrage: L'analyse de Contenu (1)

Cette méthode est une parmi d'autres que l'on peut emprunter pour une analyse thématique étant donné que comme le dit l'auteur :

" L'Analyse de thème, largement utilisée en analyse thématique, est le propre de l'analyse de contenu. (2)

Cette dernière peut être utilisée dans bien de domaines. En ce qui nous concerne, nous allons l'essayer sur un aspect de la poésie rundi plus spécialement au genre IBICÚBA. aspect de

D'une façon générale, la poésie est considérée comme l'une des messages obscurs où :

" Un sens se cache derrière le discours apparent, généralement symbolique et polysémique qu'il convient de dévoiler. " (3)

C'est pourquoi l'Analyse de contenu lui convient au maximum car elle absout et cautionne chez le chercheur cette attirance vers le caché, le latent, le non - apparent, le potentiel d'inédit détenu par le message. Nous préciserons par la suite les modalités que nous emprunterons pour aller au coeur du latent.

Dans ce petit exposé sur la méthode, nous développerons essentiellement trois points :

1. Un bref historique.
2. Présentation de la méthode proprement dite
3. Le mérite de l'Analyse de contenu dans un genre poétique et dans une étude thématique.

Passons directement au développement de ces points.

2.1.1. HISTORIQUE DE L'ANALYSE DE CONTENU.

2.1.1. DESCRIPTION DE L'ANALYSE DE CONTENU.

2.1.1.1. BREF HISTORIQUE.

Il me semble qu'il ne serait pas superflu de présenter en quelques lignes un aperçu sur l'historique de la méthode. En effet, l'Analyse de contenu n'est jusqu'ici fort connue ou tout au moins utilisée dans des études de notre littérature orale Rundi.

Notre souci est donc, en proposant cette méthode, d'essayer, en même temps de l'adapter au genre que nous nous proposons d'appréhender.

L'analyse de contenu fonctionne depuis plus de la moitié d'un siècle (à compter de 1977 année dans laquelle Laurence BARDIN a écrit l'ouvrage que nous exploiterons dans le présent travail.

Il s'agit d'une méthode relativement récente qui traverse aujourd'hui sa phase d'adaptation aux différentes cultures.

Celui qui est à l'origine de cette méthode est H. LASSWELL qui avec son équipe composée surtout de : D. LERNER, I. de S. POOL (1), a systématisé l'emploi de l'Analyse de contenu vers les années 1930.

Aujourd'hui, l'Analyse de Contenu est entendue comme une

" Technique de recherche qui a pour objet une description objective, systématique du contenu manifeste de la communication " (2).

Autrement dit, l'analyse cherche à révéler à travers ce contenu manifeste et au-delà de celui-ci un contenu latent ou dissimulé dont la mise à jour donne au document brut sa pleine signification.

Dans ses débuts, l'Analyse/Contenu a joui d'une grande contribution de la part des sciences politiques surtout aux USA mais par la suite elle a conquis d'autres domaines. Son champ d'application s'est même étendu notamment à la Sociologie, à la psychologie, à la linguistique, à la littérature pour ne citer que ceux-là.

Néanmoins, au cours du temps, cette méthode a connu des crises notamment à cause de sa confrontation méthodologiquement assurée à savoir par exemple la linguistique.

De la sorte, l'on aurait tendance à dire que c'est une méthode qui se porte bien vu sa non ancienneté et surtout des différentes cultures qu'elle traverse actuellement.

Passons maintenant à l'exposé de la méthode proprement dite. Ce qui va constituer le point qui suit.

2.1.1.2. PRESENTATION DE LA METHODE D'ANALYSE DU CORPUS.

Nous résumerons cette présentation e trois grandes étapes essentielles :

- a. La Préanalyse
- b. L'exploitation du matériel
- c. le traitement des résultats, l'inférence et l'interprétation.

Précisons alors sans tarder chacune de ces trois étapes.

a. La PREANALYSE.

Au cours de cette étape, l'on ne peut pas encore à proprement parler d'analyse. Elle est plutôt une sorte de conceptualisation, une préparation des documents en vue de leur étude.

Cette préparation commence dès la formulation des hypothèses de l'objectif, du questionnaire...

De ce fait, l'exactitude ou la clarté de l'Analyse dépend essentiellement de cette conceptualisation.

Par ailleurs, dans cette même préparation, l'on insiste sur le fait que les cassettes doivent être écoutées plusieurs fois avant d'être transcrites sur le papier. Après cela, l'analyse doit s'imprégner de ce texte par plusieurs lectures.

Cette transcription, ce découpage se feront sous des Normes que nous emprunterons à l'Analyse de Contenu de BARDIN, L. Nous avions

La plus petite unité se nomme " Unité d'enregistrement " tandis que la grande unité s'appelle " Unité de contexte ". (1)

Ces deux unités de signification relèvent d'un processus que nous employerons pour analyser le corpus à savoir le Codage (2)

Si nous adoptons ce découpage c'est qu'il faut savoir pourquoi analyser et savoir comment analyser.

Ces différentes unités nous aideront à atteindre le message y contenu.

Il y a comme le dit d'ailleurs BARDIN " un lieu entre les données du texte et la théorie de l'analyste ".(3)

Cet aspect constitue en définitive, dans l'étude des textes, le passage obligé de la forme au fond.

En tout état de causes " - le codage correspond

à une transformation- effectuée selon les règles précises - des données brutes du texte.

Transformation qui, par découpage, agrégation et dénombrement permet d'aboutir à une représentation du contenu ou de son expression, susceptible d'éclairer l'analyste sur des caractéristiques du texte qui peuvent servir d'indices..

O.R. Holsti abonde dans le même sens au sujet de la définition du codage.

" Le codage est le processus par lequel les données brutes sont transformées systématiquement et agrégées dans des unités qui permettent une description précise des caractéristiques pertinentes du contenu. " (B)

Comme nous le voyons, ces deux auteurs insistent beaucoup sur ce découpage qui emmène l'analyste à arriver aux caractéristiques pertinentes du texte ou à une représentation du contenu.

(1) BARDIN, L, op. cit. p. 103 et 106

(2) BARDIN, L; op. cit. p. 102

(3) BARDIN, L, Ibidem

Néanmoins, l'unité d'enregistrement peut être de taille variable. A ce fait BARDIN remarque que

" Une ambiguïté règne quant aux critères de distinction des unités d'enregistrement. " (1)

Dans notre corpus, le découpage formel des unités d'enregistrement tiendra compte des critères phonétiques : petits silences, pauses..

Et aux yeux de Georges GUÉDON,

" S'il faut tenir compte de la pause dans le découpage cette première doit correspondre à un sens. Aussi le découpage doit tenir compte du rythme, de l'intonation, des récurrences rythmiques. " (2)

Pour l'unité de contexte, le découpage a semblé plus ou moins facile, il n'y a pas eu de problème particulier comme ce fut le cas précédent.

Cette étape quoique n'étant pas encore de l'Analyse a beaucoup retenu notre attention. Nous avons tenu à préciser certaines notions développées afin que l'analyse soit aisée à faire.

Une fois les documents déjà préparés, l'exploitation constitue une des étapes de l'analyse, tel est le paragraphe qui suit :

b. EXPLOITATION DU MATERIEL.

Elle consiste en une administration ou une application systématique des différentes opérations de la préanalyse aux documents d'analyse (textes).

Elle consiste donc en des opérations de Codage.

Bref cette étape vient répondre aux attentes de la première étape.

c. LE TRAITEMENT DES RESULTATS:

L'INTERPRETATION, LA CATEGORISATION ET L'INFERENCE.

Cette étape appelée celle de l'interprétation constitue la phase ultime de l'analyse de contenu.

Nous entendons par interpréter :

" Expliquer un texte dont le sens n'apparaît pas avec évidence chercher à rendre clair ou compréhensible ce qui est ou pourrait être obscur dans un récit "(1)

Cela est d'autant plus nécessaire en poésie d'une façon générale et aux BICUBA en particulier où le mot a généralement un sens à la fois dénoté et un autre conoté.

Une question subsidiaire à celle de la définition de l'interprétation est la suivante : *Qu'interprète-t-on?*

BARDIN donne à ce sujet une réponse. On interprète :

" Des messages obscurs qui demandent une explication, des messages à double sens dont la signification profonde (celle qui importe alors) ne peut surgir qu'après observation patiente " (2)

Interpréter c'est donc donner les caractéristiques du texte. Elle permet outre cela de donner d'autres orientations ou pistes pour d'éventuelles études.

Ces résultats obtenus peuvent être utilisés comme référence dans des cadres pratiques ou théoriques.

Après l'explication des messages avec le concours bien entendu des informateurs, il est prévu une technique appelée la catégorisation car

" L'analyse de Contenu vaut par ses catégories " (3)

Les catégories sont des rubriques significatives ou des classes des sortes de " Casiers " qui rassemblent un groupe d'éléments de signification constitutifs du message.

Cette technique présente un avantage certain: celui de prendre en compte la totalité du texte.

(1) GRAND LAROUSSE encyclopédique de la langue française Tome 4ème

(2) BARDIN, L, op. cit. p. 12

(3) La grande encyclopédie, Tome 2, p. 650

En fait,

" Faire une analyse thématique consiste à repérer des " noyaux de sens " qui composent la communication et dont la présence ou la fréquence d'apparition pourront signifier quelque chose pour l'objectif analytique ~~affiché~~ " (1)

Après le rassemblement par groupe d'éléments communs, on leur donne un titre générique.

Bref, classer ces éléments en catégories impose de rechercher ce que chacun d'eux a de commun avec d'autres. C'est la partie commune qui permet le regroupement.

La catégorisation a donc pour objectif de fournir par condensation, une représentation simplifiée des données brutes. Il n'y a pas à s'inquiéter que l'analyse laisse quelque chose de côté.

Cette " décomposition - reconstruction " permet même de voir le thème le plus dominant par rapport aux autres grâce au comptage fréquentiel.

Enfin, un dernier aspect à considérer dans cette troisième étape est l'inférence, celle-ci aux yeux de BARDIN constitue :

" Le but de l'Analyse de contenu. " (2)

Elle est alors : une

" Opération logique, par laquelle on admet une proposition en vertu de sa liaison avec d'autres propositions déjà tenues pour vraies. Inférer : tirer une conséquence, déduire de manière logique. " (3)

L'inférence par dessus tout apporte des informations supplémentaires pour " savoir plus " à propos de la question traitée.

L'analyse de Contenu est en définitive :

" Un bon instrument d'induction pour rechercher les causes à partir des effets repérés dans le texte. " (4)

Voilà résumé en quelques mots la méthode avec laquelle nous nous proposons d'analyser le corpus à notre disposition. Nous espérons qu'elle donnera de bons résultats.

2.1.1.3. LE MERITE DE L'ANALYSE DE CONTENU POUR NOTRE ETUDE.

Nous allons présenter en quelques mots la manière dont se présentera notre analyse.

Tout d'abord il y a une précision à apporter. C'est le thème de la transhumance que nous rechercherons dans ~~notre~~ ^{notre} analyse.

Dans tous les éléments soulignés précédemment nous nous servirons essentiellement de la troisième étape qui est d'ailleurs la dernière.

Elle comprendra trois points à savoir :

- L'interprétation
- La catégorisation
- ~~L'inférence~~

Le premier point aboutira avec le concours des déclamateurs eux-mêmes, au sens des versions. Nous disons bien avec le concours des informateurs car la signification du texte (poétique) n'est pas toujours à la portée de tout le monde.

L'analyse de Contenu a d'ailleurs prévu cette possibilité

" L'Analyse de Contenu est une méthode (...) dépendante du type de " type de parole " ^{de type} à laquelle on s'attaque et d'interprétation que l'on vise ". (2)

Cette interprétation nous permettra de saisir les caractéristiques du texte dans son intégralité et partant saisir le latent, le non-apparent...

Une fois, le corpus interprété, c'est à dire

A ce moment, nous ramasserons " les grands thèmes qui constitueront les catégories du corpus.

Ces catégories seront pour ainsi dire, des idées partielles de toute version constituant en tout et pour tout une idée essentielle.

Nous prêterons un œil attentif au thème de la transhumance vis-à-vis des autres car c'est lui qui est à la base de notre étude.

Nous disons bien ce thème vis-à-vis des autres car nous arriverons à faire un comptage fréquentiel et cela suppose que nous ayons fait une comparaison avec d'autres thèmes contenus dans les BICUBA pour voir éventuellement le plus récurrent.

Si le corpus arrivait donc à faire montrer à travers l'analyse que ce thème de la transhumance est le plus important, (du moins à partir de notre corpus), notre hypothèse de départ selon laquelle : la base de la profération des BICUBA serait satisfaite ou justifiée.

Le dernier point concernant l'inférence consistera à approfondir la pratique pastorale surtout au niveau des causes à travers d'autres données surtout des textes parallèles du même genre littéraire.

IIIème PARTIE

ANALYSE DU CORPUS

Dans notre analyse, nous suivrons les trois grandes étapes sur suggestion comme nous l'avons toujours dit de BARDIN. Ces dernières, nous les rappelons à toutes fins utiles sont, l'interprétation, la catégorisation et l'inférence ; elles constitueront du reste les trois grands chapitres de cette analyse.

Commençons donc par l'interprétation.

Chap. I DE L'INTERPRETATION.

Faisons d'abord remarquer qu'au cours de cette analyse, nous n'aurons pas à expliquer le texte unité par unité, ce qui nous serait d'ailleurs pratiquement impossible, nous retiendrons plutôt et uniquement des unités relatives au thème de la transhumance et cela en essayant de nous atteler surtout à ce qui est commun à toutes les versions.

1.1. Les préparatifs de la transhumance.

Dans la partie relative à la description du phénomène, nous avons souligné en quoi consiste ces préparatifs. voyons à présent les illustrations

- | | |
|--|---|
| Cfr-VI VII.1. Mwũngere wabũkarãize | VII.1. Berger ayant grillé l'herbe |
| 2. Nãnjé nkaburengira | 2. Pour que j'y mène paître mon troupeau |
| 3. Twãrira ifũmba kũnda | 3. Emporte avec toi le feu |
| 4. Tujé kwãhura mugãmba | 4. Et allons faire paître Mugamba dans le regain d'herbes |
| -VI. XVI.3. Tujé kwãhura mugãmba ibitẽmbwẽ | 3. Et allons faire paître la bonne herbe |

Comme pour l'unité VII.4, au lieu de umuyõnga il le remplace par ibitemwe.

Il convient de nous arrêter un instant sur quelques unités pour comprendre leur portée.

Mwũngere wabũkarãize

recherche du regain par différents stratagèmes que nous avons eu l'occasion de mentionner.

Il en est de même de gutwârira ifumba kûnda.

C'est partir avec du feu qui servira à brûler l'herbe afin d'obtenir du regain.

Quant à l'expression Kwâhura inka, elle laisse entendre le fait d'emmener les vaches pâtres mais il y a derrière cela une idée de les laisser à elles seules et retourner même à la maison, étant donné que l'espace est suffisamment grand.

Par là il veut souligner l'immensité des pâturages. Il ne le contiendra donc pas à brouter telle portion et à laisser telle autre (Kuzikebera).

Une indication est aussi donnée sur le genre d'herbes qu'elles broutent : ibitambwe : c'est une bonne herbe jeune, fraîche. KABAREKE donne une explication pertinente à ce sujet :

Ni ubwatsi bujojota, buremuye bwi miriye (1)

Par ailleurs dans la cinquième version, nous voyons une expression digne d'attention.

- | | |
|---------------------------------|--|
| - Cfr. VI. XVII.1 Toranya amâto | XVII.1 Rassemble les egugueoirs |
| 2. Twoge amariba | 2. Et rejoins dans l'étang |
| 3. Tugende mu bwasha | 3. Pour que nous nous rendions vers ce lieu qui attire les vaches. |

La 1ère U.E est significative à plus d'un titre, elle insiste sur le fait de se consulter mutuellement pour faire des préparatifs. Cela est rendu par le suffixe de dérivation -an - do/ter-an-ia/, suffixe dénommé par NTAHOKAJA comme étant un Réciproque associatif;

En effet avant d'aller en transhumance les bergers se réunissaient pour mettre au point les préparatifs.

Observons donc comment les bergers s'invitaient pour aller à la transhumance.

1.2. INVITATION D'ALLER A LA TRANSHUMANANCE

Voyons cela de plus près.

cfr. - V^I I.2. Ngo inó twigîre

- 2. Ibá shānga
- 4. Ibā ^{nyakuruma} ~~nyakuruma~~ gicûndēba umuhōndo.

cfr. KW VI.1. Ngo inó twigîre ku musēnyi usá n'Omōnyu
2. Abátawuzî bakawurūnga

cfr. III.13. Hosi bakuranya

cfr. V^{VI} I.1. Ingo inó twigîre
2. Iyó zikînga umutaka

3. Yohó zikîbaruka umutavu

V^{IV} XIII.13. ~~Hoji~~ ^{neobajana} ~~neobajana~~
14. Iyó ubātsi bugabúrwa
w'agasoko butagaburwa
n'egáfōpi.

I.2. Viens ici et allons nous-en.

- 3. Vers Shanga
- 4. Chez ceux qui sauvent vite Gicu au lait jaune fort abondant

VI.1. Viens ici et allons nous-en au sable semblable au sel
2. Ceux qui ne le connaissent pas assaisonnent leur nourriture.
^{avec.}
XIII.13. Hosi je viens

VI.1. Viens ici et allons nous-en
2. Là où les vaches s'abritent sous les arbres
3. Pour mettre bas un veau

XIII.13 Partons je vous emmènerai
14. Là où les pâturages sont départagés par des vallées et non par des boues usées

Directement après les mots indiquant explicitement l'invitation Ngo, Hoji, les proférateurs donnent une indication sur ces lieux, là où il les emmèneront sont des coins favorables à l'élevage.

Ainsi dans le premier cas, nous remarquons Gicu en train de gicûndēba ; c'est-à-dire : Avances lentement et lourdement (le pis est rempli de lait).

Aux yeux de CIRAMUNDA, Gicûndēba umuhōndo à l'endroit d'une vache signifie

Inká ivyūshe yavyāye idāgā icébe (1) rinini ivyārá igihe cōse, yimira mu-gishishiro

" une grosse vache qui après avoir mis bas marche lentement à cause de la lourdeur de son pis elle met bas sans tarder. Elle est saillie au mois même où elle met bas. "

Dans le deuxième cas, le proférateur montre que le sol est sablonneux (omusēnyi). Ce qui permet généralement au veau

Ce qui fait dire au proférateur

Iyó zíkínga umutaka

Zikibaruka umutavu

L'invitation est d'aller à ce lieu ne seront pas abattues par le soleil à cause des arbres dont les branches se croisent et constituent ainsi une forme de parapluie. C'est là qu'elles vont mettre bas.

L'expression kwibaruka est intéressante à remarquer. En effet kwibaruka se dit généralement pour les humains.

Cela témoigne donc de l'importance ou de la considération que le diseur attache à sa vache.

Cela est bien ^{rendu} par la figure de style qu'est la personnification.

Un autre passage mérite une certaine attention.

Il s'agit de : Ubwātsi bugabúruwa n'ágasiko, Butagabúruwa n'ágafúni.

Dans le Burundi traditionnel le terrain cultivé appartenait normalement à celui qui l'avait cultivé pour la 1ère fois dans le cas surtout de la vallée. (ahó umuntu yagázuye)

Mais l'on n'empêchait pas du moins traditionnellement parlant ^{aux} vaches de brouter surtout pendant la période de la transhumance.

Celles-ci pacageaient de la sorte. C'est tout cet ensemble qui poussait à aller à la transhumance comme nous allons le voir dans le point qui suit.

1.3. DETERMINATION D'ALLER A LA TRANSHUMANCE.

Ce volet pourra être appréhendé sous deux aspects. Il y a d'abord les bergers habitués à ce genre de pratique qui ne peuvent s'empêcher d'aller transhumer mais il y a aussi les vaches *qui sont tenaille par la faim . Observons cela de plus près .*

Cfr. V_I

V_I Kw. V₃ Búkēye ejo' mu
mitōndo

4. ~~Eshamba~~ ishamba
5. Ntarāmbirwa
ndāngiwe Makurú
mēzá
6. Mu bwéro bwā mbere

V.3. Demain matin

4. Elles brouteront la forêt
5. Celui qui ne se fatigue pas
quand on m'annonce de la
belle Makurú
6. Là où fleurit-en premier lieu
les pâturages.

Cfr. V_{II} V.6. Nyābuna sinzókugōndera
Umushiha

7. Mu kwēzi kwā Ndabigirānte
8. Nzōbona umwé ngēndé
9. Nāho nzōbabúra nzōgēnda
10. Ntaco Nzōba
11. Nzōba ndi kumuró na
Mbāzano y'úrwāmo

V.6. Ne t'inquiète pas je ne te
courberai pas le Kotschy
aeschyomene Leptophylla
Harms

7. Pendant le mois de comment
vais-je faire
8. Je trouverai un partenaire
et je partirai
9. Même si je ne trouve personne
avec qui aller je partirai de
toute façon.
10. Je n'en mourrai pas
11. Je serai avec Mbāzano la
bruyante.

-Cfr VII VI.3. Sinzōguhēba nzōkujāna

4. Iyó imvúra ihora itāngura
gutāsura

VI.3. Je t'^{ne}abandonnerai pas je
t'emmennerai

4. Là où il pleut très tôt

-Cfr VI_{IV} XI.1. Iyó muzōja tuzōgēnda

2. Iyó muzōgēra tuzōgerēra
3. Iyó muzōcá amarāro tuzōca
ayāndi
4. ~~Eshamba~~ ^{Murabere} n'amaribōri ku
mabōndo

XI.1. Là où vous irez nous parti-
rons ensemble

2. Là ou vous serez arrivées
nous nous établirons.
3. Là ou vous camperez nous
camperons également
4. Vous êtes bien belles avec
vos vergetures et vos
tatouages sur le ventre.

Non seulement au VI_{VII.3} nous avons une indication sur le
moment, imminent du départ à la transhumance. Ejo' mugatōndo du départ

"Ethnographie"

Mais ce qui est intéressant à ce sujet

Au niveau de VII_{V6} Kugōndera umushiha inká signifie être au dépourvu, n'avoir rien à leur donner car somme toute, le Mushiha (Kotschya aeschynomene leptophylla Hams) n'est généralement pas l'aliment bien indiqué pour les vaches. Cela étant, les vaches peuvent brouter les feuilles des jeunes arbustes : Kurisha amakoma mais là aussi c'est qu'elles sont à la limite de ne plus en avoir. C'est pourquoi le mois de la sécheresse est appelé :

Ukwēzi kwā ndabigirānte

" Le mois de comment vais-je faire "

C'est pourquoi quoi qu'il en coûte, l'éleveur, ici le préfère-téur, partira coûte que coûte à la transhumance même s'il n'a pas quelqu'un pour l'accompagner. Mbāzano brisera sa solitude. C'est ce qui est signifié par les unités 58, 59, 510 et 511 de la VII

Pour VII_{VI3} Sinzōquhéba nzō kujāna

" Je ne t'abandonnerai pas je t'emmènerai " Il est décidé et il fera tout pour transhumer sa vache même à ses risques et périls.

La version IV aux unités XI.1., XI2. XI3. et XI4, l'éleveur est prêt à suivre les vaches partout où elles iront.

Iyó muzōja tuzōgēnda

" Là où vous irez nous partirons ensemble "

~~Iyó muzōgerā tuzōgerā~~

~~Iyó muzōgerā tuzōgerā~~ " Vous irez nous partirons ensemble "

Iyó muzōgerā tuzōgerā.

" Là où vous serez arrivés nous nous établirons "

Iyó muzōca amarāro tuzōca ayāndi

" Là où vous camperez nous camperons également "

Ces lieux méritent d'être fréquentés.

Poursuivons avec les bienfaits que les vaches obtiennent de la transhumance. On dirait du reste qu'elles l'exigent comme l'attestent les unités qui suivent.

VI. IX2 Mugāmba yānaniye

IX2 Mugāmba est devenu difficile

C'est ce qui est signifié par les unités 58, 59, 510 et 511 de la VII
pour VII VI₃ Sinzôquhába nzôkujāna.

" Je ne t'abandonnerai pas je t'emmènerai " Il est décidé et
il fera tout pour transhumer sa vache même à ses risques et périls.

Il version IV aux unités XI1, X2, XI3 et XI4, l'éleveur
est prêt à suivre les vaches partout où elles iront.

Iyó muzôjá tuzôgēnda

" Là où vous irez nous partirons ensemble "

Iyó muzôgóra tuzôgerēra

" Là où vous serez arrivés nous nous établirons "

Iyó muzôca amandiro tuzôca ayāndi

" Là où vous camperez nous camperons également "

Ces lieux méritent d'être fréquentés.

Poursuivons avec les bienfaits que les vaches obtiennent de
la transhumance. On dirait du reste qu'elles l'exigent comme l'attestent
les unités qui suivent.

VI.XX2 Mugāmba yānaniye
yāngātsē-amāzi yā
marimana ku rugomero

IX.2. Mugamba est devenue
difficile, elle me demandait
de l'eau de l'abreuvoir

3. Nānje ntārayorōnka

3. Alors que je n'en ai pas eu

Commençons par analyser ce que signifié :

Amāzi y'amarimana.

En fait, pendant la transhumance, les éleveurs aménageaient
des sortes d'abreuvoirs en vue d'éteindre la soif des vaches. Ils
tiraient l'eau de la source même.

A propos du terme Amārimana / a-ma rim-an-o) L'aspect
indique une action complètement achevée : l'accompli ou le perfectif.
Cette eau est aménagée à la houe d'où cette métaphore de la culture
(Kurima) avec tous les soins qu'elle implique.

C'est dire l'enthousiasme de l'éleveur dans l'aménagement
avant d'y arriver il est même enqûissé.

Les éleveurs et les vaches devant impérativement partir en transhumance, voyons à présent comment se faisait le voyage et les obstacles qu'ils rencontraient sur leur passage.

1.4. LE VOYAGE ET SES PROBLEMES.

Le voyage peut être envisagé de deux manières soit en allant en transhumance soit en retournant .

Nous avons pu relever une seule unité d'enregistrement qui fait état de ce sous-thème.

-Cfr. VI17 Nyogányogo ntányōye 1.7. Que je marche avec préciosité sans avoir bu.

Kunyóganyoga c'est marcher lentement avec une idée en plus de manque de force. Ce verbe s'emploie généralement pour une personne ~~malin~~ malin

Alors pour ces BICÚBA, Kunyóganyoga atányōye, il veut souligner une marche majestueuse devant ses vaches. (Kugēndera inká,

" Marcher fier de ses vaches

taille et à longueur des
A la manière des inyāmbō : des vaches à grande/Bref cette U.E. montre que l'éleveur avance lentement en allant en transhumance, cela se comprend d'ailleurs aisément du moment qu'il ne fallait pas fatiguer les vaches.

N'oublions pas que le troupeau comprenait aussi des veaux et qu'ils devaient passer des jours en route.

Qu'en est-il alors des problèmes de voyages ?

1.4.1. Les obstacles pendant le voyage.

Plusieurs unités d'enregistrement soulignent cet aspect

Cfr. VI.XXVII.1. Banyámigogó mwé

XXVII. Dites les gens aux arbres pour soutenir les bananiers.

2. Banyámigomera mwé

3. Dites les gens aux Nytragylla rubrostipulata

3. Kūra inzêgo mū nzira

3. Enleve ces arbres pour tenir

- | | |
|--|--|
| VII.IX.1. Pōrināri wa māma | IX.1. Appolinaire fils de ma mère |
| 2. Gicu yanāniriwe i Gisunzu | 2. Gicu a été abattu par la fatigue à Gisunzu |
| 3. Nayo Māza yanāniriwe i Ngoma. | 3. Tandis que Maza s'est terminé à Ngoma |
| 4. Nai inyuma ndāza mwāna wa māma | 4. Je suis derrière vous je reviendrai fils de ma mère |
| | |
| VII.XI.5 Muntu urí inyuma y'ichāmba | 5. La personne qui est derrière la forêt |
| 6. Uraŋa mū nzira | 6. Quitte le chemin |
| 7. Ngīro ziraŋe | 7. Elles arrivent |

Umugogó désigne traditionnellement un grand arbre que l'on mettait au-dessus d'une rivière pour permettre aux gens de passer. Une forme en quelque sorte de pont.

Ils mettaient habituellement deux gros arbres

Ce qui ne pouvait pas enlever ~~le~~ tout risque. De la sorte beaucoup de gens préféreraient passer dans la rivière à cause de la peur de tomber Impungenge.

Le terme urwēgo / u-ru-ēgo / est de la même famille que / Ku - eg - ik - a/. Ce premier signifie un étai chargé de soutenir généralement les bananiers ou les ruches pour qu'ils ne tombent pas. Cela était d'autant plus important pour les bananiers entre autre pour les protéger contre les accidents du vent.

Quoiqu'ils soient chez eux, ils ne sont pas assez dignes de respect, ce berger - éleveur les oblige à enlever leurs étais pour que ses vaches passent solennellement. Il en profite pour les désigner au plus haut point. Il les réduit à leur étais comme s'ils n'étaient capabl de quoique ce soit. Poursuivons l'analyse avec d'autres unités.

Gicu yanāniriwe i Ngoma
Nayo māzo yanāniriwe i Ngoma

Ces unités évoquent la dureté du voyage en allant à la transhumance et en retournant de là. La fatigue accable les vaches à cause d'une longue marche notamment.

" Je suis derrière, je viendrai fils de ma mère.

Dans cette rubrique nous remarquons un avertissement de toute personne qui se trouverait sur le passage des vaches.

Nous allons alors essayer d'analyser à présent les unités relatives à la description du lieu de la transhumance.

1.5. DU LIEU DE LA TRANSHUMANCE.

Ils évoquent : son immensité, son efficacité sur la santé du bétail, les noms de collines des pâturages.

Les unités à ce sujet sont nombreuses et cette fréquence est significative dans l'analyse du thème.

Nous ne les releverons pas toutes mais nous soumettrons quelques-unes seulement à l'analyse.

Cfr. - VI.18 Ntāhire ntākōye

Ig Que je regagne une de mes épouses sans avoir donné les gages d'alliances.

VII.XI.13 Hīngé twīgīre

XI.13 Attendez nous allons partir

14. Inyuma y'ishāmba

14. Derrière la forêt

15. Hamwe mu Bivumu

15. Là où les ficus

16. Bivuge ntibihūngwe

16. Font du bruit sans qu'on les fuit pas

17

VI.XVII.2 Nzōja iyo imvūra yigiriye bujo

2. J'irai là où la pluie est partie une fois pour toute

3. Hamwe mu biyu bihēnda izūba

3. La bas dans les nuages

5. Mu mishishi imikurira

5. Dans les tamarindus Indica

6. Ibitovibikaribōra

6. Là où les gros taureaux ont des vergatures.

-VII.XVII.7. Warazijanyomu bikōmbe vya Nyānge

XVII.7 Je les ai emmenés aux bords de Nyānge.

8. Iyo ubwōya bw'inyāno busa n'ubwifumbēri

8. Là où les poils des veaux sont semblables à ceux de l'antilope.

.VIV.VI.11 Ndi mukwīgira dāta

VI.11 Je suis sur le point de partir bon père

12 Kw'ibuye ryā Nānda

12. Sur la pierre de Nanda

14. Ngo riboné imvyéyi
rikavumera

14. Quand elle voit la vache-
mère elle mugit

Si nous revenons sur quelques unes de ces versions Gutahira suppose l'existence de la polygamie, le mari pouvait regagner l'habitation d'une de ses femmes chaque fois qu'il le désire.

Traditionnellement, le mariage supposait que l'on ait préalablement fourni un gage d'alliance (Inkwano)

Alors Ntahire ntakoye signifie que pendant la période de la transhumance, les bergers gardent les vaches partout où ils veulent. Ils peuvent faire paître tantôt ici tantôt là-bas. Les pâturages n'étaient pas encore des propriétés privées. On n'avait pas à les louer. Elles étaient du ressort de l'Etat. (hari à ha Neta).

En définitive il surgit de cette unité une certaine liberté de garder les vaches partout.

Paradoxalement dans d'autres pays, l'on devait louer le lieu, les pâturages pendant la période de la transhumance.

Peut être faudrait-il comprendre car l'espace n'était pas encore exigé comme c'est le cas aujourd'hui.

Il est fait dans les unités qui suivent de la végétation du lieu de la transhumance.

Hamwe mu bivumu
Bwugwa ntibihume

Des ficus qui parlent qu'est-ce à dire ?

Ils sont plutôt agités par le vent mais fort heureusement les vaches n'en sont pas du tout effrayées.

A la transhumance, il règne un climat ou une atmosphère de fraîcheur

Nzōja iyó imvúra yigiruje bujé

Quoi'il en soit, pendant la saison sèche, le soleil n'y est pas du tout accablant car on le voit même à peine. Les ~~nuages~~ ^{nuages} le cachent.

Les conséquences de cette bonne végétation est claire, les vaches deviennent ~~grosses et grasses~~ ^{grosses} et nous songeons à l'expression Kuribora " avoir des vergetures ".

Dans la VII.XIXB, les veaux ont de beaux poils comme ceux de l'antiloppe, cela est rendu par la comparaison des veaux avec des animaux en l'occurrence l'antiloppe.

A la version VI VI 11, 12, 13, et 14, même la forêt reconnaît pratiquement la venue des vaches et exprime sa joie Kuvumera. Mugir maternellement.

Comme la transhumance durait quelques 3 à 4 mois, il ne se terminait pas sans qu'il se pose certains problèmes de différents ordres comme nous allons le voir dans les lignes suivantes.

1.6. LES DIFFICULTES PENDANT LA TRANSUMANCE.

Nous en avons relevés quelques unes au niveau de la description nous allons voir maintenant ce qu'en disent les versions. Evoquons d'abord les unités qui s'y réfèrent.

- Cfr.-VII.III2. Ivyó wóhó umusáza III2. Ce que tu donnerais au vieux
3. ~~Uraliha~~ ^{Uraliha} umucurú 3. Donne les à l'enfant qui vient
d'être sevré.
4. Ni ukó acúká acúnguye ubukómba 4. C'est qu'il est sevré après a
sauvé le tèreau.

- VII.XXVI2 Ibisumá vyāhaniye 2. Les voleurs se sont dits adieu
agasāgo ku gasāro à Gasaro
3. Vyājānye urumōnge 3. Ils ont pris la direction vers
Rumonge

VII.XI.10 Nca ndayijāna

10. Je l'ai emmenée là où seuls le

11. Nayó abána bânaniwe 11. Les enfants n'en pouvaient plus
-VIV.XII.3 Ntā jasôko ntāshōya 3. Pas une seule vallée où je n'ai
pas ammené boire mes vaches
4. Ntā kabândé ntābāndaniyamwó 4. Pas de plaines où je ne me suis
pas pressé contre les vaches
à longues cornes.
- VI.XVIII.18.10 Içômpa imvúra igatāsura 10. Si la pluie pouvait tomber
11. Ishāmba ryāhiye 11. La forêt est complètement deses
12. Nānje nāhiye mu birēnge 12. Et moi la terre me brûle aux pi
13. Nkīgīra iwōcu ku Giteramana 13. Je voudrais m'en aller chez
nous où nous veillons avec de
vaches.

À la version II III 3.2. nous avons une opposition à ne pas
passer sous silence il s'agit de Umusāza, Kumucúko.

Nous avions constaté précédemment que la transhumance était une activité
pour des gens mûrs, mais, dans le cas présent, le proférateur semble privé
légier un tout petit enfant.

Au juste, il veut montrer que la transhumance n'est pas une
tâche pour les personnes âgées (umutāma) mais pour des gens encore
jeunes et forts.

Nous reconnaissons bien entendu une certaine exagération au
niveau de ces unités, l'hyperbole oblige.

Pour le reste, les unités de la VI XXVI2 et 3, nous révèlent une
certaine poursuite de voleurs de vaches depuis le lieu de la transhumance
jusqu'à Gasaro.

Malheureusement pour ces voleurs ! Les bergers étaient vaillants
Ces premiers n'en pouvant plus ils ont été obligés de retourner Rumōgo

La transhumance est donc le lieu où seuls les adultes mâles
gardent les vaches.

Ikiragirebagabo nayó abána bânaniwe.

" Là où seuls - les hommes gardent les vaches, les enfants
n'en pouvaient plus "

La dureté de la transhumance se trouve également explicitée dans la version IV, XII4 avec le verbe Kubandanira mwo

Kubanda : " Presser de haut en bas " (1)

Compresser, si nous pouvons dire ainsi, à la limite d'étouffer Kubandaniramwo donne ainsi l'idée d'un certain malaise dans cette petite vallée étroite.

Vers la fin de la transhumance, les pâturages sont pratiquement épuisés surtout que certains éleveurs insouciants gardaient les vaches avec peu de rationalité. Ici nous faisons allusions au Kwáhura (laisser les vaches brouter à leur aise).

Ils souhaitaient alors la tombée de la pluie c'est qui est signifié par Icompa imura igatasura

" Si la pluie pouvait tomber "

car les pâturages se sont pratiquement desséchés Ishamba ryahiye " La forêt est pratiquement sèche ". Ryahiye n'est pas à considérer dans sens de " brûlé " mais dans le sens d'être complètement sec comme si la forêt était pratiquement brûlée par le soleil.

Une fois les pâturages épuisés et la demande de la pluie exacte les éleveurs pouvaient rentrer.

Ce qu'explique le paragraphe suivant :

1.7. LE RETOUR DE LA TRANSHUMANCE.

Ce sous-thème est rendu par les unités suivantes :

- | | |
|-------------------------------------|---|
| Vfr. VII -KWI.1 Igōmba kuzigaŋŋura | 1.1. Il veut les faire retourner |
| 3. Inká ziriwe ikiragira- Bagabo | 3. Les vaches ayant passé la journée là où seuls les hommes gardent vaches. |
| - VII XVI 16. Ngizó zirahinduye | 26. Les voilà revenir |
| - VIV.XIV. 8. Ejó nzókurēnza Gisasa | XIV8 Demain nous franchirons GISASA |
| 9. Nkūrē igitāngurē mu Gisabo | 9. J'élèverai l'araignée de la bavette |
| 11. Narāragiye itāha itākū | 11. J'ai gardé une vache et elle e |

- | | |
|-------------------------------------|--|
| -V.VI.IV 2 Tabāruka ntāmbé | 2. Raviens en paix pour que je danse |
| 3 Ngāhāriya mw'itāba ryā Mbirira | 3 Voilà le plateau de Mbirira |
| 4 Ziriyāmé buhōgazi | 4. Où les vaches dorment comme de grosse vache et |
| 5 Zikavyūka bukōmbe | 5. Se réveillent ^{Se réveillent} comme des taureaux. |

Kuganūra - Kuganūka se dit généralement à l'endroit d'une grande autorité qui rejoint sa région après une longue absence.

Dans notre contexte, l'expression igōmba kuzigānūra nous révèle la que le taureau remplacé par le Préfixe verbal-i-veut faire rentrer le troupeau de la transhumance.

Il est à noter que le taureau est considéré dans la tradition burundaise comme chef du troupeau.

Si kuganūra généralement utilisé pour les humains est employé pour les vaches, cela est révélateur sur l'importance, l'amour accordés à la vache.

Le taureau est donc considéré comme un homme Umugabo (chef de famille) que certains font dériver du verbe (/ Ku-gab-a / "gouverner"

En effet, le Mugabo gouverne son foyer. Il est responsable le taureau quant à lui gouverne son troupeau. C'est lui qui, pour ainsi dire décide de la rentrée du troupeau.

L'idée du retour est aussi exprimée par guhindura du même champ sémantique que guhindikira signifiant revenir, retourner, regagner...

Dans le cas présent, les vaches regagnent leur demeure.

Pour la version IV XIV8 Nzōkurēnza gisasa

Nous franchirons Gisasa

dans le but de ramener la prospérité dans la maison afin d'élever l'arraignée avec ses filets tendus dans la baratte. Mais c'est une façon de dire que la baratte ne recevait plus de lait pendant la période de la transhumance.

Ce retour est en plus joyeux.

Nararagiye itāha itāhūkanye umutavu.

J'ai gardé une vache et elle est revenue avec un veau avec par dessus le marché une indication que le séjour a été fructueux.

Un verbe explique même cette idée gutabāruka

" Revenir sain et sauf du combat, rentrer en triomphant "

C'est tout à fait le cas des vaches, elles reviennent en forme, elles ont remporté si nous pouvons nous exprimé ainsi la victoire contre la carestie des vaches: Umwānga. C'est pourquoi l'éleveur est heureux.

Il voudrait même danser (ntāmbé)

Cette joie est tellement abondante et exhubérante qu'il faudrait l'analyser de plus près.

1.8. Satisfaction due à la fin de la grande saison sèche.

A ce sujet, nous en donnerons seulement des exemples

| | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| cfr. VI X'7 Ukwēzi kw'ikitārāba | X'7 le mois de la sécheresse est |
| kwāgiye | parti |
| 8. Ukwēzi kwā kigarama | 8. Le mois de décembre le voil |
| ng'uko kuragaramanze | qui s'avance. |
| kureje | |

Dans une autre version il est dit :

| | |
|---------------------------------|--|
| 1. Kwā kwēzi inarusamāza bisābo | 1. Le mois qui distrait les barā |
| 2. Kuracīwe kuragiye | 2. Il est maudit et le mois de décembre il part le voilà s'éliminer bonnement. |

Le temps de la sécheresse (umwāmo) correspond aux mois d'A septembre qui sont les plus durs en matière pastoral. Ce sont ceux-là sont qualifiés comme tel.

Dans tous les cas, les barattes ne reçoivent pas de lait. Le propriétaire se réjouit donc de la fin de cette dure période de la sécheresse mais il se réjouit surtout de la venue du mois de Kigarama (décembre) /Kwagaram-a/ C'est dormir sur le dos, être couché sur le dos, être étendu sur le dos.

Il y a une idée d'aisance, de repos... (Kugaramanga).

Le mois de Décembre pour les vaches est un mois de bonheur, paix parce qu'elles broutent à leur faim l'herbe du regain.

KADAREKE nous donne le témoignage suivant :

Murí Kigarama inká ziba zitōye umukānda zihāze, impfizi zivuu hākurya nō hākuno zigaramānga mu miyōnga. (1)

" En Décembre, les vaches deviennent grosses, elles n'ont plus faim, des taureaux beuglent de part^{et} d'autre elles broutent à l'aise dans l'herbe du regain. "

Si certaines vaches sont grosses après la période de la transhumance, celles qui n'ont pas transhumé par contre sont à la limite de la mort.

1.9. LE PRESTIGE OU LA CONSIDERATION SOCIALE DE CELUI QUI A TRANSHUMÉ VIS-A-VIS DU MEPRIS A L'EGARD DE CELUI QUI N'EST PAS ALLÉ

Pour observer cela, partons de quelques exemples.

- | | |
|--|---|
| Cfr. VII.XIX ² Umwāna yagishe | 2. Un brave qui avait transhumé |
| 3. Yešūmba uwasivye | 3. Dépassait de loin celui qui était resté à la maison. |
| 4. Jēwé sinashōye mu mugera | 4. Je n'ai pas emmené mes vaches boire dans une petite source |
| 5. Eka sinarāgiyo | 5. Je n'ai pas gardé. |
| musāza w'intūngwa | le frère des chèvres |
| Narāzijiānye mubikōmbe | Je les ai emmenées aux bords de |
| vya Nyange. | Nyange |

Le passage est explicite, il n'a pas gardé dans les balle^{grains} de grains (umuguruka) car ceci supposerait qu'il n'est pas quitté la maison alors qu'il est bel et bien parti transhumé.

Il refuse aussi de faire boire ses vaches dans une petite source car il a cherché des abreuvoirs pour la circonstance.

Il montre du reste qu'il ne peut pas faire cela.

Nous le remarquons ~~par~~ la négation EKA

Il profite de la même occasion pour minimiser ceux qui ne font pas comme lui : Abarágira musáza w'intúngwa.

"Ceux qui gardent les frères des chèvres "

Il est courageux et il les emmènera aux bords de Nyänge pour la transhumance.

Dans cette même rubrique nous ~~pourrions~~ ^{pourrions} dire un mot à l'appui du corpus sur de bons bergers par rapport à ceux qui ne le sont pas.

| | |
|--|-------------------------------|
| Cfr- IV. XIII.1. <u>Nzóbajōna iyó barágira</u> | 1. Je vous emmènerai là où on |
| <u>bitwārarika</u> | l'on garde les vaches avec |
| 2. <u>Zigatāha zihāze</u> | 2. soin |
| 3. <u>Atarí nk'izirágiye</u> | 2. Elles rentrent rassasiées |
| <u>abatūvya nyāmba</u> | 3. Bien différentes de celles |
| 4 | gardées par des gens qui |
| | ont l'art de la faire maigrir |

| | |
|--|------------------------------------|
| -VII VII.1. <u>Nbēga kó nasize Rugōnda</u> | 1. Puisque j'ai laissé Rugonda |
| 2. <u>iriko aragōndera</u> | 2. En train de courber des roseaux |
| <u>inké imbīnga -</u> | pour les vaches |
| 3. <u>Erega yimiriye ikibondo</u> | 3. Elle a devant elle son veau |
| 4. <u>iriko yōnsa ikīndi</u> | 4. Tout en alletant un autre. |

Si nous revenons sur quelques unités nous remarquons que Kuragira witwārarika c'est garder les vaches avec intérêt et motivation. Il fait une distinction entre lui et ce que font entre autre ceux qu'ils désignent comme Abatūvya nyāmba. Ce dernier mot du verbe gutūvya signifie diminuer, amoindrir.

Abatūvya nyāmba seraient donc ces gens qui ne s'acquittaient pas de leurs devoirs de bergers. Cela se remarquait au niveau de leur troupeau car les vaches maigrissaient continuellement à cause de la famine

CES

Il ne les emmènera pas chez/gens qui ne s'en occupent pas correctement. Rugōnda considéré comme nom est créé par le proférateur pour un jeu par et simple de sonorité avec le verbe de la même racine

Il ridiculise la façon de faire paître son bétail alors que les autres les emmènent en transhumance.

Et par voie de conséquence, la vache de Rugōnda ne sera pas aussi productrice que celle du proférateur qui, du reste est d'une fécondité exceptionnelle.

Yimirije ikibōndo iriko yōnsa ikindi.

" Elle a devant elle son veau, tout en allouant un autre."

Il exagère peut-être quelque peu mais tout ce dont nous sommes sûrs c'est qu'elles sont ^{plus} rentables (les vaches du proférateur) que celle de Rugōnda, victime exclusivement de la négligence.

Le choix des termes est aussi significatif, ikibōndo au sens de veau est une personnification pour traduire l'importance de la vache que l'éleveur lui voue.

1.10. LA GRANDE SAISON SECHE : MOMENT DIFFICILE POUR LES VACHES.

Nous devrions en principe commencer avant tout par là puisque nous étudions le phénomène de la transhumance. Mais de toute manière rien n'est perdu.

Les U.E. concernant ce volet sont assez parlantes :

- | | |
|---|---|
| - Cfr. VII. IV.1. Ibikoroka rēró ibikoroka | IV.1. Ce qui chute alors ce qui chute |
| 2. Ubona kó bikovóka ku mwānga | 2. Tu sais qu'elle chute à cause de la famine de vache |
| 3. Ntibikoroke ku mwāka | 3. Mais ne chute pas sur l'année |
| - VII. V 9. Sinzōguhéba | 9. Je ne t'abandonnerai pas |
| 10. Mjkwézi kwā Ndabigirānte | 10. Au mois de comment vais-je faire ! |
| 11. Nzōkurimira ubwātsi | 11. Je cultiverai pour toi des plantes fourragères |
| - VIV X5 Kira kwā kwēzi kwā Inarusa māzā: bisābo | X5 Sois sauvé de ce mois où les barattes sont bien vides |

IVIV.1. Hari ivyāntāngaje
vyā Mēza

2. Yahora iri igitāre nōne
yabāye akagaḵo.

XI1 Il y a des choses qui m'étonnent
à propos de Māza

2. Elle était au départ de robe
blanche mais elle s'est changée
en robe brune claire.

Observons-en certaines expressions.

Bikōroka ku mwēnge signifie que les vaches maigrissent pendant la grande saison sèche à cause de la diminution des pâturages de la garestie des vaches qui menace. Mais il ajoute Ntibikōroka ku mwāka implicitement le diseur veut affirmer que ce troupeau a un chef qui s'en occupe convenablement.

Nzokurūmira ubwātsi bw'inka

" Je cultiverai pour toi des plantes fourragères. " Cela révèle l'introduction de certaines pratiques modernes d'élevage en milieu rural.

Mais traditionnellement cet aspect n'intervenait pas dans le genre.

Par ailleurs l'expression kwa kwēzi Inarusamāza bisābo

" Les mois où les barattes sont
bien vides "

Disséquons le mot Inarusamāzabisābo.

/ Ina - rusamāza - (i) - bisābo /

Ina selon RODEGÈN sert à former les taknonyms

ex : Ina mwēzi : la mère de mwēzi.

Gusamāra : gusamāza : distraire,

ibisābo : barattes.

Si les barattes ne recevaient pas de lait, la cause en était purement et simplement le manque de pâturages uniquement.

Enfin, ce qui paraît étonnant dans U.E. c'est le changement de robe de la vache du nom de Māza : le passage de la robe blanche à la robe brune claire.

Nous essayons de paraphraser ici un point de vue de
~~HTCUBURUNDI~~ : N'astu pas vu quelqu'un qui est de teint clair, après
par exemple une longue période de maladie, devient quelque peu pâle.

Son teint devient même quelque peu noir (^{kw'iraburana}).
Il en a été de même par cette vache dont il vient d'être question.

Mais paradoxalement elle n'a pas été malade, elle a souffert
de la carestie à cause de la grande saison sèche.

Lorsque la grande saison sèche était terminée et que les
bergers devaient monter, quel accueil leur était-il réservé ?

1.11. ACCUEIL RESERVE AUX BERGERS DU RETOUR DE LA
TRANSHUMANCE.

Il était, il n'y a pas de doute, chaleureux après une longue
absence des vaches et des bergers.

Les vaches avec tout ce qu'elles pouvaient donner et les
bergers avec tout ce qu'ils pouvaient faire pendant deux ou trois
mois.

Dans tous les cas, tout le monde désirait les revoir.
Cela se voit à la lecture des unités suivantes :

| | |
|-----------------------------------|--|
| Cfr. VIV.VIII.8 Ejó mu gatôndo | XIII.8 Demain matin |
| 9. Uzôza uvyíbushe | 9. Tu reviendras grosse |
| 10. Nyokabuja azôgutāsha | 10. Tq patronne te saluera |
| 11. Shêbuja bazô muzimāna | 11. Son patron sera accueilli comme il se doit |
| - VIV XIV.11. Naráragiye itāha | XIV.11. J'ai gardé une vache |
| 12. Itāhukanye umutavu | 12. Elle est rentrée avec un veau |
| 13. Isānga umwāna kw'irēmbô | 13. Elle a trouvé un enfant à l'entrée de l'enclos |
| 14. Ayíbönye agēhda arátwēnga | 14. A sa vue l'enfant partit en rient |
| 15. Agēnda kubārira nyina | 15. Elle est partie le dire à sa mère |
| 16. Shêbuja ayicūye baramucūmbira | 16. Le patron de la vache quant il rentrara aura de la pâte |
| 17. Ubukwīye batānu | 17. Susceptible de suffir pour 5 personnes. |

Tout d'abord l'on fait allusion au fait que la maîtresse de la maison viendra à leur rencontre et s'informer de la santé des vaches.

Ici l'on fait allusion aux circonstances d'accueil avec des salutations chaleureuses et longues après une grande/longue absence.

Shêbuja bazōmuzimāna.

" Son patron sera accueilli "

Comme nous avons vu, le retour de la transhumance était préparé sérieusement, la maison réservait aux transhumants et aux vaches^{un} accueil chaleureux.

Passons à l'UE : Ayibōnye agēnda arātweṅga

" En l'apercevant l'enfant partit en riant "

Le verbe gratweṅga " il a ri " est très significatif. Il riait à cause de la joie et à juste titre. L'enfant avait de la nostalgie ! Il brûlait de revoir son père et les vaches. Il est allé même avertir sa maman pour qu'ils partagent la joie.

Gucūmba ubukwiye batānu

" Pétrir une grosse pâte qui suffit pour cinq personnes ".

Tout cela comme remerciements et avec l'idée de le ravigoter (Kumwōndagura).

Tout compte fait, la transhumance était pénible.

Ces UE donnent l'impression d'une pièce de théâtre qui se joue et nous semblons voir la scène avec la succession des événements.

1.12. IMPORTANCE DE LA TRANSHUMANCE.

Le fait de rester en transhumance avec ce que cela suppose comme services répondait à un besoin.

On ne pouvait s'y soustraire. Observons quelques unités qui chantent les bienfaits de ce phénomène.

Cfr. V IV VII.6 Erega mwarahimvye
ndahimbarwa ngīrako
ndahembuka

6. Vous avez été rassasiés
j'en ai été content et
même rev

Une seule U.E. qui résume à mon avis tout l'intérêt que les éleveurs burundais traditionnels portaient à la transhumance. En y allant, les pâtres cherchaient des pâturages et l'unité en question montre que les vaches reviennent grosses rassasiées, Zirahîmvyé.

Ce verbe signifie être plein, saturé, rassasié, repu avec même un arrière, plan, une aisance exagérée.

Le verbe guhîmba s'emploie souvent dans l'expression guhîmba ntacyimena. Il s'utilise surtout pour des enfants pour signifier qu'ils sont rassasiés au point de commencer à les jeter par terre (kubisêsa).

Lorsque les vaches sont rassasiées, l'éleveur n'a donc point le souci en ce domaine. arahîmbârwa.

Il a la conscience tranquille. De plus il ramène la prospérité.

En conclusion, les sous-thèmes de la transhumance sont suffisamment nombreux nous avons essayé d'en retenir ceux qui ressortent le plus. Tout tournant autour de l'amour de la vache et de ne pas la voir souffrir de faim, il est fait état aussi des différentes phases du phénomène.

Dans l'étape suivante, voyons la catégorisation qui est l'avant dernier grand point de ce travail.

Chap. II. LA CATEGORISATION.

Après cette exploitation de quelques unités relatives à la transhumance, nous allons maintenant essayer de les grouper en catégories ce qui est une façon de synthétiser et de visualiser au moyen d'un tableau.

Le dit tableau comprendra trois cases, dans la première, nous mettrons les sous-thèmes découverts, la deuxième correspondra aux exemples et la dernière sera consacrée à la fréquence des U.E.

Il ne s'agira donc point dans cette phase de faire une autre exploitation comme dans la phase précédente mais une systématisation des données.

Elle nous permettra de répondre un peu de mots à l'essentiel de ce que le genre IBICÚBA dit de la transhumance.

2.1. L'Analyse catégorielle du thème de la transhumance à travers 7 versions d'Ibico

| Catégories ou rubriques | E x e m p l e s : | | Fréquence d'occurrence |
|--------------------------------|--|--|---------------------------|
| Préparation de la transhumance | <p>VI VII.1. Mwúnger wabúkarónze</p> <p>2. Nanje nkaburagira</p> <p>3. Twáririra ifumba kúnda</p> <p>4. Tujé kwáhura Mugámba umuyónga</p> <p>VIV XI.5. Mwána wa Mvúndéri</p> <p>6. Nfatira amasóko n'anicámo</p> <p>7. Nironderero amariba</p> <p>VIII II.1. Ngo gira n'ingoga</p> <p>2. JZaíndi ziragúsizo</p> <p>3. Mu bwáshányánga bwá kivyibusho bwáheveye ingimbi kurima ntibagase Nirire ckiriri</p> <p>VIV I.2. Ngira ndazizano iba Gicúmbi</p> <p>3. Iyo amashashi ashikúra ashinze urwano ku Rogomero</p> | <p>1. Le berger qui a brûlé l'herbe (guille)</p> <p>2. Et que j'y-même paître mon troupeau</p> <p>3. Emporte avec toi la brandon fumant</p> <p>4. Allons faire paître Mugámba dans le regain d'herbe</p> <p>5. L'enfant de Mvúndéri</p> <p>6. Prendre en mon nom les vallées et les pics de montagnes</p> <p>7. Je cherché les sources d'eau moi-même</p> <p>1. Dites faites vite</p> <p>2. Les autres vaches sont déjà parties</p> <p>3. Dans les herbes où elles broutent de tout côté et grossissent, elles ont abandonné les veaux et les cultures sous les sarcler</p> <p>2. Je vais les emmener vers Gicúmbi</p> <p>3. Là où les génisses broutent sobrement en mettant la mention occoudé sur l'abreuvoir</p> | |

(1) Le nombre indiquera la fréquence c'est-à-dire le nombre de fois qui apparaissent les unités d'enregistre

| Catégorie ou rubriques | Exemples | Fréquence d'usage |
|---------------------------------------|---|---|
| 2. Invitation d'aller en transhumance | <p>VI.XIV.4 Rekura tugōndé mu Ruhāhēta 14.4. Laissons nous aller là où les herbes se meuvent.</p> <p>5. Hāriya mu bigōra vya Mwīri 5. Là où l'eau est abondante aux environs de Mwīri</p> <p>VI.XV.1. Ngo ino' tugōndé 15.1. Viens ici et allons nous en</p> <p>2. Masaká y'amashirahāmwō 2. Le troupeau de vache</p> <p>3. Ngo ino' tugōndé da 3. Viens ici et allons nous-en père</p> <p>4. Rekura tugōndé 4. Laissons nous partir</p> <p>5. Masaká y'amashirahāmwō 5. Le troupeau de vaches</p> <p>VI.XVI.5. Rekura tugōndé mu Bwīzi bika b bahizi 16.5. Laisse nous aller là où on se souviennent les braves gens</p> <p>VI.XVII.4 Ngo ino' twigīre 17.4. Viens ici et allons nous-en</p> <p>6. Emera tugōndé 6. Accepte de partir</p> <p>7. Ntarāmbirwa ndāngiwe umuyōnga 7. Celui qui ne se fatigue pas lorsqu'on m'annonce de regain</p> <p>VI.KwII.1. Emera tugōndé 2.1. Accepte de partir</p> <p>2. Bishība bishīshīkayo kuvūmara 2. Bishība qui continue à mugir</p> <p>VI.KwIII.1. Ingo twigīre Rubibí 3.1. Viens ici et allons nous en Rubibí</p> <p>2. Rubāndanira kuzigānza wú 2. Qui s'acharne à les gouverner</p> | <p>3</p> <p>7</p> <p>5</p> <p>5</p> <p>3</p> <p>8</p> |

| Catégories ou rubriques | E x e m p l e s | Fréquence d'emploi |
|---|--|--------------------|
| 2. Invitation d'aller à la transhumance (suite) | ^V VII.VI.1. Twimānukire 2. Twirīshirize umuyānge w'umuyōnga 1. Descendons ensemble 2. Broutons l'eriosema mirabile en regain | |
| 3. Détermination d'aller à la transhumance (1) | a) ^{VI} IX.2. Mugāmba yananiye yanyatse amāzi y'amarimeno 3. Nanje ntārāyarōnka ku rugomero 2. Mugamba devient difficile elle ne demandait de l'eau de l'abreuvoir 3. Alors que je n'en ai pas encore eu a.VII.III.4. Erega ngizō zārāntūmye 3.4. Les voilà elles m'ont envoyé chercher de l'herbe 5. Zārāntūmagize 5. Elles m'ont envoyé plusieurs fois 6. Zāntumye/amāgāmbure 6. Elles m'ont envoyé des messages me dire avec force 7. Ngo akanyāna k'inka kashōnjé 7. Que le petit veau de la vache a faim ^{VII} VI.3 Sinzōguheba nzōkujāna 3. Je ne t'abandonnerai pas je t'emmènerai 4. Iyō imvūra ihorā itāgura gutāsura 4. Là où la pluie commence à pleuvoir | |

(1) Pour cette rubrique nous pouvons la subdiviser en deux catégories :
 a-Le Volonté des vaches de partir en transhumance
 b-Le désir ardent pour les bergers de partir en transhumance
 Comme on le voit, j'ai affecté la rubrique de a ou de b et c'est ce que nous ferons dans les exemples.

| Catégorie ou rubrique | E x e m p l e s | Fréquer- tion de d'nregi | | |
|---|--|--|---|---|
| Détermination d'aller à la transhumance (suite) | a & b VI.Kw V3 Búkēye ejó mu gitondo (1) | 3. Demain matin | 3 | |
| | 4. Zizōhūnja ishāmba | 4. Elle brouteront la forêt | | |
| | 5. Ntarāmbirwa ndāngiwe Makurú mézá | 5. Celui qui/se fatigue pas, quand on m'annonce la belle Makuru | | |
| | 6. Mu bwero bwā mbere | 6. Là où fleurissent en premier lieu les pâturages | | |
| | b VII V6. Nyābuna sinzōkugōndera umushīha | 6. Ne t'inquiètes pas je ne te courberai pas le Kotschya aeschyromene Leptophylla Harms | | 3 |
| | 7. Mu kwēzi kwa Ndabigirānte | 7. Pendant le mois de comment vais je faire ? | | |
| | 8. Nzobona umwé ngēndé | 8. Je trouverai un partenaire et je partirai | 3 | |
| | 9. Nāho nzōbabūra nzōgēnda | 9. Même si je n'en trouve pas je partirai de toute façon | 6 | |
| | 10. Ntaco nzōba | 10. ça je n'en mourrai pas | | |
| | 11. Nzōba ndi kumwé na Mbāzano y'Ōrwāmo | 11. Je serai avec Mbāzano la bruyante | | |
| | a & b VIV XI.1. Iyó muzōja tuzōgēnda | 1. Là où vous irez nous partirons ensemble | 5 | |
| | 2. Iyó muzōgéra tuzōgerēra | 2. Là où vous serez arrivés nous nous établirons | | |
| | 3. Iyo muzōcā amarāro | 3. Là où vous camperez | | |
| | 4. Tozōca ayāndi | 4. Nous camperons également | | |

(1) Nous avons mis a & b car nous remarquons au niveau des unités d'enregistrement 4 & 5, et la vache l'éleveur tous sont déterminés à y aller

| Catégories ou rubriques | E x e m p l e s | Fréquence tion des d'enreg |
|---|--|-------------------------------------|
| 4. Le voyage et ses problèmes | <p>VI XXVI.1. Ibisuma' vyahāniye agasāga ku gasāro</p> <p>2. Vyājanye urumōnge</p> <p>VI XXVII.1. Banyāmigogo' mwé</p> <p>2. Banyāmigomera mwé</p> <p>3. Kura inzēgo mú nzira</p> <p>4. Ngiyó Mugāmba ishāka gutāha</p> <p>VII IX.1. Polināri wá Māma</p> <p>2. Gicu yanāniriwe i Gisūnzu</p> <p>3. Nayó Māza yanāniriwe i Ngoma</p> <p>5. Ndi inyuma ndāza mwāna wá māmā</p> <p>1. Les voleur se sont dits adieu à Gasāro</p> <p>2. Ils sont partis vers la direction de Rumōnge</p> <p>1. Les gens aux états</p> <p>2. Les gens aux Mytragyna rubrostipulata</p> <p>3. Enlevez vos états du sentier des vaches</p> <p>4. Voilà Mugamba qui veut rentrer</p> <p>1. Appolinaire fils de ma mère</p> <p>2. Gicu a été abattu par la fatigue à Gisunzu</p> <p>3. Maza quant à elle a été abattue à Ngoma</p> <p>5. Je suis derrière vous je viendrai fils de ma mère</p> | <p>3</p> <p>7</p> <p>1</p> <p>1</p> |
| 5. Description du lieu de la transhumance | <p>VII 11.1.3 Hinga twigire</p> <p>14. Inyuma y'ishamba</p> <p>15. Hamwé mu bivumú</p> <p>16. Bivugá ntibihungwa</p> <p>V III.1.7. Nzōyijāna mu bigera vyā Bānga</p> <p>8. Bibona imvyēyi</p> <p>9. Bikarāra birahungabana umuyōnga</p> <p>13. Attendez nous allons</p> <p>14. Derrière la forêt</p> <p>15. Là bas où les ficus</p> <p>16. Font du bruit et où on ne les fait pas</p> <p>7. Je l'emmenai sur les plateaux de Banga à grande quantités d'eau</p> <p>8. Qui quand ils voient une vache-mère</p> <p>9. Passent la journée à pilloner de regain</p> | <p>3</p> <p>2</p> |

catégories ou rubriques

E x e m p l e s

pa
un
tr

Description du lieu
de la transhumance
(suite)

- V III.I.7. Nzōyijāna mu bigera vyā Bānga
7. Je l'emmènerais sur les plateaux de Bānga à grande quantité d'eau
 8. Qui quand ils voient une vache-mère
 9. Passent la journée à pilloner de regain
- V IV.1.2. Ngira ndazijāna iba Gicūmbi
2. Je vais les emmener vers Gicūmbi
 3. Iyó amashāshi ashikura ashinze urwāna ku Rogomero
 3. Là où les génisse broutent la menton accordé sur l'arbreuvair
- V II.XVII.2 Nzōja iyō imvura yigiriye bujé
2. J'irai là où la pluie est partie une fois pour toute
 3. Hamwé mu bicu binōnda izōba
 3. Là où les nuages cachent le soleil
 5. Mu mishishi imikurira
 5. Dans les tamarindus indica aux veaux plus ou moins grands
 6. Ibitovyī bikaribōra
 6. Les gros tereaux ayant des vergétures
- V IV.VII.11 Ndi mu kwigira deta wé
11. Je suis sur le point de partir dis le père
 12. Kw'ibuye ryā Nānda
 12. Vers la pierre de Nānda
 13. Ribona imbogó rikavūma
 13. Quand elle voit le bufflo, elle lui jette de la salive
 14. Ngo riboné imvyōyi rikavumēra
 14. Quand elle voit la vache-mère elle mugit

| Catégories ou rubrique | E x e m p l e s | | Fré app uni tre |
|--|---|--|--------------------------|
| 5. Description du lieu de la transhumance (suite) | <p>V IV VII.1. Ese kano gacu kari hano</p> <p>2. Këndendana kw'ijuru</p> <p>3. Kw'itaba vya Buseso</p> | <p>1. Ce nuage-ci</p> <p>2. Qui tend au ciel</p> <p>3. Sur le plateau de Buseso</p> | |
| | <p>V IV.III.7 Ngahariya ku'ibano ryā kaninga</p> <p>8. Ryó' ribona impfizi rikavumera</p> <p>9. Ngo ribone ikibogo rikaboroga</p> | <p>7. Voilà ce lieu Baux de Kanninga</p> <p>8. Quand elle voit le tureau, elle commence à mugir</p> <p>9. Quand elle voit l'arbre pour soutenir les haricots ; elle pousse les cris de douleur</p> | |
| | <p>V III.V.4. J'oho' nzogonda kwā bitibogira kuvumera</p> <p>5. Iyo zirumanya inturire</p> <p>6. Zikaningirwa ibitumba</p> <p>7. Kwā Nyamanza ya Bukiriyo</p> | <p>4. Moi j'irai chez celle qui n'oublie pas de mugir</p> <p>5. Là où elles mangent du sel seulement</p> <p>6. Là où on leur prépare du sel</p> <p>7. Chez la bergersonnette de Bukiriyo</p> | |
| | <p>V IV.XVI.6 Tuzigira iyó bezibanda inkuyo</p> <p>7. Zikatubanda umuhondo</p> | <p>6. Nous irons là où on les nettoie fréquemment</p> <p>7. Et à leur tour elles s'empressent de nous donner beaucoup de lait</p> | |
| 6. Nostalgie pendant la période de la transhumance | <p>V 3.5 Egwe muntu azarongera</p> <p>6. Hariya muri komine ya Mugamba</p> <p>7. Urantahiriza bizira kuzama muvane wacu</p> | <p>5. Eh bien toute personne qui ira</p> <p>6. Là-bas en Commune de Mugamba</p> <p>7. Salue de ma part celui qui ne revire-jamais</p> | |

| Catégorie ou Rubrique | E x e m p l e s | | F r d |
|--|---|---|-------------|
| 6. Nostalgie pendant la période de la transhumance (suite) | 8. Uti aragutāhije 9. Inyémara mukene 10. Inyan kamugayo | 8. Dit lui que le salut 9. Celui qui accepte le pauvre 10. Celui qui refuse le mépris | |
| 7. La transhumance entreprise difficile et délicate | V II.III.2 Ivyá wóhá umusáza 3. Urábiha umucóko 4. Ni ukó acóka acónguyo ubukómba V II.IV.1. Ibikoroka ráró ibikoraka 2. Ubonakó bikóróka ku mwóngá 3. Ntibikoroka ku mwáka V III.XI.10 Nca ndayijéne ikiragirebagobo 11. Naya abána bananiwo V II.V.7. Ukwézi kwá ndabigirénte V IV.13.3 Ntá gúsóko nshóye 4. Ntá kabánda ntábándeniyemwó n'invuzamitari | 2. Ce que tu donnerais au vieux 3. Donne-les à l'enfant qui vient d'être serré 4. C'est qu'il est serré après avoir sauvé le taureau 1. Ce qui tombe du haut alors ce tombe du haut 2. Tu sais qu'elles tombent à cause de la fatigue 4. Mais ne s'empêchent de mettre pas chaque année 10. Je l'ai emmené là où seuls les hommes gardent les vaches 11. Les enfants n'en peuvent plus 7. Le mois de comment-vais-je faire 3. Pas une seule vachère où je n'ai pas emmené boire mes vaches 4. Pas de plaines où je ne me suis pas pressé contre les vaches. | |

| Catégories ou fabriques | Exemples | Fré- tio d'e |
|--|--|---|
| Retour de la transhumance | <p>V II-KW.1.1 Igũmba kuzigamira:</p> <ol style="list-style-type: none"> 2. Umugabo asa na ntábũshero inkiriri 3. Inka ziriwe ikiragirobagabo <p>V II.XI.5. Mũntu uri inyuma y'ishũmba</p> <ol style="list-style-type: none"> 6. Urava mũ nzira 7. Ng'izó zirãje <p>V IV.XIV.2. Tãmbuka batwũmve</p> <ol style="list-style-type: none"> 3. Ngãhãnya turahãyo turahãbana <p>V IV.XIV.8 Ejo nzũkurũnza Gĩsosa</p> <ol style="list-style-type: none"> 9. Nkurũ igitũngurirwũ mu Gĩsãbo 11. Narãragiye itãha 12. Itãhũkanye umutavu <p>V VI.XIX.2. Tabũrũka ntambũ</p> | <ol style="list-style-type: none"> 1. Il veut les faire rentrer 2. L'homme semblable à taureau 3. Lorsque les vaches reviennent d'un lieu où seuls les hommes gardent les vaches. 5. La personne qui est derrière le forêt 6. Quitte le chemin 7. Elles arrivent 2. Marche qu'on nous entende 3. C'est là bas, nous commençons à voir notre habitation 8. Demain nous franchirons Gĩsosa 9. J'alloverai l'araignée de la baratte 11. J'ai gardé le vache 12. Elle est rentrée avec un veau 2. Reviens en paix que je danse |
| Considération sociale de celui qui a transhumé à-vis de celui qui ne l'a pas fait | <p>V VII.XIX.2. Umũũna ya gĩshũ</p> <ol style="list-style-type: none"> 3. Yasũmba uwasiyve 4. Jewũ sinazãgiye mu mũgurũka 5. Sinashũye mu mugera | <ol style="list-style-type: none"> 2. Un enfant qui a transhumé 3. Dépassait de lui celui qui s'était absenté 4. Moi je n'ai pas gardé les vaches dans la balles de grains 5. Je n'ai pas emmené ma vache boire dans une petite source |

| Catégories ou rubriques | E x e m p l e s | | Fi ri d' |
|--|---|---|----------------|
| 9. Considération sociale de celui qui a transhumé vis-à-vis de celui qui ne l'a pas fait (suite) | 6. Eke sínarágiye musóza w'íntýngwa | 6. Non je n'ai pas gardé les frères des chèvres/moutons | |
| 10. Nostalgie de la transhumance | <p>VII.XVI2. Ntuntu unkũmbuye agacano karõho</p> <p>3. tãndi ndakũmbuye mu bivumu' bivuga' ntibihũme</p> <p>4. Eke ndakũmbuye kã kabuye</p> <p>5. Kãkurũngiye abũngere</p> <p>6. Eke zĩgchimba umuyõnga</p> | <p>2. La personne qui m'invite à me souvenir de ce petit feu là</p> <p>3. Du reste j'ai la nostalgie du lieu des ficus qui palpitent sans porter malheur</p> <p>4. En tout cas j'ai la nostalgie de revoir la petite pierre</p> <p>5. Qui déloyait les bergers</p> <p>6. Les vaches furent repues de regain</p> | |
| 11. Satisfaction due à la fin de la grande saison sèche | VI-Xw.IV.7. Ukwãzi kw'ikitãrãmba kwãgiye | 7. Le mois de la sécheresse est parti. | |

| Catégorie ou rubriques | E x e m p l e s | |
|--|---|--|
| 11. Satisfacti on due à la fin de la grande saison sèche (suite) | <p>V IV.X.5 Kira kwâ kwâzi inašusamâza_bisâbo</p> <p>6. Kwa kwâzi guhu_mânya inko'</p> <p>7. Kuraciwe kuragiyo</p> | <p>7. Sois souvi du mois ou les baratte sont vides</p> <p>8. Ce mois qui dégrade les vaches</p> <p>9. Est maudite et elle part</p> |
| 12. Dureté de la grande saison sèche | <p>V I.XXI.11. Ruzôbo yatôye</p> | <p>11. La sécheresse survient</p> |
| 13. Accueil du retour de la transhumance | <p>V IV. 8. Ejo mu gatôndo</p> <p>9. Uzôza uvyibushe</p> <p>10. Nyokâbuja azôgutôsho</p> <p>V IV 5. 11. Sâbuja bazâ muzimâna</p> <p>11. Narâragiyeⁱⁿ itâka</p> <p>12. Itâ hûkanye unatovu</p> <p>13. Isânga umwâna kw'irêmba</p> <p>14. Ayibônye agônda aratwânga</p> <p>15. Agônda kubârira nyina</p> <p>16. Shêbuja ayisânye baramucûmbira</p> <p>17. Ubukiraye batânu</p> | <p>8. Demain matin</p> <p>9. Tu reviendras grosse</p> <p>10. Ta patronne te saluera</p> <p>11. Son patron sera accueillir comme il se doit</p> <p>11. J'ai gardé une vache</p> <p>12. Elle est rentrée avec un veau</p> <p>13. Elle a trouvé un enfant à l'entrée de l'er</p> <p>14. En l'apercevant il est parti en riant</p> <p>15. Il est parti le dire à sa mère</p> <p>16. Le patron qui la rentre aura une bonne pâ</p> <p>17. Qui pourrait suffir à 5 personnes</p> |

| Catégories en arabiques | E x e m p l e s | |
|---|--|--|
| <p>4. De bons berges s-avis de ceux qui sont moins</p> | <p>V IV.XII.1. Nzōbajāna iyō baragira bitwārarika</p> <p>2. Zigatkhayzibnab</p> <p>3. Atarī nk'izirāgiyo abatūvya-nyāmba</p> <p>V VII.VII.4. Mbega kō nāsāzo Rugōnda</p> <p>3. Ariko aragōndera inkō āmbingo</p> | <p>11. Je vous rémontrai là où en garde les vaches avec soin</p> <p>12. Elles sont trop rassasiées</p> <p>3. Elles sont différentes de celles gardées par ceux qui ne les aiment pas</p> <p>1. Puisque j'ai laissé Rugōnda</p> <p>3. En train de courber les roseaux pour les vaches</p> |
| <p>5. Le désir ardent de revoir les vaches sur ceux qui sont restés à la maison</p> | <p>V I.XXVI.4. Yinabuja w'inkā</p> <p>5. Yāzītāhiye</p> <p>V IV.IX. 8. Inabuja w'inkā orazikūmbuye</p> <p>9. Kanātsīnda uwabānyā n'inkā</p> <p>10. Ntabāna n'ikivūmvūri mu rugō</p> | <p>4. La patronne des vaches</p> <p>5. Les saluo</p> <p>8. La patronne des vaches & de la nostalgie pour elle elle voudrait les revoir</p> <p>9. Et d'ailleurs, celui qui a vécu avec elles</p> <p>10. Ne rit jamais avec le bourdon dans l'enclos</p> |
| <p>6. Louage de la vache à cause de son utilité</p> | <p>V VII.V.3. Erega uri intemēsha matāri</p> <p>4. Nayō umwūngero</p> <p>5. agatemēsha ikibāndo</p> <p>V VII.VII.4. Erega yimiriyo ikibāndo</p> | <p>3. Et tu te fraie un chemin avec les cornes</p> <p>4. Quant au berger</p> <p>5. Il coupe avec une grosse canne</p> <p>3. Elle suit le veau</p> |

| Catégories ou rubriques | E x e m p l e s | |
|---|--|---|
| 16. Luttes de la vache à cause de son utilité (suite) | ^V VII.VII.3 Erege yimirije iki ^V inda 4. Irikó yónsa ikindi | 3. Elle suit le veau 4. Tout en all ^V tant un autre |
| 17. Importance de la transhumance | ^V IV.VII.6 Erege mw ^V arahimye ndahimbārwa ngirakó ndahembūka | 6. Vous avez été rassasiés et j'ai été content et même revigoré. |

2.2. AUTRES THEMES OU SOUS-THEMES SOUJASCENTS AU
THEME DE LA TRANSHUMANANCE.

Sous cette rubrique, nous passerons en revue d'autres thèmes exception faite de celui de la transhumance car s'il est évident que ce dernier est le plus important, il n'en reste pas moins vrai qu'il y ait d'autres thèmes moins importants mais existants quand même. (1)

Ce n'est donc pas un retour à l'analyse, nous releverons uniquement quelques unités à titre indicatif.

2.2.1. LOUANGE DES VACHES.

Ce sous thème est extrêmement récurrent, il mériterait une étude un peu approfondie.

Nous verrons plus loin les raisons à l'origine de cette exaltation. A présent donnons quelques exemples :

- Cfr. - KW.III.1. Bishība bishīshikaye 1. Bushība qui continue à
kuvumēra mūgir
- VI.XXVI.1. Yēwe ga shīngiro 1. Dis le fondement du progrès
ry'ámajāmbere
- VI.V1. Bisānza wé ! 1. Dis Bisānza
2. Bigirā'ukwīma no kuvumēra 2. Le mugissement et le fait
d'être saillie.

Dans la première unité par exemple au Kw.III.1., non seulement nous avons un jeu de sonorité qui rend l'unité poétique mais elle loue aussi la vache laitière qui mugissait pour inviter son veau.

Le verbe kuvumēra kuvumereza est un terme noble.

" Mugir " " Faire mugir "

Il peut être aussi utilisé à l'endroit de roi pour signifier qu'il parle UMwami yāvumereye.

" Le roi a parlé. "

(1) Ce Volet ne fait pas partir de la catégorisation même si la

Le Kuvumera s'emploie aussi à l'endroit du tambour pour signifier le fait de résonner. Il est bien entendu vrai que le tambour était symbole de la royauté.

Ce terme s'utilise enfin pour Kiranga en particulier dans les cérémonies de Kubandwa

Il s'agit d'un bruit indistinct dans ce cas.

Mieux encore il dit :

Yewe ga shingiro ry'amajambere

" La vache de la base du développement ". En effet, l'économie burundaise était constituée de l'agriculture et l'élevage. Celui-ci ayant même un impact direct sur l'agriculture.

La vache est aussi source de relations sociales.

En fait la vache était louée à cause de son utilité, elle donne beaucoup de sous produits : le lait, le beurre.. sa beauté au niveau de la démarche est louée.

S'ils louaient son utilité, il fallait d'abord l'entretenir convenablement car ils n'exaltaient pas des carcasses ambulantes.

C'est ce que nous retrace le paragraphe suivant.

2.2.2. ENTREtenir DES VACHES.

Quelques unités nous le montrent.

Cfr. IV.1. Nzokurinda ubushuri

1. Nzokubangurira
1. Nzokubangurira ubukombe

1. Je t'éviterai des taurillons

2. Je t'emmènerai un bon taureau pour te saillir

VI.XXIV. 7 Nzokugurira umunyu

7. Je t'achèterai du sel

I. Wuzuye inkoko

8. La corbeil remplie.

Pour la première U.E. IV1, il lui évitera de ces petits taurillons ubushuri. (bu-dépréciatif). C'est qu'il lui donnerait des veaux de moindre qualité.

Bwōyivyārira amacugane (1)

Ce qui contribue généralement à la dégénérescence du troupeau. L'unité IV.1 est bien récurrente au niveau de mon corpus.

(1) Amacugane : Des veaux de moindre qualité.

Par ailleurs, ce qui concerne l'unité XXIV 7, tant hier qu'aujourd'hui, le phénomène ukwũhira.

" Donner du sel au bétail? " a été toujours courant.

Le sel permet aux vaches d'être saillies en un temps relativement court. Pendant la saison sèche, ce même sel permet aux vaches de boire beaucoup d'eau. Ce qui contribue dans une certaine mesure à leur rassasiement.

Dans le cas contraire, ceux qui n'entretenaient pas leurs vaches correctement, étaient appelés purement et simplement des ennemis des vaches. Ils étaient alors en insécurité. Voyons cela d'un oeil plus attentif.

2.2.3. ENNEMIS DES VACHES EN INSECURITE.

Relevons quelques unités à propos :

- | | |
|------------------------------------|--|
| Cfr.-VI.XII.5 Kâ gake curu | 5. La vieille dame |
| 7. Kãzihēnze umuyōnga | 6. Les a tropsées du regain |
| 8. Zizōgahēnda umuhōndo | 7. A. leur tour elles ne lui donneront pas de lait jaune. |
| -V.III.VIII.1. Erega ndakuziririze | I.1. Je t'éloignerai résolument |
| 2. Kwã kuzimú kwãmbaye intãma | 2. Du groupe qui s'habille de peau de mouton. |
| 3. Yōguhubira wōhuma | 3. S'il buvait son lait tu deviendrais aveugle |
| 4. Nayó gōgusama wōhumãna | 4. S'il te donnait un baiser tu serais dégradée. |
| 5. Ni binyo bihejeje ubwicãna | 5. Il est le mauvais derrière qui occupe toute la place où l'on s'assoit dans la maison. |
| 6. Bitúgu Bidakwígwa n'umutãmana | 6. Les épaules qui ne peuvent être entièrement couvertes par un pagne. |
| 7. Bōndo ridakígwa n'isexo | 7. Le ventre qui ne peut être rassasié par une grande quantité de beurre. |
| 9. Yō gucira mū mbibé | 9. S'il passe dans des champs ensemencés. |
| 10. Wã mēnga hãciye isēzo | 11. Tu t'imaginerais qu'il y est passé un tãreau à abattre. |

La vieille dont il est question au XVII.5, qualifiée différemment dans les versions est une cible fréquente chez les diseurs de Bicúba.

Dans la VII aux unités soulignées ci-dessus, le pâtre dénigre ainsi au plus haut point ces personnes indignes. Cela se remarque par l'emploi des termes vulgaires.

Ukuzimú : " gouffre "

Guhubira : " boire gloutonnement "

Guhumana : Etre dégradé

Ibinyo : " mauvaise fesse "

Pour montrer que la personne qui n'aime pas la vache n'a pas la valeur humaine.

A l'opposé de ceux dont nous venons de parler plus haut, les bons éleveurs voyaient leurs vaches prospérer rapidement.

2.2.4. LA PROSPERITE DES VACHES.

Quelques unités nous le montrent

Cfr. VI. XXIV. 3. Bigoga yavyáye
akanyaána karí umgájo

3. Bigoga a mis bas un veau
brun clair

4. Akándi karí akamanga

4. Un autre qui est brun

-VI. VII. 2 Nagiye kuvutira Bihayi

2. Je suis parti aider Bihayi à vêler

3. ~~mutiembá~~ mu nomba ya

Bigoga

3. J'ai piétiné des arrières faix
de Bigoga

La prospérité est d'autant plus visible car dans la U.E. et 4 nous avons l'impression que Bigoga a mis bas des jumeaux et pour le cas des vaches, c'était un signe par excellence de prospérité.

Dans la deuxième illustration, les vaches mettent bas en même temps, le même jour. Elles ne le font pas une par une (isórosóro) mais de façon harmonisée.

Comme elles sont efficaces, elles méritaient des soins.

2.2.5. SOINS A APPORTER AUX VACHES.

Nous ne nous y attarderons pas car dans les pages qui suivront, nous dirons en quoi consistaient ces soins en détail :

Cfr. V.VII.III.3. Jèwé sínzōgushōra III.3. Je ne t'abreuverai pas
ibiróhè de l'eau impure

V.VII.V.1. Je sínzōgushōra
mw'írōngero ry'ibijumbu

V.1. Je ne t'abreuverai pas où
l'on lave les patates douces.

-V.VI.XII.3. Inyāna y'ínká ica mū XII.3. Le veau passe par des
nkuyo brosses vaches.

Ces quelques unités relèvent seulement de deux faits : celui de nettoyer avec de l'inkuyo (brosse - vaches) et celui de donner de l'eau pure - et propre.

Il y a évidemment d'autres soins qui ne sont pas ici mentionnés, ces premiers sont purement représentatifs (en dehors de soins, qu'en était-il de celui qui t'avait donné une vache ?)

2.2.6. LOUANGE AU BIENFAITEUR QUI A DONNE UNE VACHE.

Celui qui donnait une vache devenait un parent de ce seul fait. A son endroit le pâtre ne tarissait de le louer.

Cfr.VII.1 Hīngé mvugé dātabuja

IV.1. Attends que je parle de mon patron.

2. Niwé yampāye Ngoma'yo
Kugomwa

2. C'est lui qui m'a donné Ngoma la vache admirable

-V.VI.4. Ndayí kūmbuye Māza

14. J'ai envie de revoir Māza

7. Nayihāwe na Bitāre Bitari
icéyi.

7. C'est Bitāre qui n'a pas de flétrissure qui me l'a donné

8. Ni umuvyēyi iwānje

8. C'est mon père

9. I yó tubá twūmwāna

9. S'il entendait que je suis en train de le glorifier.

Dans le système de donation d'une vache le donateur était prisé par le donataire cfr. VII.IX.1 et il était de nature fréquent que ce dernier loue son bienfaiteur.

Des quelques unités relevées ci-dessus montrent que les bicúba est un genre semblable quelque peu au mazína y'ínká. Où l'on montre même des modalités d'acquisition de cette vache.

Après cette étape de la catégorisation à laquelle nous avons adjoint un semblant de chapitre sur d'autres thèmes en relation avec la transhumance, qu'il nous soit permis de passer à la dernière étape d'analyse du présent travail à savoir l'Inférence

CHAP. III. : L'INFERENCE.

La description de la transhumance en tant que phénomène anthropologique et littéraire étant comprise, essayons de l'approfondir davantage pour en savoir plus.

Nous partirons des données relevées plus haut et nous les dépasserons par des interrogations que nous allons formuler et auxquelles nous tenterons de donner des réponses.

Concrètement nous partirons des effets émanant du texte, effets que nous appelons en analyse de contenu des variables d'inférence ou Indicateur et nous en chercherons les causes.

Il s'agira de montrer en outre, les motivations qui sont à la base de la profération de ce genre et les raisons qui ont prévalu pour que l'on insiste plus sur le thème de la transhumance que sur d'autres ; car tout compte fait, nous avons remarqué, grâce à notre corpus que ce thème est recurrent.

Soulignons comme préalable que les BICÚBA étaient préférés suite à l'attachement que l'éleveur avait à l'égard des vaches.

Nous verrons dans les pages qui suivent les raisons qui sont à la base de cette conception.

3.1. L'UTILITE DE LA VACHE.

En guise d'introduction, disons avec NTAHOKAJA', et d'autres informateurs que la vache est capable de tout.

Inká' ní-mažá yöse - (1)

Une chanson populaire en vogue ces derniers temps mais que nous n'entendons plus beaucoup actuellement nous donne une idée globale de ce qu'est une vache.

Inká' ní nzīzá " La vache est belle "

Ikora ibiráma : Elles fait des choses qui durent "

Uyituma umugeni : " Tu l'envoie chercher une femme "

Ikamūzana : " Elle l'apporte "

Zirera abána " elles élèvent les enfants
Zikabaramura " et les font grandir "
Zitega urutézo " elles dressent la couronne de la
maternité
Zikanyigisha " Et la coupent.

Bref celui qui avait des vaches avait tout ou tout au moins beaucoup de choses ; en effet la vache se mange, se boit, on s'habille d'elle. Son utilité est d'une polyvalence rare elle est même à la base des relations sociales. Tout ce qui provenait de la vache était utilisable.

Nous allons vous en rendre compte dans le paragraphe qui suit.

3.1.1. LA VALEUR ECONOMIQUE DE LA VACHE.

La vache dans le Burundi traditionnel représentait un élément de poids dans l'économie.

Nous disions précédemment qu'elle était capable de tout ; essayons de passer en revue quelques secteurs de la vie dans lesquels elle rendait de grands services. Nous disons quelques secteurs car il n'y a pas moyen de les relater tous.

Elle donnait notamment du lait, du beurre, du fumier, de la viande, des peaux...

3.1.1.1. LE LAIT (AMATA).

Le lait est un aliment fort préféré, riche du reste, en matière nutritives indispensables à l'organisme. Il est un aliment complet.

HICUBURUNDI nous donne un témoignage :

Túkinywa amata twavyibuha twumva - (1)

" Au moment où nous buvions du lait, nous grossissions au point de sentir la progression.

(1) HICUBURUNDI A, Enquêtes orales, Mukike, le 23/09/1985.

Le lait pouvait être consommé sous diverses formes
ADAMANTIDIS nous en donne une nomenclature peut être pas exhaustive
mais quand même représentative.

| | |
|---|---------------|
| - Liquide visqueux qui sert du pis | Umuroramabere |
| - avant le velâge | umuhondo |
| - colostrum | umuhondo |
| - Lait qu'on vient de traire | imfufyu |
| - Lait qu'on a trait le matin | umwirire |
| - Le lait trait la veille | umurazwa |
| - Lait caillé | Urubu |
| - Lait dont on a extrait du beurre | Amakuyano |
| - Lait qui a servi au nettoyage de la baratte | Umwoza |
| - Lait de \pm 7 jours et dont en a extrait du beurre | Urubu (1) |

Qu'en est-il maintenant du berre ?

3.1.1.2. LE BEURRE (amavúta)

Au Burundi, le beurre était issu du lait après le
phénomène de Gutêrera " baratter ".

Iç consiste à mettre du lait caillé (urubu) dans le
baratte en y ajoutant un peu d'eau chaude et en se mettant à mouvoir
la baratte. La baratte est placée sur les cuisses jusqu'au niveau
des genoux. Au bout de quelques minutes, l'on arrête le mouvement et
l'on commence à gukúza c'est-à-dire baratter doucement pour que le
beurre se concentre en des petites boules.

Cette phase terminée, ils versent le tout dans un pot à
lait (umunúma) et à l'aide d'une baguette l'on sépare le lait du
beurre. Les femmes pressent le beurre kuyá'kányá pour qu'il n'y
reste aucune moindre goutte de lait.

Elles lui donnent une forme généralement rønde par une
opération de frappe bakaya'kubita.

Ce beurre sera ensuite déposé dans un pot jusqu'au moment
où il sera consommable akúze on l'appelle du beurre rame.

Comme le sol n'était pas aussi appauvri, dégradé comme celui de nos jours, l'importance de fumier ne se faisait pas beaucoup sentir mais elle était dans tous les cas connue.

Le fumier était néanmoins indispensable pour certaines plantes c'est le cas notamment de la courge. Condition sine qua non pour son meilleur développement.

Après la bouse, il nous reste à parler d'un produit moins fréquent dans la ration quotidienne d'un Murūndi traditionnel à savoir : viande.

3.1.1.4. LA VIANDE (INYAMA)

L'éleveur traditionnel Murūndi n'abattait généralement pas de vaches pour des fins exclusives de consommation.

Cela arrivait dans certaines circonstances particulières dont Kubāgira ijana (1) et autres donnait l'occasion d'en consommer.

Un informateur du nom de MPITABAKANA nous donne une version de la consommation ou plutôt de la préparation de la peau sous forme de viande.

Après l'avoir emballée de travers Kurugarurira on l'emmenait sur le Clayon (urusenge) et y restait cinq jours. Après on l'emmenait à la rivière. Ils prenaient des fourragères et enlevaient tous les poils et l'on divisait la peau en plusieurs morceaux, ils les cuisaient et cela faisait une bonne viande.

En périodes de disettes, les éleveurs pouvaient prendre du sang coagulé (ikirêmvé).

L'opération consistait à piquer d'une flèche sur un nerf du coup et recueillir du sang.

Celui-ci pouvait se manger cuit ou alors grillé.

En dehors de ces produits essentiels, il y avait d'autres petits produits que la vache donnait, nous les avons rassemblés dans la rubrique suivante.

(1) Lorsque le troupeau atteignait le chiffre cent, le propriétaire tuait une vache pour la circonstance.

3.1.1.5. D'AUTRES PETITS PRODUITS.

A propos de ces petits produits citons les simplement et rapidement et mentionnons leurs usages.

La queue évidée pouvait conserver des chalumeaux. De même les cornes évidées servaient de récipient destiné à puiser de l'eau ou à la fabrication de ventouses (ibirumiko).

Le bout de la corne pouvait constituer un biberon pour des enfants et des tabatières pour les vieux.

De plus, les peaux servaient d'habits mais aussi à la fabrication des tambours gukana inqoma.

L'urine dit-on guérissait de la malaria
Par ailleurs, la lanière en cuir était utilisée pour couvrir les manches de serpettes tandis que les nerfs servaient à fabriquer des cordes de la harpe et de l'arc.

Enfin, le poils de vaches surtout de la queue servait à faire des bracelets.

Voilà en gros, les quelques éléments que nous avons pu relever sur la valeur économique de la vache.

Ainsi l'on pourrait parler d'un véritable " capital-bétail " (1) pour reprendre l'heureuse expression de MACQUET.

A notre avis, les qualifications d'élevage " sentimental ou de Protectorat de Prestige " nous semblent abusives. La vache avait bel et bien une valeur économique réelle comme le souligne NDAYISHIMIYE :

" Tout capital monétaire, foncier, bétail ou autre est d'abord économique avant d'être sentimental et prestigieux."(

(1) MACQUET, J.J., l'Afrique : Les Civilisations noires, Horizons de France, 1962, p. 151 - 152

(2) NDAYISHIMIYE J;P., op. cit. p. 239

Ce n'est même pas le cas au Burūndi seulement, il en ait de même chez les Peuls.

" La vache, c'est un don de Dieu, puisque avec les dix biens qu'elle assure : lait, viande, peau, os bouse pour engrais, vessie pour la blague à tabac, queue pour les cordes de violon, corne, urine, comme moëlle, et cervelle - elle permet à tout peul de vivre ". (1)

Toutefois, malgré la valeur économique de la vache, qui saite bien aux yeux était-il nécessaire de posséder un grand nombre de têtes de bétail ?

A ce sujet, il y a une raison en plus que souligne NDAYISHIMIYE :

" En plus de l'intérêt économique, du bétail, il s'agit d'un élevage de part. L'éleveur se prémunit contre les désastres d'éventuelles épidémies, en misant sur le plus grand nombre de bêtes." (2)

Voilà donc ce qu'on peut dire sur la valeur économique de la vache. Nous en voudrions également souligner sa valeur sociale.

3.1.2. LA VALEUR SOCIALE DE LA VACHE.

Dans le Burūndi traditionnel, la vache était source de beaucoup de relations sociales. Ces relations sont de divers ordres, nous retiendrons uniquement l'UBUGABIRE et la dot. Là aussi nous ne ferons que les passer en revue car ce sont des notions à mon avis bien reconnues de tous.

3.1.2.1. L'UBUGABIRE.

L'ubugabire était un don mutuel de vaches. La vache pouvait profiter au donataire car yaba imúvyāriye umuryāngo.

" Elle lui engendrait une famille ".

Les raisons de demander une vache ou d'en donner étaient différentes et variées.

(1) GALLAIS, J. Les peuls en question " in Etudes de Géographie Tropicale. " CESET, n° 4, p. 235.

Le donataire pouvait la demander à cause de la stérilité de sa propriété. Le donateur pouvait admirer quelqu'un et la lui donner, s'il ne la lui donnait pas définitivement, il pouvait la lui prêter temporairement Kubitsa.

A la longue, ces dons du genre ont quelque peu occasionné certains litiges entre les deux parties à cause surtout de l'inyokerano (1)

Elle a donc dû être abolie par les autorités administratives pour limiter les conflits du genre.

3.1.2.2. LA DOT.

Il était de coutume en allant chercher la main d'une jeune fille, de donner une vache en vue de sceller une alliance avec la famille de la fille.

SINARINZI exagère un tout petit peu en soulignant le caractère obligatoire de la dot, il fait d'ailleurs une bonne comparaison avec les démarches actuelles de chercher un emploi.

Les employeurs, dit-il, demandent Urafise ishuri (2)

" Tu as étudié "

A l'époque on demandait Urafise inka ?

Nous pourrions en rester là au niveau de l'utilité de la vache, aux services qu'elle rendait quoique ces liens pouvaient engendrer certaines incompréhensions plus tard.

3.2. QUELQUES AVIS SUR LA CONCEPTION TRADITIONNELLE DE LA VACHE ET SES IMPLICATIONS SUR L'ELEVAGE HIÈRE ET AUJOURD'HUI

3.2.1. L'ELEVAGE TRADITIONNEL ET L'ELEVAGE MODERNE.

Il est bien clair que tant hier qu'aujourd'hui, les burundais élevaient et élèvent des vaches. Mais les pratiques ne

(1) Une vache que le donataire donnait à son tour à son patron après un délai donné déterminé, cette vache provenait en principe de celle que le donateur avait octroyé.

Sont pas restées les mêmes suite notamment à l'évolution des mentalités et aux moyens techniques qui varient d'un temps à l'autre.

Nous allons les passer en revue et vers la fin nous indiquerons lesquelles privilégier du moins dans le contexte burundais compte tenu du temps auquel nous nous trouvons.

3.2.1.1. L'ELEVAGE TRADITIONNEL.

L'élevage traditionnel était de type extensif. Les troupeaux utilisaient des pâturages naturels et ne recevaient presque pas de compléments alimentaires si ce n'est que la petite quantité de sel qu'on leur donnait et là aussi à des intervalles sensiblement irréguliers. Ce sel était apporté de la MARAGARAZI au KUMOSO. D'autres ^{terres} sallées venaient de BURINGA à GATUMBA. C'était une denrée rare qui coûtait même.

Il y'avait aussi la pratique de la transhumance, cet aspect a retenu une bonne partie de ce travail nous n'y revenons pas.

De plus une autre pratique consécutive à cette dernière ce sont : le feux de brousse.

Aux yeux des informateurs, le regain d'herbe est resté de tout temps l'aliment la plus préféré des vaches. De ce fait, les éleveurs traditionnels ne tolèrent jamais le fait de la prohibition de brûler les collines.

Une pratique pourtant déplorable car elle pousse à la dégradation de la nature d'une façon générale et du sol en particulier.

Mais favorable aux vaches pour les éleveurs traditionnels et même actuels mais écologiquement parlant, elle cause plus de torts de biens.

Nous pensons que les feux de brousse peuvent se pratiquer sans beaucoup de dégâts mais en sachant les réglementer rationnellement.

Il existe ~~d'autres petites pratiques~~ que nous nous contenterons seulement de souligner notamment Kuvyûkiriza, Umutéqũro w'ibishakará

" Garder les éteules de sorgho "

Essayons de voir les divergences de l'élevage traditionnel et de l'élevage moderne.

3.2.1.2. L'ELEVAGE MODERNE.

Autant dire directement que la transhumance ou les feux de brousse, tous les deux sont défendus actuellement. Les deux contribuent tous à la dégradation du sol. La transhumance occasionnait par dessus tout, certaines maladies transportées d'une région à une autre, cause des mouvements incontrôlés de bétail.

à de

Les techniques modernes d'élevage préconisent aussi la réduction du bétail, MATHIEU ampute l'erreur aux éleveurs eux-mêmes.

"Le pasteur est responsable des famines du bétail en saison sèche, de l'absence de sélection et de la dégradation des pâturages par la surcharge et les feux de brousse.(1)

Nous avons beaucoup aimé l'expression Absence de sélection car l'éleveur murūdi comptait plus sur les têtes de bétail que sur leur qualité.

La politique d'élevage actuelle envisage que les éleveurs réduisent au maximum le nombre de têtes de bétail et aient l'initiative et le courage de planter les cultures fourragères.

Dans le même ordre d'idées, pour améliorer le rendement de notre bétail, il est même préconisé le croisement de notre bétail, avec des races bovines pour produire plus de lait et donner beaucoup de viandes.

Cela est même déjà opérationnel même en milieu rural notons le cas de la station de la Ruvyirōnza et les environs pour améliorer la progéniture.

Cette introduction de géniteurs s'accompagne de l'introduction des plantes fourragères constituant les pâturages artificiels.

(1) MATHIEU, op. cit. p. 235.

Après ce tour d'horizon sur l'élevage traditionnel et moderne arrêtons-nous un peu pour émettre certains avis et considérations pour l'action ce qui constitue le paragraphe suivant.

3,2,2: PROPOSITION POUR L'ACTION.

Quoique nous ne faisons pas le travail d'un vétérinaire, ou d'un agronome. compte tenu de ce qui vient d'être dit haut nous arrivons à la conclusion suivante : le nombre de têtes de bétail devrait être réduit car avons-nous vu elles sont peu productrices tant en lait qu'en viande et sont même la cause des surpâturages.

La sensibilisation devrait se poursuivre car le Murūndi est traditionnaliste et de ce fait ce travail devient de longue haleine.

Elle permettra d'expliquer l'inefficacité de certaines pratiques dont la transhumance qui :

" Somme toute, reste encore une nécessité devant l'insuffisance des pâturages qu'accentuent les conditions climatiques particulièrement dures. (1)

Au niveau des cultures fourragères, un problème reste posé, nous l'avions évoqué plus haut :

" Comment pourraient-ils cultiver pour les vaches alors qu'eux-mêmes sont à la limite de la survie ? " (2)

Il s'agit d'une pratique qui n'est pas encore encrée dans la pensée de l'éleveur burundais malgré les efforts de vulgarisation.

Quant au croisement, quoi qu'il donne des animaux hautement améliorés et productifs, est une opération délicate à mener car les croisés exigent des soins supérieurs aux animaux locaux.

Alors une des propositions à faire est la suivante : on pourrait, il nous semble, sans devoir faire des croisements faire une sélection au niveau de la race locale : l'ankole traditionnel car les croisés sont exigeants et le murundi traditionnel peu enthousiaste à l'innovation dans ce domaine bien précis.

Mais dans tous les cas, il faudrait arriver à satisfaire la demande de viande et de lait et d'autres produits de la vache pour essayer de réduire le plus possible l'importation de ces produits.

Nous avons nos vaches pour cela. Pour arriver nous pourrions transformer l'élevage extensif en un élevage intensif moderne capable d'assurer aux populations le désirant, un approvisionnement en produits fondamentaux.

Ce n'est que par la sélection et l'amélioration de l'alimentation que nous pourrions arriver à une grande production laitière, ce qui est du reste le grand souhait.

La tâche revient aux agents vulgarisateurs de faire une Sensibilisation méthodologique des éleveurs traditionnels et traditionnalistes car ceux-ci ont le seul souci d'avoir un grand nombre de têtes de bétail, peu importe leur qualité.

Ils restent en plus sceptiques et même indifférents quant aux résultats obtenus dans les fermes pilotes.

Pour mener à bien cette initiative l'on pourrait notamment créer des coopératives d'éleveurs dont la direction serait assurée par ces mêmes vulgarisateurs appuyés par les pouvoirs publics.

Et sans trop être pessimiste, beaucoup d'efforts sont déployés actuellement dans ce domaine.

Nous pensons en définitive n'avoir pas dépassé les limites de notre travail, bien au contraire, la culture bien exploitée est la clef du développement.

Du reste les propositions que nous venons d'émettre s'inscrivent dans la politique et dans les perspectives de la deuxième République en matière d'élevage.

CONCLUSION GENERALE.

=====

Au seuil de ce travail, qui n'est qu'une approche, qu'il nous soit permis de jeter un coup d'oeil rétrospectif sur l'objectif que nous nous étions fixés pour voir surtout dans quelle mesure nous l'avons atteint.

Nous avons l'ambition d'observer à travers le genre IBICÚBA, le thème de la TRANSHUMANCE et même constater sa fréquence et les conclusions auxquelles nous sommes arrivés nous ont permis de voir -- nous pensons qu'il n'est pas exagéré de le dire -- qu'il est même à la base de la profération du genre IBICÚBA.

Les versions que nous avons eues et les enquêtes menées l'ont suffisamment montrées.

Pour y arriver, nous avons commencé par circonscrire le sujet dans un cadre théorique pour ensuite privilégier le volet anthropologique. Celui-ci s'est justifié du reste dans la description de la transhumance.

Cela nous aura été d'une grande utilité car la description nous aura éclairé et donné des éléments utiles pour l'analyse.

Toujours dans cette même partie concernant la description, nous nous sommes intéressés à la compréhension du genre sur lequel nous avons mené l'étude.

Nous en avons fait également une description avant d'en faire l'analyse.

Nous croyons avoir fait cette description tant bien que mal et du reste comme c'est un genre qui n'est pas beaucoup étudié les premiers pas sont toujours à tâtons.

Dans un deuxième temps, nous avons essayé de présenter un corpus, qui nous l'espérons, a pu satisfaire la curiosité du lecteur.

En d'autres termes des versions qui ont fourni des éléments indispensables à notre thèse de départ.

CONCLUSION GENERALE.

=====

Au seuil de ce travail, qui n'est qu'une approche, qu'il nous soit permis de jeter un coup d'oeil rétrospectif sur l'objectif que nous nous étions fixés pour voir surtout dans quelle mesure nous l'avons atteint.

Nous avons l'ambition d'observer à travers le genre IBICÚBA, le thème de la TRANSHUMANCE et même constater sa fréquence et les conclusions auxquelles nous sommes arrivés nous ont permis de voir -- nous pensons qu'il n'est pas exagéré de le dire -- qu'il est même à la base de la profération du genre IBICÚBA.

Les versions que nous avons eues et les enquêtes menées l'ont suffisamment montrées.

Pour y arriver, nous avons commencé par circonscrire le sujet dans un cadre théorique pour ensuite privilégier le volet anthropologique. Celui-ci s'est justifié du reste dans la description de la transhumance.

Cela nous aura été d'une grande utilité car la description nous aura éclairé et donné des éléments utiles pour l'analyse.

Toujours dans cette même partie concernant la description, nous nous sommes intéressés à la compréhension du genre sur lequel nous avons mené l'étude.

Nous en avons fait également une description avant d'en faire l'analyse.

Nous croyons avoir fait cette description tant bien que mal et du reste comme c'est un genre qui n'est pas beaucoup étudié les premiers pas sont toujours à tâtons.

Dans un deuxième temps, nous avons essayé de présenter un corpus, qui nous l'espérons, a pu satisfaire la curiosité du lecteur.

En d'autres termes des versions qui ont fourni des éléments indispensables à notre thèse de départ.

Elle nous a permis d'exploiter le corpus.

Après analyse, nous avons été singulièrement frappés par le fait que notre thème ressortait le premier, le plus manifestement développé.

Cela nous a permis de voir que notre hypothèse s'avérait juste.

Nous ne pouvions le remarquer qu'en faisant une étude brève d'autres thèmes présents dans le corpus. Toutefois nous avons tenu seulement à les relever sans en faire une étude approfondie étant donné que ce n'était pas notre visée.

L'analyse de contenu ne fut pas facile à appliquer au genre IBICÚBA, de ce côté là, notre étude a peut être le mérite du coup d'essai car comme nous le disions dans l'introduction, et répétons-le à toutes fins utiles, cette méthode n'avait pas jusqu'ici été utilisée à l'endroit de la littérature orale du Burúndi.

Vers la fin du travail nous avons élargi notre vue sur le genre et sur le thème car avons-nous dit, ces éléments sont liés.

Nous nous sommes interrogés en profondeur sur les objectifs de la profération des IBICÚBA, la raison de la prééminence du thème de la transhumance.

Nous avons remarqué en gros que c'était l'attachement que les éleveurs en général et les projérateurs en particuliers, éprouvaient pour leurs vaches.

Comment manifester cet attachement ? Par des soins qu'on leur prodiguait quotidiennement ou régulièrement mais aussi par des éloges pastoraux propres à galvaniser les énergies des éleveurs.

Nous nous sommes même demandé les différences qui existent entre les pratiques pastorales traditionnelles vis-à-vis des pratiques pastorales modernes.

Cela étant, la pratique sur laquelle a porté l'étude étant actuellement défendue, nous devions proposer d'autres qui conviendraient au moment actuel et cela dans la perspective de

Aussi, le travail aura eu le mérite de décrire et analyser un phénomène qui meurt quelque peu.

Puisse donc ce travail éclairer un aspect de la culture Rundi et être comme point-insistant à une recherche plus poussée sur le phénomène de la transhumance et sur le genre IBICUBA en vue d'en tirer les meilleures leçons sur l'élevage et l'amour du travail pastoral en général.

Si il en serait ainsi, tel serait notre plus grande satisfaction.

Puissent enfin les Darūndi élever dans le sens du progrès et poursuivre et surtout renforcer la littérature autour de ce travail pastoral.

A N N E X E S

Questionnaire d'enquête autour du thème et du genre

- Uri umutōnzi w'inká ?
Es-tu éleveur de vaches ?
- Akamaro zibafitiye umakáho ?
Quelle est leur utilité d'après vous ?
- Nān'é muzitwararika gute ?
Comment les entretenez vous ?
- Amaragiro kera yari agwiriye ?
Les pâturages étaient abondants ?
- Umuntu ataba atunze inká mwamviyumvira ko iki ?
Comment considériez-vous celui n'élevait pas des vaches ?
- Uwabá atunze nyinshi wé mwamviyumvira gute ?
Comment considériez-vous un grand éleveur des vaches ?
- Ubworozi bw'aho hambere n'ubwubu mubona butamye he ?
Quelle différence vous faites entre l'élevage traditionnel
et l'élevage moderne ?
- Nāne mwāhanura iki kugira inká zimoré nēza
nk'oko zari zimeze kera
Que conseilliez-vous pour que l'élevage redevienne efficace ?

- Ijāmba igicúba rivuga iki ?
Quo dit se mot igicuba ?
- Mwōmenya ryāvūye hū ?
Sauriez-vous son origine ?
- Ibīndi vyitirana vy'ibicuba n'ibihū ?
Quels sont les autres synonymes du mot ibicuba ?
- Ibicúba mwavyiga gute ?
Comment apprenez-vous les bicuba
- Mbēga mwahivugira iki ?
Pourquoi les disiez-vous ?
- Mwahivugira hēhe ?
Où les proclameriez-vous ?
- Hāba hābāye iki ?
Qu'est ce qui s'était passé ?
- Bāntu bāriké barabivuga warāryōherwa ?
Waryōherwa n'iki ?

- Mwábwe mwába mutaríko murabívuga, muríko murúmvirizá ntaco mwákora
Que faisiez l'assistance lors de la déclamation d'un morceau de
Bicuba ?
- Ivyíyumvíra bikurú bikurú bivugwá mu bicúba ni íbíhe ?
L'idée essentielle des bicuba est laquelle ?
- Mukuvúga ibicúba mwába múfise íki ?
Qu'aviez-vous en disant des bicuba
- Murí iyi mísi ibicúba bivugwa ryári ?
Dans nos jours quand se disent les bicuba ?

- Ukugisha n'iki
Transhumer c'est quoi ?
- Mwágisha ryári
Quand est-ce que vous transhumiez ?
- Ni kuki mwágisha ?
Pourquoi transhumiez-vous ?
- Mukujá kugisha ntimwitegúra, gute ?
Vous ne vous prépariez pas pour la transhumance ?
Comment ?
- Hágēnda kugisha bāndé ?
Qui allaient transhumer ?
- Múramuka múgēnda mwānzira ryari ?
Quand partiez-vous (l'heure) ?
- Mwāmara imisi ingāhe mū nzira ?
Vous passiez combien de jours en chemin ?
- Iyo mwāgishira ho ntá nké bári bátunze
barebemorerera kubaragirira amatōngo yábo ?
Les gens du lieu de la transhumance n'élèvent pas de vaches ?
Acceptoient-ils facilement de vous laisser garder vos vaches ?
- Murí hariya mwáfashwa n'iki ?
Que mangiez-vous en transhumance
- Mwāmarayo imisi ingāhe
Vous y passiez combien de jours
- Mwāgaruka ryári ?
Quand retourniez-vous ?
- Nk kuki mwāgaruka ?
Pourquoi retourniez-vous ?
- Ivyābagōra mw'igisha ni íbíhe ?
Quels problèmes aviez-vous en transhumance ?
Ibíhe mwāgishira kwānti mu bíturukirira

- Inká zāba zímeze gúte ?
Comment étaient les vaches ?
- Ubu muracāgisha ?
Vous transhumez actuellement ?
- Ntā ntāmbamyi muboná mu kugisha ?
Vous ne trouvez pas des méfaits de transhumer ?
- Uwo mugāmbi wafáshwe ne Rēta wó kutágishá ubona ariwo ?
Que pensez-vous de la prohibition de la transhumance (1)

(1) Nous n'avons pas tenu à relever toutes les questions ou sous-questions, telles sont les questions essentielles qui ont engendré évidemment d'autres.

LISTE DES INFORMATEURS.

| N° | NOM (3) | PRENOM | AGE | LIEU | DATE (4) |
|-----|----------------|-------------|----------|--------------|------------------|
| ! | ! | ! | ! | ! D'ENQUETE | ! |
| ! | ! | ! | ! | ! | ! |
| 1. | !BABARIRA | !Damien | !+65ans | !KIRINZI | ! Le 29.12.1984 |
| 2. | !BANOBETSE | ! * (1.) | !+55 (2) | !KIRINZI | ! Le 29.03.1985 |
| 3. | !BATUNGWANAYO | !Balthazar | !+75 | !NYAKABINGO | ! Le 02.04.1985 |
| 4. | !BANYUZURIYEKO | !Emmanuel | !+44 | !KIRINZI | ! Le 01.09.1985 |
| 5. | !BARANSHAMIYE | !Philippe | !+57 | !NTUNDA | ! Le 27.12.1985 |
| 6. | !BARAYANDEMA | ! * | !+63 | ! " | ! Le 13.04.1986 |
| 7. | !BINYOMA | !Benoît | !+65 | !NYAGITWENZI | ! Le 18.08.1986 |
| 8. | !BUKURU | ! * | !+39 | !GATAKA | ! Le 18.08.1986 |
| 9. | !CIRAMUNDA | ! * | !+73 | ! | ! Le 29.08.1986 |
| 10. | !GITANGURIRWA | ! * | !+65 | !NTUNDA | ! Le 29.08.1986 |
| 11. | !KABAREKE | !Salvator | !+45ans | !NYATUBUYE | ! Le 26.08.1986 |
| 12. | !KAGAMBA | !Cyriaque | !+47ans | !NYAKABINGO | ! Le 03.09.1985 |
| 13. | !HICUBURUNDI | !Aloïs | !+50ans | !MUNINI | ! Le 03.04.1986 |
| 14. | !KABWA | !Antoine | !+63ans | !BUJUMBURA | ! Le 23.04.1986 |
| 15. | !KARORERO | !Juvénal | !+50 | !COMA | ! Le 25.05.1986 |
| 16. | !KARONKANO | !Daniel | !+62 | !GATAKA | ! Le 06.09.1986 |
| 17. | !MAYOMBA | ! * | !+43 | ! " | ! Le 28.07.1985 |
| 18. | !MPITABAKANA | !Pascal | !+78 | !KIRINZI | ! Le 18.08.1986 |
| 19. | !MUBIRI | !Bernard | !+55 | !KIWOMU | ! Le 18.08.1986 |
| 20. | !NDABAGAMIYE | ! * | !+72 | !GATAKA | ! Le 23.07.1986 |
| 21. | !NDABUBAHA | ! * | !+75 | ! " | ! Le 27.03.1985 |
| 22. | !NDEREGA | !André | !+80 | !NTUNDA | ! Le 04.04.1985 |
| 23. | !INDIKUMANA | !Jean Bosco | !+43 | !NTUNDA | ! Le 26.12.1986 |
| 24. | !NKORIBIGAWA | ! * | !+60 | !GATAKA | ! Le 29.03.1985 |
| 25. | !NTAHORUTABA | !Patrice | !+76 | !KIRINZI | ! Le 29.03.1985 |
| 26. | !NTIBWUNGUKA | ! * | !+45 | !KIRINZI | ! Le 26.05.1985 |
| 27. | !NIYONKURU | ! * | !+31 | !NYATUBUYE | ! Le 26.08.1985+ |
| 28. | !INTIRUYOGWA | ! * | !+85 | !KIRINZI | ! Le 09.08.1985 |
| 29. | !NKABUZANA | !Pierre | !+60 | !KWIJURU | ! Le 15.04.1986 |
| 30. | !NKENEKENE | !Venant | !+55 | ! " | ! Le 29.09.1982 |
| 31. | !SAHIRI | !Sylvestre | !+59 | ! " | ! Le 01.10.1985 |
| 32. | !SHANO | ! * | !+69 | !GATAKA | ! Le 03.10.1976 |
| 33. | !SIMBARE | ! * | !+80 | !KWIJURU | ! Le 15.09.1985 |
| 34. | !SINARINZI | !Bernard | !+70 | !VUYA | ! Le 03.04.1986 |
| 35. | !SIYOMVO | ! * | !+83 | !NYAKIMONYI | ! Le 09.08.1985 |

| N° | NOM (3) | PRENOM | AGE | LIEU | DATE (4) |
|-----|-----------|----------|-----|-------------|---------------|
| ! | ! | ! | ! | ! D'ENQUETE | ! |
| ! | ! | ! | ! | ! | ! |
| 35! | SEGAKARA | Zacharie | +73 | KIRINZI | Le 29.03.1985 |
| 36! | YABU | Athanase | +45 | INTUNDA | Le 21.07.1985 |
| 37! | RUSUKU | Gilbert | +31 | NYATUBUYE | Le 26.08.1986 |
| ! | ! | ! | ! | ! | ! |

-
- (1) L'astérisque montre que la personne n'a jamais été baptisée.
 - (2) Nous tenons à mettre + devant chaque âge car ce n'est jamais précis même sur présentation de leur carte d'identité.
 - (3) Tous les informateurs ci-dessous mentionnés n'ont pas forcément eu une intervention visible dans le texte, nous avons seulement tenu à relever tous ceux que nous avons consultés.
 - (4) Ces dates ne sont pas les seules car chez certains informateurs nous y sommes retournés, plusieurs fois, nous avons donc pris le soin de relever une seule date pour chaque informateur.

C. La Bibliographie.

1. Les dictionnaires.

1. Grand Larousse de la langue française, Tome 4ème, Librairie Larousse, Paris, 1975, 3697 pages
2. La grande encyclopédie, Tome 2, Librairie Larousse, Paris, 12931
3. GREIMAS, A.J. & COURTES, J. Sémiotique, Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, Ed. Classiques Machettes - Coll. Langue-Linguistique. Communication, Paris, 1979, 426 p.
4. MOUNIN, G., Dictionnaire de la Linguistique. PUF, Paris, 1974 p.340
5. RODEGEM, FM, Dictionnaire Rundi - Français, Tervuren, 1970, 644 p.

2. Ouvrages généraux.

2.1. Sur la poésie.

1. CLAUDEL P., Réflexion sur la poésie, Paris Gillimard, 1953, 185 p.
2. COHEN J., Structure du Langage poétique, Nouvelles Bibliothèques Scientifiques, Flammarion, Paris, 1971, 231 p.
3. DELAS, D. & FILLIOLET, J., Linguistique et poésie, Paris Larousse, 1973, 206 p.
4. FONAGY, I, Le langage poétique : forme et fonction, Diogène, 51, 1965
5. GREIMAS, A.J., Essai de Sémiotique poétique, Librairie Larousse, Paris, 1972, 239 p.
6. GROUPES D'ENTREVERNES, Analyse sémiotique des textes, Introduction-théorique-pratique, Presses Universitaires de Lyon, 1979, 207 p.
7. MOUNIN, G, Poésie et société, 6ème édition, Paris, PUF, 1968, 108P
8. RIFFATERRE, M., Sémiotique de la Poésie (Traduit de l'américain par Jean-Jacques THOMAS), Ed. du Seuil, Coll. Poétique, Paris, 1983, 258 p.
9. RODEGEM, FM, Patrimoine Culturel Rundi, T. 12, Poésie, Bujumbura, Centre de langue, 1963, 86 p.
10. RODEGEM, FM, Patrimoine Culturel Rundi, T. 14 Epopées pastorales, Bujumbura, Centre de Langue,
11. RODEGEM, FM, " Eglogues et berceuses " , Patrimoine Culturel

12. SAINT MARD, R., Réflexion sur la poésie en général, sur l'épique,
Remond de), sur les fables, sur l'épique, sur la satire,
sur l'âge et sur l'ode et sur les autres
poèmes comme sonnet, rondeau, madrigal,
Presses offset de l'imprimerie REDASSA,
Suisse, 1970, 349 p.

13. TODOROV T, Les genres du discours, Collection poétique, Seuil,
Paris, 1978, 310 p.

14. ZUMTHOR, P., Introduction à la poésie orale, Ed. du seuil,
Collection Poétique, Paris, 1983, 320 p.

2.2. Sur l'élevage (de la vache en particulier)

1. M. M. WEDES, D., Monographie pastorale du Ruanda-Urundi.
ADAMANTIDIS

Bruxelles, Ministère des Colonies, Direction de
l'Agriculture des Forêts et de l'élevage,
1956, 88 p.

2. CASENAVE PIARRO Alain, La vie rurale traditionnelle au Burundi,
Ecole Normale Supérieure, 1974.

3. COMPERE, R., Contribution à l'étude du comportement du Bétail
ankole du groupe Sanga au Rwanda, Bruxelles, INEAC,
1963, 173 p.

4. KONCZACKI, Z.A., The economics of Pastoralism

A Case study of Sub-Sahara Africa, London
Frank Cass, 1978, 287 p.

5. MAQUET, J.J., L'Afrique, les civilisations noires
Horizons de France, 1962, 287 p.

6. MARQUET J.J. Les pasteurs de l'Itombwe,
Bagnaux, 1955, 42 p.

7. MWOROHA, E, Peuples et rois de l'Afrique des Lacs, DAKAR
Abidjan. Les nouvelles éditions Africaines
1977, 352 p.

8. NTAHOKAJÁ J.B., Imigeezo y'Ikirundi, Université du Burundi
Bujumbura, 19, 185 p.

10. RAISON, J.P. L'Afrique des hautes terres, Paris, Armand Colin,
1974, 232 p.

3. Ouvrages spécialisés.

3.1. Sur la méthodologie

1. BARDIN, L. L'Analyse de contenu, PUF, Paris, 1977, 233 p.
2. H.D. LASSWELL, D. LERNER, I de SPOOL, The Comparative Study of Symbols, Stand ford University Press, 1952.
3. O.R. HOLSTI, Content Analysis for the social sciences and Humanities, Addison Wesley? Publishing Company, 1969

3.2. Mémoires et thèses.

3.2.1. Mémoires.

1. GAHAMBA, J., Contribution à l'étude géographique de la région d'Ijēnda Bujūmbura, ENS, 1976, 155 p.
2. KABŪRA, C. Apport de l'élevage bovin dans le développement socio-économique au Burūndi, Bujūmbura, ISCAM, 1979, 737
3. KĀMIKAZI, C., Contribution à l'étude du Projet Butūtsi-Sud Aspect socio-économique, Bujūmbura, Université du Burūndi, 1989, 100 p.
4. MINĀNI, A., l'élevage du gros bétail dans le Butūtsi, Bujūmbura, ENS, 1973.
5. MUKURI, M., Histoire socio-politique du Mugāmba-Sud (fin 19e s. 1943), Bujūmbura, UB, 1978, 125 p.
6. NDAYISHIMIYE J.P., Etude comparée de l'élevage bovin entre le Butūtsi, Bujūmbura, ENS, 1973, 94 p.
6. NDAYIRAGIJE, E., L'impact socio-économique de la théiculture en milieu rural : Le cas de la Société Théicole de TŌRA dans la Commune Mugāmba. Bujūmbura, UB, 1985, p. 164
8. NTAHOBARĪ, A, Importance du gros bétail dans la société coutumière Murūndi, Université Libre de Bruxelles, 1965
9. TWĀGIRAYEZU, F., L'élevage bovin dans la plaine de la basse-Rusizi, Bujūmbura, UB, FLSH, 1982, 837.

3.2.2. Thèses.

1. NDAYISHĪMIYE, J.P., Le paysan du Burūndi des Hautes terres, l'exemple du Butūtsi.
Thèse de Doctorat du 3e cycle, Université de Bordeaux III, Institut de Géographie, 1980, 487 p.
2. NDAYISHĪNGUJE, P., Contribution à la phonétique et à la phonologie du Kirūndi.
Thèse de Doctorat 3e Cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, 1978, 343 p.

3.2.3. Articles & Rapports.

1. BULCH, V.G. " Les éléments culturels aux tribus de pasteurs en Afrique d'après leur style oral " in Congrès International des Sciences anthropologiques et ethnologiques, Copenhague, 1935
2. BICHE, Y., " Le problème de l'élevage du bétail au Rwanda-Urundi " in le Ruanda-Urūndi, p. 60 - 75.
(sous la direction de J.P. HARROY).
3. Congo " Poésie chez les Barundi " (Extrait de l'Africa : de Juillet 1932 in C^Ongo, T1 n° 3, 1932, pp. 405 - 410.
4. COUPEZ, A., " Texte Rundi n° 2 " in Acquatoria, XXXI, 1958, n°3
5. GOFFIN, J., " Le rôle joué par le gros bétail en Urundi " in Bulletin des Juridictions indigènes et du droit coutumier Congolais, Vol XIX, n° 3, Elisabethville, 1951
6. GORGU, J., " Pour l'amour de la petite vache " Grands-Lacs 1 - 3 - 1936, n° 5 - 6 p. 336.
7. HERIN, V., " Les races Bovines du Rwanda-Urundi " in Bulletin Agricole du Congo Belge, Vol. 43, n° 1 Mars 1952, p. 111 - 122.
8. MARCHI, F. " L'élevage du gros et du petit bétail au Ruanda-Urūndi " Bulletin Agricole du Congo-Belge, vol. 38, n° 4 Déc. 1939, p. 619 - 664.
9. MATHIEU, P., " L'élevage en Urūndi " in Bulletin Agricole du Congo - Belge, Vol L1, n° 4, 1960, p. 859 - 922.

10. NĪBIGIRÁ, G, " Rôle Sociologique de la vache " in QVS, n° 26
1976, pp. 22 - 36.
11. NTAHOKAJAJ.B., " La littérature du Burundi " in Etudes Scientifiques
Faggola - le Caire, Mars 1979.
12. NTŪYAHAGA, M., " Le départ et la rentrée des Vaches " in Grands-Lacs
LV II-8, Namur, 1947.
13. PRIOUL C. " Eleveur nomades et paysans sédentaires dans le Nord-
Ouest Centraficain " in Travaux et documents de Géo-Trop
n° 3, Juin 1979, p. 1-43.
14. Q.V.S. " Les genres littéraires au Burundi " par les membres de la
Section littéraire in QVS, n° 2, 1968, p. 9-11.
15. SĒRUVUMBA, JN, " Propriété, Vente et bail de vaches " in OUTIRU, n
8 et 1946, p. 61 - 64.
16. VAN BUUCK, G, " Le troupeau de vaches a-t-il une place de capital
en Afrique Orientale " in Zaire Mai 1956, n° 5 p. 517 - 5

TABLE DE MATIERE.

| | Pages |
|--|-------|
| B. DEDICACE | |
| b. AVANT PROPOS | |
| c. ABREVIATIONS | |
| O. INTRODUCTION GENERALE | 1 |
| O.1. Intérêt du sujet | 1 |
| O.2. Sources consultées | 2 |
| O.2.1. Enquêtes sur le terrain | 2 |
| O.2.2. Sources écrites | 3 |
| O.3. Délimitation du sujet | 4 |
| 1. Son relief | 4 |
| 2. Son climat | 4 |
| 3. Sa végétation | 4 |
| 4. Localisation de la Commune Mugamba | 5 |
| 5. Son économie | 6 |
| O.4. Vue d'ensemble sur la méthode utilisée | 9 |
| <u>PREMIERE PARTIE. DESCRIPTION DE LA TRANSHUMANCE ET DU</u> | |
| <u>GENRE IBICUBA</u> | 11 |
| Chap. I. DE LA TRANSHUMANCE | 11 |
| 1.1. Essai de définition | 11 |
| 1.2. Périodes et causes | 17 |
| 1.2.1. Période (s) | 17 |
| 1.2.2. Les causes | 18 |
| 1.3. Description proprement dite de la | |
| transhumance | 19 |
| 1.3.1. Les préparatifs | 19 |
| 1.3.2. Départ et voyage | 23 |
| 1.3.2.1. Les préparatifs du départ effectif | 23 |
| 1.3.2.2. Les vaches qui partent et celles qui restent ... | 25 |
| 1.3.2.3. Moment du départ | 26 |
| 1.3.2.4. Le voyage | 26 |
| 1.3.3. Le séjour | 27 |
| 1.3.3.1. Du lieu de résidence | 27 |
| 1.3.3.2. Du lieu de la transhumance | 28 |
| 1.3.3.3. Du lieu de la transhumance | 29 |

| | Page |
|---|------|
| 1.3.3.3. Les familles qui s'associent pour la transhumance | 30 |
| 1.3.3.4. Organisation des activités pendant la transhumance | 31 |
| 1.3.3.5. Difficultés pendant la transhumance..... | 32 |
| 1.3.3.5.1. Le problème alimentaire | |
| 1.3.3.5.2. Le problème sanitaire | 33 |
| 1.3.3.6. Le nouement des relations pendant la transhumance et l'extension de ses relations..... | 33 |
| 1.3.4. LE RETOUR | 35 |
| 1.3.4.1. La fin de la transhumance et ses causes..... | 36 |
| 1.3.4.2. Les Préparatifs | 37 |
| 1.3.4.3. Du retour proprement dit | 38 |
| 1.3.4.4. Arrivée à la maison et ambiance d'accueil | 39 |
| 1.4. IMPORTANCE DE LA TRANSHUMANCE | 40 |
| 1.4.1. Les bienfaits de la transhumance | 41 |
| 1.4.2. Les aspects négatifs de la transhumance | 42 |
| 1.4.3. Considération sociale de ceux qui font la transhumance vis-à-vis de ceux qui ne pratiquent pas | 44 |
| 1.5. Etat actuel de la transhumance | 44 |
| Chap. II DU GENRE IBICUBA | 47 |
| 2.1. La valeur à la base de toute une littérature au Burundi | 47 |
| 2.2. De la place des bicuba dans les efforts actuels de classification de la littérature Rundi | 50 |
| 2.3. Essai de définition du genre | 51 |
| 2.3.1. Approche lexicologique | 51 |
| 2.3.2. De la traduction du concept IBICUBA | 53 |
| 2.3.3. Approche de définition proprement dite | 55 |
| 2.3.4. Les Bicuba : tout un orchestre | 56 |
| 2.3.5. La Poéticité du genre IBICUBA | 56 |
| 2.3.6. Causes et circonstances de la profération des Bicuba | 58 |

| | Pages |
|---|-------|
| 2.3.6.1. Les motivations de la profération | 58 |
| 2.3.6.2. Circonstances de profération | 60 |
| 2.3.7. Etat actuel de Bicúba | 62 |
| 2.4. Les genres connexes au Bicúba | 64 |
| 2.5. Difficultés qu'une telle recherche comporte | 66 |
| DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DU CORPUS ET DE LA METHODE | |
| D'ANALYSE | 67 |
| Chap. I. LE CORPUS | 67 |
| 1.1. Présentation de la méthode de cueillete | 67 |
| 1.2. Difficultés rencontrées | 68 |
| 1.2.1. Les enquêtes pour la constitution du corpus | 68 |
| 1.2.2. Le problème de la traduction | 71 |
| 1.3. Modalités de présentation des textes | 72 |
| 1.4. Versions à soumettre à l'analyse | 74 |
| 1.4.1. Version I. | 74 |
| 1.4.2. Version II. | 88 |
| 1.4.3. Version III. | 100 |
| 1.4.4. Version IV. | 107 |
| 1.4.5. Version V. | 114 |
| 1.4.6. Version VI. | 117 |
| 1.4.7. Version VII | 123 |
| Chap. II. METHODOLOGIE D'ANALYSE DU CORPUS | 126 |
| 2.1. De l'analyse de contenu | 126 |
| 2.1.1. Description de l'Analyse de contenu | 127 |
| 2.1.1.1. Bref historique | 127 |
| 2.1.1.2. Présentation de la méthode d'analyse du corpus | 128 |
| a. La préanalyse | 128 |
| b. Exploitation du matériel | 130 |
| c. Le traitement des résultats, l'interprétation, la catégorisation et l'inférence | 130 |
| 2.1.1.3. Le mérite de l'Analyse de contenu pour notre étude | 133 |

| | pages |
|---|-------|
| 1. Les préparatifs de la transhumance | 135 |
| 2. Invitation d'aller à la transhumance | 136 |
| 3. Détermination d'aller à la transhumance | 138 |
| 4. Le voyage et ses problèmes | 142 |
| 4.1. Les obstacles pendant le voyage | 142 |
| 5. Du lieu de la transhumance | 144 ✓ |
| 6. Les difficultés pendant la transhumance | 146 x |
| 7. Le retour de la transhumance | 148 |
| 8. Satisfaction due à la fin de la grande saison sèche | 150 |
| 9. Le prestige ou la considération sociale de celui qui a transhumé vis-à-vis du mépris à l'égard de celui qui n'y est pas allé | 151 |
| 10. La grande saison sèche : moment difficile pour les vaches ... | 153 |
| 1. Accueil réservé aux bergers du retour de la transhumance | 155 |
| 2. Importance de la transhumance | 156 |
| p./ II. LA CATEGORISATION | 157 |
| . L'analyse catégorielle du thème de la transhumance | 158 |
| . Autres thèmes ou sous-thèmes sous-jacents | 171 |
| 2.2.1. Louange des vaches | 171 |
| 2.2.2. Entretien des vaches | 172 |
| 2.2.3. Ennemis des vaches en insécurité | 173 |
| 2.2.4. La prospérité des vaches | 174 |
| 2.2.5. Soins à apporter aux vaches | 175 |
| 2.2.6. Louange au bienfaiteur qui a donné une vache | 175 |
| p. III. L'INFERENCE | 177 |
| . Utilité de la vache | 177 |
| 3.1.1. La valeur économique de la vache | 178 |
| 3.1.1.1. Le lait (amata) | 178 |
| 3.1.1.2. Le beurre (amavuta) | 179 |
| 3.1.1.3. Le fumier (amasé) | 181 |
| 3.1.1.4. La viande (inyama) | 181 |
| 3.1.1.5. D'autres petits produits | 182 |

| | Pages |
|---|----------|
| 3.1.2.2. La dot | 183 |
| 3.2. Quelques avis sur la conception traditionnelle de la vache et ses implications sur l'élevage hier et aujourd'hui | 184 |
| 3.2.1. L'élevage traditionnel et l'élevage moderne | 184 |
| 3.2.1.1. L'élevage traditionnel | 185 |
| 3.2.1.2. L'élevage moderne | 186 |
| 3.2.2. Proposition pour l'action | 187 |
| CONCLUSION GENERALE | 189 |
| Annexes | 192 |
| A. Le questionnaire | 192 |
| B. La liste des informateurs | 195 |
| C. Bibliographie | 197 |
| C.1. Les dictionnaires | 197 |
| C.2. Ouvrages généraux | 197 |
| C.2.1. Sur la poésie | 197 |
| C.2.2. Sur l'élevage | 199 |
| C.3. Ouvrages spécialisées..... | 199 |
| C.3.1. Sur la méthodologie | 199 |
| C.3.2. Mémoires et thèses | 199 |
| C.3.2.1. Mémoires | 199 |
| C.3.2.2. Thèses | 200 |
| C.3.3. Articles et Rapports | 200 |
| O. Table des matières | 202. |